LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—Nos 11 et 12 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 2 JUILLET 1948 PRIX: CINQ SOUS

Péril rouge

Notre tâche personnelle

Cet article est le douzième et dernier d'une série en vue d'éclairer les lecteurs de "LA LIBERTE ET LE PATRIOTE" sur la grave menace de la conspiration rouge.

Nous sommes convaincus que les conférences, les discours, les congrès, les articles de journaux ne suffiront pas à faire disparaître la menace du communisme, car nous savons mieux maintenant que ce communisme n'est pas simplement un danger théorique, mais un danger provoqué et entretenu par les abus de notre système économique. Il s'agit donc de rajuster, d'intensifier, d'assurer une plus juste répartition des richesses afin que les gens puissent vivre comme du monde, puissent vivre d'une façon raisonnable. Ce rajustement impose à chacun de nous une tâche bien définie dans les différents domaines, économique, social, spirituel.

Notre tâche économique

Il s'agit d'abord de faire disparaître la première des causes de dissension que nous rencontrons dans le monde de l'économie, c'est-à-dire la lutte entre le capital et le travail. Comment y arriverons-nous si ce n'est en travaillant à favoriser une plus cordiale collaboration des professions. L'Eglise propose le vrai remède, et tant que nos législateurs ne voudront pas s'en servir, la révolution grondera en attendant d'éclater. Lisez ce que le Pape Pie XI suggère, dans l'encyclique Quadragesimo Anno: "A ce grave désordre qui mène la société à la ruine, tout le monde le comprend, il est urgent de porter un prompt remède. Mais on ne saurait arriver à une guérison parfaite que si à ces classes opposées on substitue des organes bien constitués, des "ordres" ou des "professions" qui groupent les hommes non pas d'après la position qu'ils occupent sur le marché du travail, mais d'après les différentes branches de l'activité sociale auxquelles ils se rattachent. Le corps social ne sera vraiment ordonné que si une véritable unité relie solidement entre eux tous les membres qui le constituent. Or ce principe d'union se trouve — et pour chaque profession, dans la production des biens ou la prestation des services que vise l'activité combinée des patrons et des ouvriers qui la constituent — et pour l'ensemble des professions, dans le bien commun auquel elles doivent toutes, et chacune pour sa part, tendre par la coordination de leurs efforts."

Le corporatisme que l'Eglise propose ici comme moyen d'assurer une plus grande stabilité de l'économie humaine est le remède que nos législateurs devront accepter sous peine d'échouer dans le chaos révolutionnaire. Le bien commun des individus surgira de la cohésion dans la profession et de la confiance mutuelle. Mais combien parmi nos législateurs connaissent les principes et le mécanisme du corporatisme? Notre tâche est donc de prêcher cette doctrine, de la répandre par les cercles d'étude, par les brochures, par les forums, etc.

Notre tâche sociale

Le monde économique moderne est une réplique assez fidèle de notre monde social. La collaboration simple et charitable disparait de plus en plus entre les hommes. Le soupçon, la jalousie et l'envie sapent les plus fortes réputations; le snobisme, le train de vie exagéré, l'infidélité familiale s'affichent partout avec une incroyable arrogance. Comment pouvons-nous exiger que l'économie de la société soit progressive, si la société elle-même repose sur des principes de vie fragiles et inconstants? Notre devoir à chacun de nous est donc bien clair, à nous qui voulons refaire le monde. Le temps de l'action est arrivé, d'une action toute pleine de charité et de sincérité.

Notre tâche spirituelle

Le Pape Pie XI affirme avec raison "qu'une vraie collaboration de tous en vue du bien commun ne s'établira que lorsque tous auront l'intime conviction d'être les membres d'une grande famille et les enfants d'un même Père céleste, de ne former dans le Christ qu'un seul corps dont ils sont réciproquement les membres". En effet, c'est par la force de notre vie spirituelle que nous pourrons, en premier lieu, travailler à la transformation du monde. Le militant catholique doit opposer au militant communiste une vitalité surnaturelle à toute épreuve. Il ne faut plus se contenter de formules suspendues en l'air, sans aucun lien d'origine ou sans conséquence réelle. C'est de la bouche même du Sauveur que nous apprenons à vivre de la véritable vie qui se donne dans un geste de détachement sincère. Le temps est arrivé où, plus que jamais, le vrai disciple du Christ doit aimer son prochain, lui tendre la main, se pencher sur sa souffrance, guérir les blessures si mystérieuses du coeur, être le bon samaritain qui s'oublie pour jeter du bonheur dans la vie de ses semblables. Et tout cela par amour pour Dieu.

Le communisme ne sera vaincu que si les chrétiens mettent assez de courage et de sincérité dans leur vie pour proclamer bien haut les enseignements de Jésus-Christ, enseignements qui dirigeront les législateurs et déborderont dans la société en flots de charité et de justice.

Nous combattrons le communisme en étant fidèles à notre tâche économique, à notre tâche sociale, à notre tâche spirituelle.

Gustave SAUVE, O.M.I.

Tito est exclu du Cominform

PRAGUE — Le **Rude Pravo**, organe communiste, annonce que les communistes yougoslaves ont été chassés du Cominform, le maréchal Tito étant accusé de trotskysme et d'antisoviétisme. La décision aurait été prise à la mi-juin, en Roumanie; on suppose que l'assemblée se tenait à Bucarest. Les communistes yougoslaves auraient refusé d'y participer.

Excommunications en Hongrie

CITE DU VATICAN — On a appris au Vatican, que le cardinal Josef Mindszenty, primat de Hongrie, a excommunié les membres du gouvernement et du Parlement qui, le 16 juin, ont nationalisé les écoles catholiques du pays.

Le décret d'excommunication a paru sous forme d'un commentaire à un article du code catholique qui stipule l'excommunication "a priori" contre les personnes "qui adoptent des lois, des décrets ou des résolutions à l'encontre de la liberté et des droits de notre sainte mère l'Eglise".

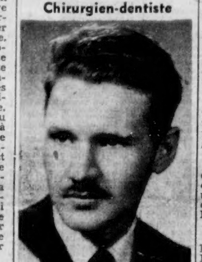
Doctorat en droit à M. St-Laurent

HANOVER, N.-H. — M. Louis Saint-Laurent, ministre des Affaires extérieures, a reçu, au collège Dartmouth, un doctorat en droit "honoris causa".

Le président du collège l'a acclamé dans son discours comme étant un homme qui a montré beaucoup d'initiative et de responsabilité en travaillant à la puissance des Nations-Unies.

Le doctorat en droit honoraire est le plus grand honneur décerné par le collège Dartmouth.

Chirurgien-dentiste



Le docteur Richard Sicotte, fils de M. et Mme Hervé Sicotte, de Winnipeg, qui vient d'obtenir son doctorat en chirurgie dentaire de l'Université de Montréal. Il s'est classé premier en Dentisterie Opératoire et a mérité le prix "Nolin". Le docteur Sicotte est un ancien élève du Collège de St-Boniface. Il exercera sa profession à Valleyfield, P.Q., où il vient d'ouvrir un bureau.

"La leçon du vieux lapin"

Il y a douze ans . . . Le vieux lapin (Lucien Deschênes) faisait la leçon aux petits lapins d'alors. Le mercredi 7 juillet, au Playhouse, le même vieux lapin fera la leçon aux petits lapins de 1948. La leçon (ou l'opérette, comme vous voulez) commencera à 8 h. 30 p.m. précises. Ce sera le grand rendez-vous des Canadiens français le dernier soir du Congrès général de l'Association d'Education.

25e anniversaire de prêtrise du R. P. A. Paradis, O.M.I.

McINTOSH, Ont. — Le mardi 22 juin, l'on célébrait à l'Ecole Indienne le 25ème anniversaire de sacerdoce du R. P. Alphonse Paradis, O.M.I. Quelques-uns de ses confrères de St-Boniface, Winnipeg et Kenora, venus pour la circonstance, rehaussèrent de leur présence le caractère de cette fête toute intime, organisée par le R. P. C. Comeau, O.M.I., principal de l'Ecole.

Grand'messe

Une grand'messe d'action de grâces fut chantée par le jubilaire en présence de tout le personnel, des enfants indiens et de quelques invités. Le sermon, en français et en anglais, fut donné par le R. P. D. Jubinville, O.M.I. Il expliqua la grandeur du sacerdoce qui revêt le prêtre des pouvoirs mêmes de Jésus-Christ et lui font produire à chaque instant des merveilles surnaturelles.

Dîner

Un dîner fut servi à tous les convives et au milieu de tous les mets trônait un magnifique gâteau à trois étages, surmonté des insignes du sacerdoce.

Séance

Le soir, on mit à profit le talent des petits Indiens de l'Ecole qui exécutèrent quelques chants et une petite saynète dans laquelle on rappelait la carrière du R. P. Paradis.

Remerciements

A la fin de la séance, le jubilaire remercia l'organisateur, les Missionnaires Oblats qui se dévouèrent à la préparation de cette fête, ainsi que les Pères visiteurs. Ces derniers étaient: les RR. PP. E. Baillargeon et L. Gauthier, de Kenora; les RR. PP. D. Jubinville, I. Desautels, A. Lemoine, L. Gagnon et A. Jobin, de St-Boniface et Winnipeg, et le R. P. E. Benoit, du Lac Seul.

Biographie

Le R. P. A. Paradis est natif de Dunrea, Man. Il fit ses études au Juniorat de la Ste-Famille et au Collège de St-Boniface; puis il se dirigea vers le noviciat des Missionnaires Oblats à Lachine, près de Montréal et, de là, vint au Scolasticat d'Edmonton où il fut ordonné prêtre le 5 août 1923. Diverses obédiences le conduisirent successivement à Gravelbourg comme professeur, à Berens River et à Lestock, comme missionnaire, au Juniorat d'Edmonton, comme professeur, à St-Philippe, comme principal de l'Ecole Indienne, de nouveau au Collège de Gravelbourg, comme économe, puis au Fort Alexandre, comme missionnaire, et enfin à McIntosh où depuis deux ans il est économe. Tous ne connaissent pas ses talents de dessinateur et de photographe, mais on sait qu'ils furent utilisés lors des expositions missionnaires de Gravelbourg et de St-Boniface.

674,912 habitations en Angleterre

LONDRES — Aneurin Bevan, ministre de l'hygiène, a annoncé qu'à l'automne de cette année le gouvernement aura atteint l'objectif qu'il s'était fixé en 1945, celui de compléter la construction de maisons suffisantes pour loger 750,000 familles.

M. Bevan a précisé qu'à la fin du mois dernier 647,912 maisons avaient été construites, dont 300,000 habitations permanentes et 150,000 maisons temporaires.

Reprise du projet de fédération européen

PARIS — M. Gaston Palewski, porte-parole du Rassemblement du peuple français (parti du général de Gaulle), s'est prononcé en faveur d'une fédération de l'Europe lorsqu'il a porté la parole à Lens, dans le nord de la France.

Il a dit que la crise survenue à Berlin atteste des dangers inhérents à la politique allemande adoptée par les six puissances à Londres.

"Il est impossible de parler d'unité quand l'Allemagne est tronçonnée, dit-il, pas plus qu'il n'est possible de parler de centralisation quand une capitale allemande est à Francfort et l'autre à Berlin."

Parlant de Vincennes, Jacques Duclos, chef parlementaire communiste, a accusé le gouvernement Schuman de haïr les masses françaises. Cette attitude a jeté le peuple, dit-il, dans les bras du général de Gaulle pour en faire l'allié des nazis de l'Allemagne occidentale.

A Revin, M. Vincent Auriol, président de la république française, a dit qu'il serait injuste de faire des héros de ceux qui ont martyrisé le peuple français.

Dans l'Ouest



Le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats de Marie-Immaculée, qui visitera les principales maisons oblates de l'Ouest. (Voir article en deuxième page).

Majorité réduite de la CCF en Saskatchewan

Elle devra faire face à une opposition puissante. Un seul conservateur est élu; pas un seul créditiste ne remporte la victoire.

REGINA, Sask., — Le gouvernement C.C.F. du premier ministre T.-C. Douglas a été reporté au pouvoir en Saskatchewan mais avec une majorité grandement diminuée par suite d'une forte poussée libérale.

On a enregistré le plus fort vote dans l'histoire de la province, en dépit d'un ciel nuageux et d'une pluie intermittente qui détrempait les routes rurales.

Des candidats C.C.F., ont été réélus dans 30 des 50 comtés, alors que les libéraux ont enlevé 13 sièges au gouvernement pour faire élire 18 députés. Un des quatre candidats libéraux-progressistes conservateurs a été élu.

Voici la position des partis de bonne heure vendredi, comparativement à celle d'après le scrutin de 1944:

	1948	1944
C.C.F.	30	47
libéraux	18	5
libéraux-prog.-cons.	1	0
douteux	1	0
élections retardées	2	0
Total	52	52

La Presse canadienne avait annoncé, deux heures après la fermeture des polls, le retour du gouvernement au pouvoir.

Nombre élevé des votants

On estime qu'il y avait quelque 520,000 électeurs inscrits, dont 10 pour-cent étaient des jeunes de 18 à 21 ans qui votaient pour la première fois à une élection.

Avec les résultats de 2,925 des 3,206 bureaux de votation, une compilation de la Presse canadienne démontre que 459,618 personnes ont voté et que le total final pourrait bien s'élever à près de 500,000.

Aucun candidat du Crédit social ou du parti progressiste-conservateur n'a été élu et les chefs de ces deux partis ont été défaits personnellement.

Dans le seul comté douteux, celui de Hanley, le candidat C.C.F., Robert Walker, un étudiant en droit de l'université de la Saskatchewan, devance le candidat libéral, Clayton Pascoe, par deux votes, avec encore un poll à venir.

Deux ministres défaits

Le premier ministre Douglas et le chef libéral Walter Tucker l'ont tous deux emporté facilement, mais deux ministres du gouvernement C.C.F., l'hon. J. L. Phelps, ministre des ressources, et l'hon. O. W. Vallau, ministre du bien-être, ont été défaits par des candidats libéraux.

M. Wilfrid Gardiner, 23 ans, fils du ministre fédéral de l'agriculture, le très hon. James-J. Gardiner, a perdu aux mains du candidat C.C.F., Jacob Benson, qui a été réélu dans Last Mountain.

Victoire facile des deux chefs

M. Tucker, ancien adjoint parlementaire du ministre fédéral des affaires des anciens combattants et ancien député de Rosthern à la Chambre des communes, fut le premier député élu après la fermeture des polls et le premier ministre Douglas fut le second.

Remportant tous les comtés des principales villes, les candidats C.C.F. ont compilé 47 pour-cent du vote, comparativement à 31 pour-cent pour les libéraux. Les

(Suite à la deuxième page)

Nouveau prêtre



Le R. P. Jean Soul[illegible] fils de M. et Mme Eti[illegible] dre (Agnès Bourri[illegible] Lupicin, qui fut ordon[illegible] le mardi 29 juin, en la cathédrale de St-Boniface, par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

Né à St-Lupicin, le 21 avril 1920, le nouveau prêtre fréquenta la petite école de sa paroisse natale où il fit ses études primaires. En 1934, il entra au Juniorat des Oblats, à St-Boniface où il commença son cours classique qu'il termina au Scolasticat du Sacré-Coeur à Lebret ainsi que ses études philosophiques et théologiques.

Un Portugais découvrit la bombe atomique

LISBONNE, Portugal — Arthur de Albuquerque, savant portugais, a déclaré qu'il avait inventé une bombe atomique et en avait confié le secret aux Etats-Unis en 1941.

De Albuquerque a dit à des journalistes qu'il avait transmis les détails de fabrication aux Etats-Unis "par l'intermédiaire de l'attaché militaire à Lisbonne, le colonel Robert A. Solborg."

"Mon assistant français Pierre-Joseph du Pont, a-t-il dit, dirigea les premières expériences pratiques dans les Pyrénées. L'explosion d'une bombe minuscule provoqua un léger tremblement de terre."

De Albuquerque a fait cette déclaration après avoir pris connaissance d'un article paru dans le journal **Vanguarda,** publié à Rio-de-Janeiro, et dans lequel l'auteur le désignait comme l'inventeur de la bombe en question.

La loi du service militaire signée

WASHINGTON — Le président Truman a signé la loi qui institue le service militaire en temps de paix pour les jeunes gens de 18 à 25 ans.

Le président a apposé sa signature après une conférence avec les secrétaires de la défense nationale, de l'armée et des chefs militaires des Etats-Unis.

L'appel des recrues pourra commencer, aux termes de la loi, 90 jours après la promulgation.

Chef du gouvernement



M. T. C. Douglas, chef de la CCF, qui présidera au gouvernement de la Saskatchewan pour un autre terme.

Les libéraux sont réélus au Nouveau-Brunswick

Seuls 5 conservateurs se font élire; pas un candidat de l'Union des Electeurs est élu.

FREDERICTON — Le premier ministre J. B. McNair, chef du parti libéral du Nouveau-Brunswick, a vu son parti remporter une éclatante victoire lors des élections provinciales tenues le lundi 28 juin. En effet, les libéraux ont obtenu 47 sièges sur 52 à la nouvelle Législature de la province.

Tous les membres du Cabinet furent réélus avec le premier ministre McNair.

Hugh Mackay, chef du parti progressiste-conservateur a été élu à la Chambre avec une majorité moindre pour représenter le King's County. Il sera à la tête de l'opposition — qui comprend cinq membres — dans la nouvelle Législature.

Tous les autres partis furent défaits, pas un seul n'ayant obtenu un siège à la Chambre. Tout indique qu'au moins huit d'entre eux — dont le parti créditiste, dit l'Union des Electeurs, qui se présentait pour la première fois au Nouveau-Brunswick — perdront leur dépôt.

Chef de l'opposition



M. Walter Tucker, chef libéral, qui dirigera l'opposition en Saskatchewan.

OTTAWA — Les autorités fédérales ont envoyé 51,750 "croix du souvenir" aux mères et aux veuves d'hommes morts en service actif durant la guerre. 2,385 de ces croix ont été distribuées à des parents de membres de la marine de guerre; 28,517 à des parents de membres de l'armée, et 20,848 à des parents de héros des forces aériennes canadiennes.

Pèlerinage annuel des étudiants français



Quelques étudiants parisiens ont récemment parcouru un trajet de 90 kilomètres en 2 jours. Nous les voyons ici, poussant des chaises à roulettes sur les rues d'une petite ville française. Ils se dirigèrent vers Chartres où a lieu annuellement le pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame de Chartres.

Aucun communiste choisi

OTTAWA — Le ministre de la justice, le très hon. M. Ilsley, a déclaré à la Chambre des communes, qu'on ne permettra à aucun communiste ni à aucun fasciste d'occuper un poste de confiance dans le service civil.

Le ministre répondait à des questions posées par M. Stanley Knowles, député CCF de Winnipeg-nord-centre, et par M. John Diefenbaker, député progressiste-conservateur de Lake-Centre. M. Ilsley a fait une longue déclaration, préparée avec soin, qui énumère les mesures prises par le gouvernement pour faire face aux éléments subversifs possibles.

AVIS

Notre atelier sera fermé à partir du jeudi 1er juillet jusqu'au lundi 12 juillet, afin de permettre aux employés de prendre un congé.

"LA LIBERTE ET LE PATRIOTE"

ne sera donc pas publié le vendredi 9 juillet.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Joe Louis quitte le pugilat. Un des plus grands champions du monde laisse vacant le titre le plus convoité du domaine sportif et accepte de suivre les sages conseils de ses parents et amis en quittant le ring en pleine possession de toutes ses facultés et au sommet de sa gloire. Louis a pu en reperdre un peu, c'est tout naturel, mais il lui reste encore assez de force et de courage pour vaincre tout ce qu'il y a de poids lourds à l'heure actuelle. Le grand champion réalise très bien cela et c'est probablement ce qui lui rendra plus difficile la retraite, alors qu'il se sait encore capable de dominer pendant une autre année. On n'abdique pas un titre ou une couronne quand on constate qu'on possède encore sur le pouvoir toutes les attaches voulues pour le conserver longtemps. Mais Louis sait aussi que s'il persiste à boxer il finira bien par se faire battre et que tôt ou tard il sera privé de ce titre qu'il a défendu avec tant de vaillance depuis 11 ans. Mais comme tous les grands pugilistes Joe préférerait sans doute quitter le pugilat le nez dans la poussière, plutôt que d'abdiquer.

Record magnifique

Les boxeurs préfèrent probablement la défaite à l'abdication car alors il ne peut plus subsister de doutes dans l'esprit de ceux qui suivent ce sport. Si Louis perdait son titre contre un jeune pugiliste très agressif il ne perdrait rien de sa gloire, car tout le monde admettrait que Louis a perdu non pas parce qu'il n'a jamais été un grand homme, mais parce qu'il a fait face à un athlète plus jeune que lui et qui, lors de leur dernier combat, avait encore plus de force que Louis n'en possédait alors. Louis réalise probablement que bien souvent la popularité d'un champion lui vient le jour même où il perd un combat et il sait par exemple que si Jack Dempsey s'était retiré au faîte de sa gloire il ne serait pas devenu l'idole que sa défaite en a faite aux yeux de la foule. Il fallait en effet prouver que Dempsey était humain et que lui aussi obéissait aux lois qui régissent l'humanité avant qu'il fût "accepté" par les fervents de la boxe comme un grand homme. Les demi-dieux n'ont pas grand'place dans notre monde et même les demi-dieux du sport y gagnent à quitter le jeu en ayant combattu jusqu'au bout.

Des exemples

Prenons par exemple le cas de Babe Ruth comme un exemple typique des réactions de la foule. Le Bambino qui avait donné ses meilleures années aux Yankees de New-York termine sa carrière à Boston, mais il reste quand même sur le jeu jusqu'au jour où il ne peut plus frapper la balle et ne peut plus courir après les vols. Il doit entendre les huées de la foule qui réalise très bien que le Bambino est fini. Ruth se retire, mais quelques saisons à peine après sa retraite il redevient l'idole nationale des Etats-Unis. Jamais, à ses plus grandes heures de gloire, Ruth n'a joui du prestige qu'il possède à l'heure actuelle. Le temps est venu apporter une auréole de gloire aux exploits légendaires de Ruth. La foule a oublié la fin de la carrière du Bambino pour ne plus se souvenir que de ses grands jours. Au hockey le regretté Howie Morenz n'a-t-il pas fait un peu la même chose, et pourtant il n'a rien perdu de sa popularité. Il semble donc que les amateurs de sport pardonnent à un joueur d'avoir atteint son déclin et que sa popularité ne s'en ressent nullement dans la suite.

Un batailleur

Louis a toujours voulu conserver sa réputation de champion batailleur; on l'a surnommé avec raison "the fighting champion" et c'est probablement pour cette raison qu'il songe encore à demeurer dans l'arène aussi longtemps qu'il n'aura pas été battu. N'est-ce pas là du reste une ambition facile à comprendre pour celui qui a gagné son titre en se battant et qui préfère le perdre en se battant, que de le remettre au vainqueur d'un tournoi qu'il aurait probablement pu gagner facilement lui-même? Le seul argument qui convaincra Louis qu'il lui faut se retirer pour de bon sera sa défaite dans l'arène, car il a démontré par le passé qu'il ne conservait de l'estime que pour ceux qui se battaient. Si par conséquent Joe Louis change d'idée et retourne dans l'arène jusqu'au jour où il aura été battu, les amateurs de boxe, au lieu de s'en attrister, pourront songer qu'en agissant ainsi Louis obéit à une vieille loi de l'arène et que sa popularité ne diminuera nullement à la suite d'un dernier échec. Mais quelle que soit sa décision, Louis conservera toujours à nos yeux cette auréole de gloire qui en avait fait le héros de nos premières années dans le sport.

Un argument décisif

La victoire de Louis, en plus de faire taire toutes les personnes qui avaient lancé de sottes rumeurs au sujet de sa condition physique, de la force de ses coups et de ses actes réflexes, démontre plus que jamais que l'entraînement rigoureux que suivent les athlètes modernes est beaucoup plus adéquat que celui du passé. Les conditions de vie sont meilleures de nos jours si on s'en tient au strict point de vue hygiène et nourriture. Louis n'a pas toujours bénéficié de tous ces avantages mais il a eu la bonne fortune de tomber, à l'âge de sa pleine croissance, entre des mains charitables qui lui ont aidé à devenir ce qu'il est aujourd'hui, un grand champion qui fait honneur à sa race. Louis n'a rien perdu de la force de ses coups mais il est alourdi par l'âge et la difficulté qu'il éprouve à se débarrasser de son excès de graisse l'affaiblit toujours un peu —s'il est permis de considérer comme faible le tigre qui en moins d'une minute a fait une loque d'un adversaire pourtant très bien entraîné.

Comme résultat pratique de la bataille de vendredi soir dernier, voilà donc devant quoi Louis se trouve placé directement. L'alternative de quitter immédiatement l'arène avec toute la gloire que lui ont value ses 25 défenses de sa couronne, ou l'alternative d'encaisser encore des gros sous jusqu'au jour où il devra lui aussi s'incliner devant un adversaire plus jeune. Louis peut entrer dans la vie publique et alors il lui faut quitter l'arène, ou il peut se lancer dans les affaires et il doit là aussi quitter l'arène. Joe Louis peut imiter son compatriote Jersey Joe Walcott qui songe à se lancer dans des mouvements de jeunesse et faire bénéficier les jeunes américains de sa science pugilistique et de son prestige. Pour ce rôle, le champion est du reste très bien qualifié, puisqu'il a toujours mené une vie exemplaire et qu'il a su se mériter non seulement l'estime de ses compatriotes mais celle de tous les sportifs du monde entier. Quoi qu'il fasse, si Louis apporte à ses nouvelles entreprises la même détermination et la même honnêteté qu'il a mises pour remporter le championnat mondial des poids lourds, il connaîtra sûrement la gloire et le succès une autre fois.

AVIS

Conformément au "Manitoba Insurance Act"

AVIS est par les présentes donné que la HOME ASSURANCE COMPANY OF CANADA a remis son permis et a cessé de s'occuper du commerce des assurances dans la province du Manitoba.

Herbert Hunter,
Surintendant de l'Assurance.

C'est gâter les plus beaux services que de les rendre comme on les refuserait. — SENEQUE.

* * *

La vraie noblesse du coeur est tout entière dans la bonté. Il faut apprendre à aimer, apprendre à être bon, et cela dès sa jeunesse.

* * *

Le Christ a souffert pour vous, vous laissant son exemple afin que vous suiviez ses traces.
SAINT PIERRE, 1re Epitre, II, 21.

* * *

L'athéisme est l'enfant perdu des dernières débauches du coeur.
LACORDAIRE.

* * *

N'entreprends jamais dans l'Etat plus que tu ne peux persuader.
CICERON.

Conférencier



• **L'hon. Sauveur Marcoux,** ministre d'Etat dans le cabinet manitobain, a donné le premier cours à la session annuelle des jeunes libéraux qui fut tenue cette année à Rock Lake, dans le sud-est du Manitoba.

M. Marcoux félicita les étudiants de leur ardeur à s'instruire des nombreux problèmes qu'ils seront appelés à résoudre aujourd'hui. 16 comtés fédéraux du Manitoba étaient représentés.

"Le meilleur moyen d'avoir des représentants plus capables dans le domaine politique, déclara M. Marcoux, c'est de former les jeunes gens qui se destinent à ce travail. . ."

Haywood

Mariage

Le samedi 26 juin M. le curé J.-M. Gagné bénissait le mariage de M. Louis Hébert avec Mlle Renée Rey.

M. Adrien Rey, père de la mariée, l'accompagnait, tandis que M. J.-E. Hébert servait de témoin à son fils.

La mariée portait une longue robe de satin et tulle blanche avec voile court et bouquet de roses "American Beauty."

La fille d'honneur, Lucille Rey, soeur de la mariée, était vêtue d'une longue robe jaune avec roses jaune pâle.

M. Roméo Lesage, de Notre-Dame de Lourdes, agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie un grand nombre de parents et d'amis se réunirent chez les parents de la mariée.

M. et Mme Louis Hébert partirent ensuite pour Kenora. Ils résideront à Haywood à leur retour.

Va-et-vient

De passage chez M. le curé J.-M. Gagné, le R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., de Lebret, M. Pierre Gagné, sr, Pierre Gagné, ecclésiastique, et Mlle Marie-Louise Gagné.

Mme Donat Richard, de Horace, Dakota-Nord, est en visite chez ses parents, M. et Mme Alphonse Lambert.

De passage chez M. et Mme Georges Demers, MM. Demers, de St-Boniface et de Grafton, Dakota-Nord.

M. Eugène Tellier ainsi que M. et Mme Albert Tellier, de St-Norbert, chez M. Ovide Dagesse.

Mme Gheyssens et sa fille, Marie, de Forget, Sask., sont de passage chez M. Antonio Lachapelle.

Mlle Blanche Gautron est en voyage à Marcelin, Sask., chez son oncle, M. Alexis Lagimodière.

Malades

Mme Albert Lecocq est à l'hôpital de Carman où elle a subi une opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La Canadian Tribune de Toronto (12 juin) annonce que vingt étudiants de diverses Universités, dont Toronto, McGill et Laval, se sont embarqués sur le Tabinta, quelques jours plus tôt, pour une "mission de paix" en Europe. Ils répondent, ajoute le journal, à une invitation de la "Word Federation of Democratic Youth" (organisation communiste) et iront aider au travail de reconstruction dans plusieurs pays, notamment la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie et la Yougoslavie.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kics)

VENDREDI 2 JUIL.

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du Jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Musique s'il vous plait
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Bulletin des agriculteurs
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Marché du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.30—L'oncle Henri
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur nos ondes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Chansonnettes
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Café parisien
- 7.45—Amérique Latine
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Ted Plouffe
- 8.30—Avant-première
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Centre Récréatif de St-Boniface
- 9.30—Notre héritage
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

SAMEDI 3 JUIL.

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Nos ménagères en herbe
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Musique s'il vous plait
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.10—Intermède
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Marché du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur nos ondes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Chansonnettes
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Concert Léger
- 7.30—Vers les îles Hawaïennes
- 7.45—Méli-Mélo
- 8.00—Polka et chansons
- 8.30—Ecrit la nuit
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.15—D'Artéga
- 9.30—Veillée du samedi soir
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 4 JUIL.

- 5.00—Ouverture
- 5.10—Température
- 5.15—Notre français sur le vif
- 5.30—L'Heure Religieuse
- 6.00—En Valsant
- 6.30—A l'opéra
- 7.00—Nouvelles —
- 7.05—Intermède
- 7.15—La vie des Quatre
- 7.30—Maison St-Joseph
- 7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
- 8.00—Nos Classiques
- 8.30—Le petit concert
- 8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 5 JUIL.

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Emission consacrée aux malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Musique s'il vous plait
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Bulletin des agriculteurs
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon Choix
- 5.30—La bonne chanson
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur nos ondes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Chansonnettes
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Amérique Latine
- 7.45—Méli-Mélo
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Colin McDougall et ses musiciens
- 8.30—Aux Jours d'autrefois
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—En vedette
- 9.30—Chef-d'Oeuvre
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

MARDI 6 JUIL.

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Musique s'il vous plait
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Intermède
- 1.15—Gaité du bon vieux temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur nos ondes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Chansonnettes
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Morton Gould
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Sérénade pour cordes
- 8.30—Ecole des parents
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Rêverie
- 9.30—L'Heure du Concerto
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

MERCREDI 7 JUIL.

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes—Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Pour nos malades
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Musique s'il vous plait
- 1.00—Nouvelles
- 1.05—Bulletin des Agriculteurs
- 1.15—Musique de sieste
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon choix
- 5.30—Bonne Chanson
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur nos ondes
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Chansonnettes
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Ecole Populaire
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Marcien Duhamel et ses Sunny Mountaneers
- 8.30—Dans les Coulisses de l'histoire
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Intermède
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Tribune des livres
- 9.30—Votre Choix
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

JEUDI 8 JUIL.

- 7.30—Les Lurons de 1250
- 7.45—Conditions des routes. Pronostics
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Musique de Choix
- 8.15—Prière du Matin
- 8.30—Déjeuner musical
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La Chansonnette du jour
- 9.15—Vogue et Variété
- 9.30—Le Club des Ménagères
- 10.00—Au rythme de la valse
- 10.30—Pour Madame
- 11.00—Nouvelles
- 11.05—Intermède
- 11.15—Concert Léger
- 11.30—Plus beaux disques
- 11.55—Marché des bestiaux
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Intermède
- 12.10—Kling Kote Steve
- 12.15—En parcourant le clavier
- 12.30—Musique s'il vous plait
- 1.00—Nouvelles
- 1.10—Intermède
- 1.15—Gaieté du Bon Vieux Temps
- 1.25—Rapport du grain
- 1.30—Extraits d'opéra
- 2.00—Fin des émissions
- 5.00—Marches militaires
- 5.10—Température
- 5.15—Mon Choix
- 5.30—Yvan l'Intrépide
- 5.45—Evénements sociaux
- 5.50—Sur les ondes de CKSB
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Nos Modernes
- 6.25—Nouvelles sport
- 6.30—Chansonnettes
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Intermède
- 7.15—Un Homme et son Péché
- 7.30—Sur les rayons de notre discothèque
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Pat Pender et ses Happylenders
- 8.30—Les aventures de Sherlock Holmes
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—La voix du Québec
- 9.15—Rêverie
- 9.30—Concert
- 10.00—Nouvelles
- 10.05—Demande spéciale
- 10.30—FIN des émissions

Concours de français à St-Jean-Baptiste

A cause de l'inondation, les élèves dont les noms suivent n'ont pu prendre part au concours de français du 15 mai dernier. A la demande de M. l'abbé Sylvio Caron, curé de St-Jean-Baptiste, l'Exécutif leur a accordé la faveur d'un examen spécial quelques semaines plus tard.

* * *

GRADE VIII
Avec grande distinction (75-100%)
Denise Marion, école Fillion 90%
Avec distinction (65-75%)
Alfred St-Godard, école St-Jean-Baptiste Est 68%

GRADE VI
Avec grande distinction (75-100%)
Eugène Bellemare, école Youville 80%
Avec distinction (65-75%)
Roger Touzin, école Youville 70%
Jeannette Marion, école Youville 66
Avec diplôme (55-65%)
Florence Beaudette, école St-Jean-Baptiste Est 57%

GRADE V
Avec grande distinction (75-100%)
Armand Bellemare, école Youville 83%
Lucette Marion, école Youville 80
Avec distinction (65-75%)
Louise Bellemare, école Youville 74%

GRADE IV
Avec grande distinction (75-100%)
Armand Marion, école Fillion 79%
Avec distinction (65-75%)
Yvette Marion, école Fillion 72%
Marcel Touzin, école Youville 72

* * *

Adrien Beaudette, école St-Jean-Baptiste Est ....
Marcel St-Godard, école St-Jean-Baptiste Est ....

La majorité de la CCF est réduite en Saskatchewan

(Suite de la première page)

candidats conservateurs et du Crédit social ont respectivement obtenu 8 pour-cent du vote.

La dernière Assemblée législative comptait 55 membres, dont 3 représentaient les forces armées. Ces trois sièges ont été abolis à la dissolution des Chambres le 19 mai.

Coalition peu efficace

La coalition non officielle des libéraux et des conservateurs dans 10 comtés n'a produit que trois victoires. M. Hamilton McDonald fut le seul libéral-progressiste-conservateur élu, mais deux libéraux ayant l'appui officiel des conservateurs ont connu la victoire. Ce sont M. Egnatoff, dans Melfort, et M. J.-E. McCormack, dans Souris-Estevan.

La coalition avait pour but de faire mordre la poussière à sept ministres, mais M. Valleau fut le seul défait par un candidat de la coalition.

Le vote dans les comtés de Cumberland et Athabaska a été retardé en raison du printemps tardif dans le nord de la province.

Déclarations des chefs

Le premier ministre Douglas a dit qu'il interprétait le vote non pas comme un endossement de tout ce que le gouvernement avait fait mais "plutôt comme un vote de confiance reconnaissant que nous sommes sur la bonne voie".

Le vote démontre que le peuple croit que "le C.C.F. est anthentiquement intéressé au bien-être des citoyens moyens et qu'il fera tout en son pouvoir pour promouvoir leurs meilleurs intérêts".

A Rosthern, M. Tucker a dit que le vote démontrait que les candidats du Crédit social pourraient avoir réussi à "diviser le vote anti-socialiste pour sauver le gouvernement à un cheveu près".

M. Rupert Ramsay, chef progressiste-conservateur, a dit que son parti était satisfait du vote de la majorité mais que le vote démontrait que "notre machinerie électorale est surannée et ne répond pas à la voix de la majorité".

Un seul canadien du parti ouvrier-progressiste avait brigué les suffrages et il a été défait dans le comté de Pelly où John Banks, libéral, enleva le siège au C.C.F. Dans les autres comtés, le parti ouvrier-progressiste a donné son appui au C.C.F. en dépit de la répudiation de celui-ci.

Pour sa part, le chef national du C.C.F., M. M.-J. Coldwell, a dit hier soir que, pendant un certain temps, il avait douté du résultat de l'élection. "Nous avions contre nous une combinaison qui nous rendait douteux de ce qui pourrait arriver", dit-il. Il a ajouté qu'il était enchanté de voir que presque tous les ministres avaient été réélus ou étaient en avant dans leur comté respectif.

Religieuse médecin

La Rév. Sr Mary Vivian, M.D., de Duluth, Minn., fera bientôt partie du personnel de l'hôpital de Riberalta, en Bolivie. Elle a fait ses études médicales à l'université Marquette, de Milwaukee, et vient de terminer une année d'internat à l'hôpital de la Miséricorde de Philadelphie. Les religieuses de Maryknoll sont en charge de l'hôpital de Riberalta.

On s'incline devant l'intelligence; on s'agenouille devant la bonté. — Carmen SYLVA.

* * *

Le méchant homme est celui qui est sans respect pour la vieillesse, les femmes et le malheur.
Silvio PELLICO.

ANNUAL REPORT

of the School Trustees for the School District of St. Boniface, No. 1188 for the year ended December 31, 1947.

Cash Statement of Secretary-Treasurer

DEPENSES	PAYMENTS	
Salaires	Salaries	77,564.60
Entretien et nettoyage	Caretaking	4,836.17
Réparations	Repairs	1,474.73
Chauffage, éclairage, eau	Fuel, light and water	4,899.69
Transportation des enfants	Transportation of pupils	5,450.00
Loyer	Rent	10,040.00
Ameublement	Equipment and furnishings	1,207.25
Coupons de débentures	Debenture coupons	103.77
Laboratoires et classes	Lab., Library & classroom	2,263.57
Papeterie	Stationery and supplies	176.26
Assurance	Insurance	433.57
Téléphones	Telephones	101.69
Vérification	Audit	200.00
Impôts	Taxes	33.26
Compte de construction	Building Fund	6,000.00
Solde en caisse en fin d'année	Cash balance at end of year	11,117.86
		125,902.42

Balance Sheet

Passif (capital)	Liabilities (Capital Account)	
Surplus	Excess of capital assets	353,917.28
Compte général	Current account	
Découvert à la banque	Current bank overdraft	54.67
Intérêt	Interest	412.77
Dû à la province (T.R.F. etc.)	Due to Province (T.R.F. etc.)	1,795.60
Vérification	Audit fee	200.00
Réserve pour construction	Building Fund Reserve	28,986.53
Réserve—Salle Ecole Provencher	Provencher Hall Reserve	91.32
Surplus de l'actif sur le passif	Excess of current assets over current liabilities	15,742.40
		401,200.57

AUDIT CERTIFICATE

We, the undersigned auditors, hereby certify that we have examined the books and Accounts of this School District. Vouchers have been produced for all expenditures except as detailed in attached schedule and all expenditures have been approved by resolution of the Board. The balance on hand as at Dec. 31, 1947 has been verified with the Bank and amounts received by way of Grants and Taxes have also been verified with the Department of Education and with the Municipality. We certify that the above statements properly outline the operations of the District during the year and its position at the close of the year, according to the best of our information and as shown by the records.

Signed at St. Boniface, this 12th day of April 1948
John Shelly & Company, Chartered Accountants by John J. C. Shelly, C.A. J.-A. Marion, Chairman of Trustee Board.
Louis Betournay, Secretary-Treasurer.

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires du District Scolaire de St-Boniface No 1188 pour l'année terminée le 31 décembre 1947.

Compte de caisse du secrétaire-trésorier

RECETTES	RECEIPTS	
Solde rapporté de l'an dernier	Last year's balance forward	7,117.57
Octrois législatifs	Legislative Grants	30,110.27
Levée municipale	Municipal Levy	76,228.75
Enseignement aux non-résidants	Non-resident fees	4,999.60
Vente de la maison du concierge	Sale of Janitor's house	850.00
Compte de construction	Building Fund	6,000.00
Intérêt	Interest	596.23
		125,902.42

Bilan

Terrain et bâtiments	Land and Buildings	337,860.44
Ameublement	Furniture and equipment	16,056.84
Recevable de la province	Due from Province	17,533.47
Comptes de banque-coupons	Coupon Bank A/cs	412.77
Compte de construction-banque	Building Fund Bank A/c	10,668.44
Obligations du Canada	Dominion of Canada Bonds	18,318.09
Salle Provencher-banque	Provencher Hall Bank A/c	91.32
Primes d'assurance non-échues	Unexpired Insce. premiums	259.20
		401,200.57

CERTIFICAT DE VERIFICATION

Nous, les vérificateurs soussignés, par les présentes certifions avoir examiné les livres et comptes de ce district scolaire. Des pièces justificatives ont été produites pour toutes les dépenses et toutes les dépenses ont été approuvées par résolution du bureau des commissaires. Le solde en mains au 31 décembre 1947 a été vérifié par la banque et les montants reçus provenant d'octrois et d'impôts ont été vérifiés au Département d'Instruction Publique et à la Municipalité. Nous certifions que le présent rapport expose exactement les opérations du district durant l'année et son état à la fin de l'année, au meilleur de notre connaissance et d'après les archives.

Signé à St-Boniface, Manitoba, ce 22e jour d'avril 1948

John Shelly & Company, comptables agrégés, par John J. C. Shelly.
J.-A. Marion, Président de la Commission Scolaire
Louis Bétournay, Secrétaire-trésorier.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 10. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Elections en Saskatchewan

Le gouvernement CCF de la Saskatchewan, sous la direction du premier ministre T. C. Douglas, a été réélu aux élections provinciales du 24 juin. Mais sa majorité est sensiblement diminuée. En 1944, la CCF remportait une éclatante victoire dans toute la province en faisant élire 47 candidats, tandis que les libéraux n'obtenaient que cinq représentants sur une députation de 55 membres; trois candidats élus représentaient les armées canadiennes. Cette fois, la CCF a perdu plusieurs comtés et sa majorité dans un tiers des comtés a diminué considérablement. En plusieurs endroits, le député CCF élu ne représente qu'une minorité. La prochaine législature aura au moins 31 députés de la CCF, 18 libéraux et un progressiste-libéral. Deux ministres sont demeurés sur le carreau: MM. Phelps et Valleau, respectivement ministre des Ressources Naturelles et de la Restauration Sociale. L'élection dans les comtés de Cumberland et d'Athabaska est remise à plus tard. Le gouvernement a donc perdu au moins 16 sièges ruraux, tandis qu'il a remporté la victoire dans les comtés des principales villes de la province.

Il ressort de la consultation populaire que le parti CCF a perdu de sa popularité, surtout à la campagne. D'une façon générale, le fléchissement des majorités indique un enthousiasme moins prononcé envers la socialisation. M. Douglas, au soir de l'élection, déclarait que la victoire du parti CCF ne constituait pas nécessairement une approbation du programme et de la politique du gouvernement, mais plutôt une marque de confiance. Le fait est que la population de la Saskatchewan semble avoir manifesté son attitude à l'égard de la centralisation et de l'étatisation. Une analyse du sentiment populaire manifeste un revirement, c'est-à-dire une crainte, surtout à la campagne. Les cultivateurs ont certes raison d'être sur leurs gardes en face de la politique à tendance socialisante. Ils ne veulent pas perdre leurs terres. Tandis que l'ouvrier des villes, qui n'a rien à perdre, peut plus aisément tenter des aventures. Le gouvernement s'est engagé formellement à respecter la propriété privée des cultivateurs. Espérons qu'il tiendra sa parole d'honneur. Les incursions dans le domaine de l'industrie privée n'aideront pas le gouvernement, tandis que de saines législations, inspirées par la justice et le bien-être social, corrigeront les abus du capitalisme et feront disparaître le danger de la socialisation.

Un journal soulignait après l'élection que le gouvernement a perdu quelques-uns de ses membres qui penchaient vers la gauche, ou plutôt qui faisaient parti de l'aile gauche. Si tel est le cas, cette perte numérique tournera à l'avantage du gouvernement, puisque de tels membres font tort au parti politique auquel ils adhèrent par leur radicalisme.

Un autre point que nous tenons à souligner est le fait que le gouvernement aura une forte opposition, composée d'hommes d'expérience. L'on sait qu'à la dernière législature, le gouvernement avait les coudées franches. Cette fois son autorité sera beaucoup plus restreinte en ce sens que ses agissements seront soumis à l'étude et au jugement, voire même à la critique d'une opposition plus nombreuse et plus éclairée. Ce qui sans doute constituera un frein aux abus de pouvoir, toujours possibles, lorsque le gouvernement ne rencontre aucune opposition. Une critique saine et constructive éclaire le gouvernement et lui évite bien des erreurs. Nous souhaitons que nos législateurs tiennent compte d'une telle critique pour le plus grand bien des administrés. Par ailleurs une critique de parti pris, d'intérêt de groupe ou de clan, dessert le bien public et nuit considérablement à la bonne administration.

Un fait saillant de l'élection c'est le regain de vie du parti libéral. Ce fait devrait faire réfléchir M. Douglas et ses collègues. Ils feraient bien de scruter leur politique pour découvrir ses points faibles et trouver la raison qui a incité un si grand nombre à déserter leur camp, s'ils désirent se maintenir aux leviers de commande à la prochaine consultation populaire. Un autre événement, c'est l'absence de représentation progressiste-conservatrice. Le parti semble mort en Saskatchewan. Certains candidats auraient pu rendre de grands services à l'administration publique. Les chefs de ce parti devront remodeler leur politique de façon à la rendre plus attrayante.

Maintenant que les élections sont chose du passé, il reste aux représentants du peuple à accomplir leur devoir, c'est-à-dire à "veiller à favoriser et à protéger d'une façon générale tous les éléments capables d'augmenter la prospérité de la société et à barrer, au contraire, la route à tout ce qui serait susceptible d'y introduire le désordre ou l'injustice; à protéger les droits de chacun, de toutes les classes sociales, mais avec une vigilance plus particulièrement attentive, en faveur des petits et des faibles, plus exposés aux injustices que les autres..."

J. V.

D'Espagne en Russie

On sait que durant la guerre espagnole, en 1937 et 1938, quarante mille enfants furent transportés d'Espagne en Russie. Un certain nombre étaient de parents communistes, mais beaucoup appartenaient à des familles catholiques que la persécution avait ruinées. Que sont devenus ces enfants? Personne ne le sait, hors leurs ravisseurs, qui ne veulent pas desserrer les dents. "Cette mutilation de l'âme espagnole", écrit le bulletin O.I.E. de Madrid, "nous émeut plus que le vol de notre or et même le martyre de tant de héros. Nous ne cessons de penser à ces enfants qui sont déjà presque des hommes et des femmes. . . des hommes et des femmes sans religion, sans patrie, sans espérance. . . des coeurs desséchés par les flammes d'un fanatisme féroce, des âmes glacées par un monde dépourvu de tout sentiment et de toute foi. . . de simples instruments, des rouages numérotés de la mécanique monstrueuse des services communistes entre les mains de ceux qui les dirigent". Et le bulletin prie les dirigeants de l'Organisation internationale des Réfugiés de vouloir bien s'intéresser à ce tragique événement comme aux autres. Cette demande nous paraît juste.

M. E. Hansford, chef de la CCF au Manitoba

M. E. Hansford, député CCF de St-Boniface, a été choisi jeudi dernier comme chef provincial de la "Co-operative Commonwealth Federation". Il succède à M. S. J. Farmer qui a rempli les mêmes fonctions durant les dix dernières années.

Le nouveau chef de la CCF est né en Nouvelle-Ecosse en 1895 et vint s'établir au Manitoba en 1911. Il est au service du Canadien National. Il fut durant plusieurs années échevin de la ville de St-Boniface.

M. Hansford assume des fonctions lourdes de responsabilités. En effet la CCF manitobaine compte parmi ses membres quelques radicaux dont elle devra se débarrasser si elle veut obtenir quelque support chez les Franco-Manitobains.

Le chef de la "Co-operative Commonwealth Federation" ne devra pas oublier lui-même qu'il représente un comté dont la majorité des électeurs sont catholiques et de langue française.

A ce sujet, les catholiques n'ont pas oublié l'attitude singulière que M. Hansford a prise à la Chambre relativement à la question du divorce.

Si M. Hansford veut être réélu, il devra tenir compte de ses électeurs un peu plus qu'il ne l'a fait dans le passé.

Les Canadiens français et la défense nationale

M. Edmund Davie Fulton, progressiste-conservateur de Kamloops, C.-B., a fait le jeudi 24 juin à la Chambre des Communes de judicieuses suggestions au ministre de la Défense Nationale. Il nous semble opportun de les consigner dans nos colonnes et de féliciter le représentant de Kamloops de sa clairvoyance et de son esprit de justice.

M. Fulton cita d'abord le texte qui suit, tiré d'un article rédigé par le Colonel W. Goforth, ancien directeur des recherches sur les armes pour l'armée canadienne. L'article a paru dans le magazine Macleans, édition du 15 juin. "La représentation des Canadiens français dans notre organisation de défense est insuffisante. Un des grands manquements de l'autorité chargée de notre service de défense c'est qu'elle ne s'est jamais rendue compte que la participation intégrale de l'élément canadien-français à l'organisation de nos forces armées est une nécessité militaire aussi bien que politique. Autant qu'on le sache il n'y a pas un seul représentant de cet important tiers de notre population dans les sphères supérieures de la hiérarchie de la défense canadienne; à savoir, aux postes de ministre, de sous-ministre, de membres du conseil de la défense (division de la marine, de l'armée, de l'aviation et des recherches); d'officier d'ordonnance, de général et d'officiers d'aviation en service dans les régions militaires. . ."

M. Fulton continua: "Le ministre devrait se rappeler et étudier ce point. Il devrait s'assurer que notre population de langue française soit plus suffisamment représentée dans l'organisation de la défense. . . "

Suggestions judicieuses qui, espérons-le, ne resteront pas lettre morte.

Si l'on exige l'égalité de sacrifices des deux grandes races qui forment notre population, sachons accorder à l'une et à l'autre les mêmes privilèges.

Le congrès annuel de la CCF au Manitoba

La "Co-operative Commonwealth Federation" du Manitoba a tenu son congrès annuel la semaine dernière, à Winnipeg.

La plupart des réunions furent tenues à huis clos. Le public a appris cependant par les journaux de lundi que l'élément rouge de la CCF manitobaine a dominé la plupart des assemblées qui eurent lieu.

Ainsi MM. Berry Richards et R. C. McCutcheon, dont les sympathies envers la Russie et ses satellites sont bien connues, ont réussi à faire voter quelques résolutions qui sont inspirées par le parti communiste.

Tant que la CCF manitobaine se laissera guider par quelques radicaux, elle demeurera suspecte à la population française qui lui refusera son appui.

L.L.

Le "Regina Polaris" quitte Québec

QUEBEC — Le navire "Regina Polaris" a quitté le port pour se diriger vers Montréal, où l'on complétera ses réparations en prévision de son départ prochain pour les postes éloignés du nord canadien. Aux chantiers de Lauzon l'on a fait quelques transformations à ce navire. Son départ pour le nord est cédulé pour le 15 juillet prochain.



Billet du vendredi

"Amérique française mérite de vivre"

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Amérique française, qui paraissait avoir vécu, se retrouve à la devanture des libraires. Grâce à Pierre Baillargeon, qui annonce sa publication trimestrielle. Rarement avons-nous vu une revue aussi **lisible**, et dont les collaborateurs sont des nôtres. Baillargeon tient le gouvernail, mais il paye aussi de sa personne, donnant douze pages de la revue des livres, quatre de poèmes inédits et sept d'interviews, consacrés au poète Paul Morin, à Berthelot Brunet et au musicien Jean Papineau-Couture. Sa femme, Jacqueline Mabit, offre en primeur une pièce en un acte dont le décor est le paradis terrestre: **Le dernier jour innocent.** Les autres collaborateurs sont Rex Desmarchais, Jean Simard, Mgr Olivier Maurault, Lucette Robert, Paul-Y. Desjardins, Jacques Hébert, Clarence Gagnon (article posthume), G. de Vaumas et L. Le Marchand. Chacun a quelque chose à dire et le dit, non sans élégance. Il y a là des idées excellentes et d'autres qui prêtent à discussion; une langue très convenable — ce qui est rare; du modernisme, mais pas trop; une recherche évidente de l'originalité, de la non-banalité. L'ensemble se lit et l'intérêt ne se dément pas. Quiconque a un minimum de lettres, de goût, de curiosité intellectuelle, et le sens de l'avancement culturel des nôtres, y trouve satisfaction et plaisir. La revue est vivante et vivifiante, un peu à la manière du **Mercure**, en France. Elle plaît et elle aiguillonne, elle éveille, elle irrite, mais elle n'est ni atone ni amorphe. Baillargeon mérite des félicitations, et des abonnements par milliers.

*

Amérique française s'ouvre sur un article de Rex Desmarchais, consacré à la langue française. L'écrivain canadien, demande l'auteur, doit-il écrire un français aussi pur que possible, dans la tradition des grands écrivains de Paris, ou travailler à la transformation de notre langue, "selon l'esprit et les exigences de notre milieu?" Desmarchais conclut dans le sens du français de France. Dans la thèse générale, il a raison. Et de façon particulière, quand il condamne l'impropriété et l'incorrection, le barbarisme, l'anglicisme. Il va cependant trop loin, s'il entend rejeter les canadianismes de bon aloi. Il dépasse les bornes, s'il condamne d'avance une langue canadienne qui serait convenable, de filiation française. Pour ce qui est de l'anglais transposé en français bâtard, dans le mot comme dans la tournure, accordons-lui ce qu'il voudra. Mais nous restons d'avis que nous pouvons enrichir notre langue à la canadienne, avec des mots d'origine ou d'allure française, que les Français comprendront peut-être difficilement, mais qui nous appartiennent et que nous devons garder. Ni Desmarchais ni personne ne nous fera croire que nous devons jeter par dessus bord **brunante, bordée de neige et clair d'étoiles**, parce que ces termes naquirent au Canada. Dans le monde animal, j'emploierai quand il me plaira **suisse et siffleux, carcajou, achigan et maskinongé**, et je dirai qu'un ours s'est **ouaché** pour l'hiver, même si ces mots ne sont pas connus sous la coupole. Je dirai la **pince** d'un canot, et **palette** pour aviron, et je ne saurais hésiter à **me tenter** après un long **portage**, derrière une **bacagnole** que tire un cheval. Quand les hommes des hauts mauriciens me parlent de **Saint-Michel, d'arrachis et de renversis**, de trous d'**araignées**, de **marcher le bois**, de **bourgaud**, de **truie** et de **pitoune**, je sais ce qu'ils veulent dire, et leur langage n'est pas mauvais. De tels mots peuvent entrer dans la littérature. Chacun à sa place et en temps utile, naturellement. J'en concède autant à Desmarchais, mais pas plus.

*

Si nous accordons autant d'attention à l'article de Desmarchais, c'est qu'il est juste dans sa donnée première, faux dans certaines conclusions. Parmi les autres pages nerveuses de la revue, celles que Baillargeon consacre aux derniers livres parus. L'homme dit ce qu'il dit, et il ne mâche pas ses mots. Il voit généralement d'un bon oeil. Son appréciation de Germaine Guèvremont, dont il souligne les mérites, n'accepte ni les impropriétés, ni les anglicismes, ni les nonchalances de la romancière. Approuvons ici le critique. Celui-ci se montre également sincère, également sévère, pour George-A. Klinck, Paul de Martigny, Hervé de Saint-Georges, Roger Duhamel, Léo-Paul Desrosiers et Louis-Marcel Raymond. Il va trop loin cependant, quand il écrit, à propos de Mme Guèvremont, que "le régionalisme littéraire dans le Québec aura été un mouvement contre le français et l'esprit français." On retrouve ici le Baillargeon du paradoxe. Car il y a régionalisme et régionalisme. Les poèmes du même Baillargeon ne dépassent guère le médiocre. Quant à la pièce de Jacqueline Mabit, en vers qui n'en sont pas toujours, on y trouve de réelles beautés, des banalités et des enfantillages. Mais cela sent le sous-Claudel. L'article consacré à Edouard Chauvin, par Lucette Robert, est enlevé et fort intéressant. Même remarque pour les souvenirs de l'Amérique du Sud, de Jacques Hébert. Il y en a encore, mais l'on ne saurait tout dire. L'espace et le temps manquent.

L'ILLETTRE.

N.B. Pour abonnement à **Amérique Française**, adressez-vous au Service de Librairie, La Liberté et le Patriote.

(Reproduction interdite)

Un martyr polonais

Une pieuse cérémonie a marqué à Padoue l'ouverture du procès de béatification d'un Capucin, le R. P. Maximilien Kolbe, mis à mort, en 1941, dans un camp de concentration, par les Nazis. L'évêque de Padoue a rappelé la grande charité de l'héroïque religieux, puis il a salué la Pologne, mère de saints, qui subit actuellement sa deuxième occupation, en dix ans, par une puissance totalitaire étrangère.

La Chronique «««Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

M. Dewey sera un adversaire puissant pour M. Truman. S'il est élu il se montrera plus ferme que M. Truman contre les communistes.

Beaucoup plus que les événements d'Allemagne, où les Alliés et les Russes multiplient les mesures de représailles à l'endroit des uns et des autres, et beaucoup plus que les affaires palestiniennes où les groupes juifs ne s'entendent plus alors que les Arabes maintiennent un front uni et agressif, ce sont les grands congrès politiques américains qui attirent l'attention du monde. L'on prépare activement le congrès du parti démocrate: il est tout probable que M. Harry Truman y sera désigné.

Le parti républicain vient de choisir M. Thomas-E. Dewey comme son candidat à la présidence. Jeune encore, prudent, avisé et dynamique, M. Dewey sera un adversaire de taille au Président actuel dont la personnalité manque de relief. L'on prévoit que le gouverneur de l'Etat de New-York sera le prochain Président des Etats-Unis. Il est à souhaiter, en effet, que nos voisins se donnent un gouvernement fort, stable, courageux. Les responsabilités des Etats-Unis sont trop grandes, pour qu'ils ne fassent pas un effort sérieux en vue de s'élever à la hauteur de la situation.

Résumé des faits

Impossible de mieux résumer le fait de l'élection de M. Dewey que ne l'a fait un confrère de Montréal. "Le choix de M. Thomas-E. Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York, comme candidat du parti républicain aux prochaines élections à la présidence des Etats-Unis", écrivait ces jours derniers M. Roger Duhamel dans **Montréal-Matin**, "constitue un événement capital, non seulement dans la vie politique de nos voisins, mais aussi sur le plan international. On remarquera tout d'abord que si les pronostics lui étaient favorables, il avait à faire face à de redoutables concurrents, notamment le sénateur Robert Taft, de l'Ohio, l'héritier d'un grand nom, l'ancien gouverneur du Minnesota, M. Harold Stassen, dont les débuts de campagne avaient été prometteurs, et le sénateur A.-H. Vandenberg, le grand artisan de la politique extérieure des Etats-Unis depuis la fin des hostilités".

Il est à remarquer, de plus, que M. Dewey avait été candidat du parti à la présidence en 1944 et qu'il avait été battu par feu le Président Roosevelt. Or, il était de tradition que le parti républicain ne désignait jamais à la présidence un candidat qui avait précédemment été défait. Il est heureux que l'on ait mis de côté une tradition qui a, dans le passé, privé le parti d'excellents candidats.

Le cas de M. Truman

Le congrès du parti démocrate, avons-nous dit, aura lieu en juillet. Déjà des démocrates en vue ont conseillé à M. Harry Truman de ne pas poser sa candidature. On lui préféreraient plusieurs candidats: le juge William Douglas, ou le sénateur de Virginie, Harry Byrd, ou le juge en chef, Fred Vinson, ou le sénateur d'Illinois, Scott Lucas, ou encore le général Dwight Eisenhower. Celui-ci attend tranquillement les événements. Que le congrès démocrate le désigne à la candidature officielle et il se lancera dans la campagne avec l'immense avantage de son prestige personnel, bien que la population américaine n'aime guère accorder le pouvoir à un soldat de carrière.

Quant à M. Truman, il semble désireux de rester en lice, advienne que pourra. Or, rien ne l'a préparé à l'exercice de ses fonctions. Homme moyen, n'ayant aucune vue d'ensemble, il dirige moins qu'il n'est lui-même dirigé. Il cède tantôt à ses conseillers politiques, tantôt à ses conseillers militaires. Résultat net: incertitude et incohérence.

Quelques exemples

Veut-on savoir comment le Président Truman a ruiné ses meilleures chances électorales? Tout d'abord il a insisté pour que le Congrès passât une loi garantissant des droits égaux à tous les citoyens américains, indépendamment de leur religion et de leur couleur. Loi courageuse et juste, sans aucun doute. Mais elle a soulevé les démocrates du Sud, bastion traditionnel du parti démocrate. Pour mesurer l'étendue de cette révolte, il suffit de comparer quelques chiffres. Une enquête Gallup, tenue en octobre 1947, accordait 59% des votes du Sud à M. Truman; en mars 1948, une autre enquête Gallup indiquait que 57% des votes étaient hostiles à M. Truman.

Celui-ci s'est également aliéné l'important vote juif en approuvant le partage de la Palestine, après l'avoir condamné. Et en adoptant une attitude inflexible à l'endroit de la Russie et de ses satellites, attitude conseillée par le général Marshall, le Président a soulevé l'élément isolationniste des Etats-Unis, nombreux et puissant.

En novembre

L'élection à la Présidence aura lieu en novembre. On prévoit un vote sans précédent. On le fixe aux environs de 58,000,000 de voix, comparativement à 48,000,000 en 1944 et à 50,000,000 en 1940. On a prétendu, dans le camp démocrate, du moins depuis une quinzaine d'années, que plus le vote était nombreux plus la majorité du parti démocrate était imposante.

Il n'est pas du tout certain qu'il en soit ainsi dans quelques mois. M. Dewey a de la personnalité. Ses déclarations publiques n'ont pas été démagogiques. Il s'est abstenu des inutiles critiques. Il s'est imposé peu à peu à l'attention. Il a mené une campagne méthodique. S'il est élu, l'on peut s'attendre à ce qu'il se montre plus ferme que M. Truman à l'endroit des fauteurs de désordres à l'intérieur et à ce que sa politique extérieure suive une ligne plus droite. Avec lui, les pays occidentaux sauront à quoi s'en tenir. Il continuera la politique étrangère de M. Truman tout en l'affermissant.

La presse

La plupart des grands journaux et magazines américains appuient M. Dewey et le parti républicain. Cela veut-il dire que les Etats-Unis reviendront, avec lui, au régime victorieux des trusts et des grands intérêts? Il ne faut rien exagérer. Démocrates et républicains se ressemblent beaucoup sous ce rapport. Quant à l'influence réelle de la presse sur l'opinion publique, elle n'existe presque plus. N'oublions pas que M. Roosevelt s'est fait élire deux fois contre la grande majorité des journaux.

Il semble cependant que, cette fois-ci, la presse reflète assez bien l'opinion publique. L'administration démocrate, après seize ans de pouvoir, n'est plus ce qu'elle était au début du premier régime Roosevelt. Le gouvernement américain a besoin d'une nouvelle orientation et d'une équipe plus homogène. Il a besoin également d'une poigne plus solide. Il est temps que les Etats-Unis prêchent d'exemple aux peuples occidentaux qui souffrent de faiblesse et de désordres de tous genres.

Souhaitons à nos voisins qu'ils se donnent un gouvernement digne de leur grand destin.

Humbles débuts de S. E. le Cardinal Spellman

NEW-YORK — La carrière du cardinal Spellman, archevêque de New-York, est l'une des plus extraordinaires dans le monde ecclésiastique. De simple vendeur de journaux dans les rues de la Métropole américaine, il s'est élevé en quelques années aux plus hauts sommets de la hiérarchie de l'Eglise catholique.

C'est le 4 mai 1889, à Whitman, petite ville du Massachusetts, qu'est né Francis-Joseph Spellman. Ses parents sont épiciers, et c'est au milieu des sacs de fèves, des mottes de beurre et des boîtes d'épices que grandit Francis, en compagnie de ses quatre frères et soeurs. Dès son plus jeune âge, le futur archevêque doit aider à ses parents à assurer la bonne marche du commerce familial.

Occupations

Et le soir, lorsqu'il dispose d'un peu de temps, il court rejoindre ses camarades sur le terrain de baseball le plus proche. Quelques années plus tard, il gagne sa vie en vendant des journaux à travers les rues de la ville. Et afin d'augmenter ses revenus, il guide les touristes et leur fait l'historique des principaux monuments, orgueil de la petite cité. En échange, les visiteurs remettent au jeune "cicerone" quelques pièces de monnaie.

Aux études

Mais, en 1911, il entre à l'université de Fordham, avec le titre de "bachelor of Arts". Dès lors, rien ne devait plus s'opposer à sa prodigieuse ascension. Il étudia la théologie à Rome. Attaché au secrétariat d'Etat du Vatican en 1925, il étonne les cardinaux par son dynamisme et son esprit de décision. Un jour, par une belle matinée ensoleillée, il s'entraîna au punching-ball, torse nu et en short.

Au Vatican

Il résidera au Vatican jusqu'en 1932. Jusqu'à cette date, il traduira en anglais les encycliques papales. Ainsi, tandis que le Saint-Père prononce un discours, Spellman en donne la traduction dans un autre studio de Radio-Vatican. Son activité débordante fait l'admiration des évêques qui l'entourent. Son bureau, meublé sobrement, est l'image même du célèbre "private" du businessman yankee.

Plusieurs téléphones relient "Monseigneur" avec tous les ministères de la Cité. C'est lui qui fit parvenir aux journaux italiens la presse vaticane jusqu'alors imprimée exclusivement en latin.

Défense de la loyauté

Un jour, le Saint-Père est violemment attaqué par la presse fasciste qui l'accuse de donner une mauvaise éducation aux jeunes catholiques. Spellman, alors à Paris, convoque les journalistes et leur fait une longue déclaration, réfutant catégoriquement les allégations mensongères des adversaires de la chrétienté. Quelques instants plus tard, son discours est diffusé dans le monde entier.

Mais une aventure plus cocasse encore devait lui arriver. De retour à sa demeure, il s'aperçoit qu'il est suivi par deux individus aux mines patibulaires. Sans hésitation, il se dirige vers eux, et les met hors de combat avec quelques "directs".

Evêque auxiliaire

Evêque auxiliaire de Boston de 1932 à 1939, il est nommé la même année archevêque de New-York. Très dynamique, les sports préférés par ce prince de l'Eglise sont la boxe, le baseball, l'auto et l'avion. Car bien qu'il ait un chauffeur à sa disposition "Monseigneur" aime mieux conduire lui-même sa voiture. De plus, il est le seul cardinal qui sache piloter un avion.

Aumônier général des forces américaines lors de la déclaration de guerre, Mgr Spellman commande à quelque cinq mille vicaires. Infatigable, il rend visite au président Roosevelt avec qui il est très lié, et à M. Winston Churchill. Il accomplit un long voyage en Europe, notamment en Irlande, à Rome, à Madrid, à Lisbonne et finalement à Ankara, chez le président Ismet Inanu. Jusqu'à la fin de la guerre, il se dépense sans compter. Il ira jusqu'à célébrer la messe dans un char. Un peu plus tard, il priera dans une église allemande criblée de projectiles.

Enfin, en septembre 1945, il rendit visite au maréchal Tchang Kaï Chek, et en février 1946, il se vit convoqué par S.S. Pie XII à une session du Sacré Collège. Et à cette occasion, il fut nommé cardinal.

Francis-Joseph Spellman est un exemple caractéristique de la sociologie américaine. Grand organisateur, cet ancien vendeur de journaux est le businessman-type. Auteur de nombreux articles et ouvrages, l'un de ses livres a atteint un très gros tirage. Un autre, le récit de ses aventures, a été acheté par une firme cinématographique d'Hollywood. Et bien que très réaliste, le cardinal n'en est pas moins poète à ses heures. C'est également lui qui jeta l'interdit sur le film "Amber", tiré du roman de Kathleen Windsor, sous prétexte que la bande constituait un "appel à la licence et à la moralité".

La santé de Pie XII se maintient toujours bonne

CITE DU VATICAN — En dépit des démentis opposés aux organes de presse étrangère qui persistent à dire que l'état de santé du pape inspire des inquiétudes, cette nouvelle vague de rumeurs sur la prétendue maladie du souverain pontife a eu pour origine un article paru dans un hebdomadaire italien qui a coïncidé avec la dernière réunion du consistoire.

Plusieurs journaux italiens sont allés même jusqu'à dire que le Saint-Père avait eu un évanouissement à la fin de la cérémonie. D'autres ont affirmé que la typographie du Vatican avait reçu l'ordre de la part du pape lui-même d'imprimer des bulletins pour l'élection du nouveau souverain pontife.

Ces informations ont suscité des commentaires ironiques dans les milieux religieux où l'on s'est borné à faire entendre que Pie XII déploie son activité habituelle, qu'il accorde de nombreuses audiences, qu'il prononce des discours, et qu'il a tenu un consistoire.

Certains avaient cru pouvoir annoncer que le pape quitterait cette année le Vatican aussitôt après le consistoire, c'est-à-dire avant la fin du mois, pour aller se reposer à Castel-Gandolfo. Mais il n'en sera rien et le Saint-Père ne partira, comme l'année dernière, que vers la fin du mois de juillet, après qu'auront pris fin les audiences dites de "jabella", c'est-à-dire celles des hauts prélats de la curie.

Certes pour un vieillard qui est entré dans sa 73e année, un labeur comme celui que s'impose le Saint-Père depuis son élévation au pontificat n'est pas sans mettre à une dure épreuve ses forces physiques.

Quoiqu'il en soit, le souverain pontife ne souffre d'aucune affection caractérisée et l'aspect chétif, qui est le sien depuis son plus jeune âge, cache une résistance nerveuse qu'il entretient par une discipline sévère.

C'est d'ailleurs la confiance dans les forces que lui a accordées la Providence jusqu'à présent qui fait qu'il se passe d'un auxiliaire tel qu'un cardinal secrétaire d'Etat et rien n'indique qu'il désire en ce moment procéder à la désignation d'un successeur au cardinal Maglione, pour ce poste d'une si grande importance.

SAINT-BONIFACE

Société d'Enseignement Postscolaire

Le film Français

Nous en avons parlé maintes fois. Nous y revenons à la suite de la visite à St-Boniface et Winnipeg de M. Thériault, de l'Office National du Film. Il n'est pas impossible que nous puissions obtenir des avantages intéressants à la suite de cette visite. M. Thériault était en route pour Vancouver et s'est arrêté à nos bureaux. Il a rencontré M. Claude Legros, le représentant de langue française du circuit manitobain et Mme Fortin, qui s'occupe de la diffusion du film.

Nous avons eu des échanges de vue extrêmement intéressants à ce sujet et nous espérons pouvoir donner de bonnes nouvelles aux intéressés avant longtemps.

M. Thériault a parlé de l'industrie du film en général et des succès de l'Office National du Film en particulier. Nous aurons bientôt un choix nouveau de films récents, et tout fait augurer une meilleure distribution sous peu.

En attendant notre office local, sous la direction de Mme Fortin, nous fait savoir qu'on y a le film tourné à Ottawa il y a bientôt un an à l'occasion des grandes fêtes mariales qui s'y sont déroulées. Ce film est très bien réussi et est d'une très grande beauté. On pourra l'avoir en s'adressant à Mme Fortin, à la bibliothèque.

Petites Notes

Le R. P. Georges Lévêque, doyen de la faculté des Sciences sociales de l'université Laval, de Québec, a reçu un doctorat honorifique de l'université de la Colombie-Britannique.

• • •

Quelques membres de la Société Royale du Canada, dont le Congrès eut lieu récemment à Vancouver, C.-B., sont de passage à Winnipeg. Ils sont: S. Exc. Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'université de Montréal, le chanoine Georges Robitaille, curé de l'Epiphanie, diocèse de Joliette, P.Q., M. l'abbé Arthur Maheux, archiviste, de l'université Laval, M. Séraphin Marion, des Archives nationales, Ottawa, et Mme Marion, M. Georges Maheux, directeur des Renseignements et recherches en Agriculture, Québec, M. René Pomerleau, spécialiste en agriculture, et Mme Pomerleau, et M. Adrien Plouffe, de Montréal.

• • •

Mlle Cécile Carrière, une mariée du samedi 26 juin, fut l'invitée d'honneur à une réception organisée par Mme Dolorès Mahaffey et tenue dans les parterres de la résidence de cette dernière, à 163, rue Taché, le samedi 19 juin. Un cadeau fut offert à la future mariée.

• • •

Mme V. St-Pierre, accompagnée de sa petite fille, Sharyn Ann, de Vancouver, C.-B., passera 2 mois chez ses parents, M. et Mme H. Richards, de Selkirk.

Mme Charles Cyr, de Selkirk, Man., est partie le jeudi 17 juin, pour un séjour à Yorkton et Régina, Sask.

• • •

REMERCIEMENTS

Mme E. Tremblay et toute sa famille désirent exprimer leurs remerciements sincères à toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes, de prières, de fleurs et par visites et assistance aux funérailles à l'occasion du décès de M.J.-P. Tremblay.

• • •

BAPTEMES

Le 13 juin: Nancy-Maureen, née le 8 juin, fille de John Lovasz et de Maureen McKay. Parrain et marraine, M. et Mme Allan Sargeant.

Le 20 juin: Linda-Marie-Hélène, née le 10 juin, fille de Norbert Decloux et de Rosina Chaput. Parrain, Raymond Decloux; marraine, Hélène Chaput.

PIQUE-NIQUE ANNUEL
de l'Union Nationale Métisse
Saint-Joseph de St-Vital
PARC RIEL
ROUTE STE-ANNE
Samedi et dimanche
3 et 4 juillet 1948
Grand'messe à St-Emile le 4 juillet à 10 h. 30
Courses de Chevaux — Programme Sportif
Balle-au-Camp — Amusements Divers
Concours "Red River Jig"
Service d'autobus ou terrain — Rafraîchissements
BIENVENUE A TOUS!

Mariage Cuthbert-Dufault



Récemment avait lieu en la cathédrale de St-Boniface le mariage de **Mlle Thérèse Dufault** avec **M. Jack Cuthbert**. La photo ci-dessus fut prise à cette occasion. On y voit de gauche à droite: **MM. Raymond, Willard, Valentin** et **Dave Joyal, M. Jack Cuthbert, Mme Cuthbert** (née Thérèse Dufault), **Mlle Rolande Dufault** et **Mlle Valérie Cuthbert.**

La distribution des prix au jardin d'enfants

Le dimanche 20 juin, à l'occasion de la fête des papas, eut lieu la distribution des prix des petits du Jardin d'Enfants, sous la présidence d'honneur de M. le Consul de France et de Mme des Gautries.

Mme Ragot, dans une petite allocution, nous exposa sa technique de maitresse d'école maternelle. Elle est simple, nous dit-elle, mais j'ajouterai qu'elle est difficile par sa grande simplicité. En somme c'est l'orientation des valeurs personnelles. Il ne faut pas chercher à s'imposer à l'enfant au risque de lui "faire mal", d'entr'ouvrir trop brusquement les pétales de cette fleur si délicate; il faut encore moins chercher à le mouler mais bien plutôt à s'adapter à lui pour l'orienter selon ses aptitudes naturelles, tout en le corrigeant dans ce sens avec quelques petits coups de pouce habiles. Et ainsi en respectant cette personnalité on obtient le maximum de résultats puisque c'est une formation non imposée mais consentie par l'enfant.

Nous applaudissons non seulement cette belle technique, mais surtout ses heureux résultats. Les petits enfants de Mme Ragot se sont surpassés, non pas en étalage de connaissances, de choses savantes, mais par leur candeur, leur naturel, la vérité comprise et sentie de tout ce qu'ils ont dit ou chanté. Encore une fois ils nous ont surpris et charmés par leur personnalité développée par leur maitresse.

Enfin nous avons eu une fois de plus, le plaisir d'entendre quelques artistes du Cercle Molière dont la renommée n'est plus à faire. M. le Consul de France, avec son humour habituel, remercia Mme Ragot et très brièvement s'adressa à nos petits, à la génération canadienne-française de "demain". Au nom de toutes les mamans je dis un merci bien sincère à Mme Ragot et je lui souhaite de bonnes vacances.

J.-B.

Le T.R.P. Léo Deschâtelets est de passage au Manitoba

Le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, est arrivé à St-Boniface samedi soir dernier. Il visitera les principales maisons oblates de l'Ouest canadien. Durant son séjour au Manitoba, il a été l'objet de réceptions intimes au Juniorat de la Ste-Famille, à la paroisse des Pères Polonais et à celle des Oblats de langue allemande. Il a également visité l'établissement de presse à Winnipeg.

Le T. R. P. Deschâtelets est parti lundi soir en route pour d'autres postes de l'Ouest.

Le T. R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I., a été élu supérieur général de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, le 2 mai 1947.

Premier Canadien français à être élevé à ce haut poste, confié jusque là à des Français, le Père Deschâtelets, 8ème supérieur général des Oblats, a succédé au T. R. P. Théodore Labouré, décédé en 1944. Le religieux, auparavant supérieur de la province du Canada, a été choisi à la deuxième journée du chapitre général de la congrégation qui a réuni à Rome, l'an dernier, 71 délégués, représentant 20 provinces et 13 missions oblates.

Fondée en France par Mgr de Mazenod, en 1816, la congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée compte actuellement 5,600 religieux profès, dont 27 évêques, répartis dans toutes les parties du monde.

Carrière féconde

Le supérieur général des Oblats, bien qu'il ne soit âgé que de 49 ans, a une carrière féconde.

Né à Montréal, dans la paroisse St-Jacques, le 8 mars 1899, il fréquenta l'école Plessis, dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il fit ses études secondaires au collège de Montréal, sous la direction des MM. de St-Sulpice. En 1918, il entrait au noviciat des Oblats, à Ville La Salle, et, l'année suivante, se rendait au scolasticat oblat à Ottawa pour poursuivre ses études philosophiques et théologiques. Il fut ordonné prêtre à Ottawa par Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, le 6 juin 1925.

Le Père Deschâtelets est licencié en philosophie et en droit canonique et docteur en théologie.

Après son scolasticat, il fut nommé professeur de théologie au scolasticat d'Ottawa, fonction qu'il remplit de 1926 à 1938. En 1938, il devenait supérieur de la même maison, jusqu'à sa nomination comme provincial de la province de l'est du Canada, le 21 novembre 1944. En plus du ministère du haut enseignement, le Père Deschâtelets se fit remarquer par de nombreuses et importantes activités.

Fondateur des semaines d'études missionnaires

Il est le fondateur et le premier président des semaines d'études missionnaires du Canada, en 1934. En 1937, il était délégué de l'Union missionnaire du clergé du Canada au congrès international de Rome. L'année suivante, il retournait à Rome pour remplir le poste de sous-secrétaire de l'Union missionnaire du clergé international. La guerre de 1939 le ramena au Canada, où il devenait président de la société thomiste de l'Université d'Ottawa.

Dans le même temps, il fut aussi vice-président de l'A.C.F.A.S.

Il accompagna le cardinal Villeneuve, O.M.I., à Rome, en 1933, lorsque ce dernier s'y rendit pour y recevoir le chapeau cardinalice. Il accompagna de nouveau Son Eminence, à titre de secrétaire de la légation papale, aux fêtes du 150ème anniversaire de Notre-Dame de la Guadeloupe, à Mexico.

Le 7 avril 1947, il partait pour Rome, où il devait prendre part au chapitre général de la congrégation des Oblats, qui l'a élu au poste éminent de supérieur général.

Directeurs de la CCF à St-Boniface

M. Ed. Hansford a récemment été élu chef provincial du parti CCF. Le comité en charge des affaires de ce parti dans le district électoral de St-Boniface se compose des membres suivants: M. E. Rupert Gagnon, de St-Boniface, président; M. George Olive M. L. A. de Transcona, vice-président; Mme E. W. McKenzie, de St-Boniface, secrétaire; M. George Dheane, de St-Boniface, trésorier; M. G. P. Morse, de Norwood, président du comité de publicité; M. Ed. Stasinski, de Transcona, président du comité.

CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE FRANÇAISE

A l'occasion de la Fête Nationale Française, les membres de la colonie française et leurs amis sont invités à assister à une messe spéciale qui sera chantée en la chapelle du collège de St-Boniface, le dimanche 11 juillet, à 10 heures.

Le banquet annuel aura lieu le mercredi 14 juillet, à l'hôtel Marlborough, à 7 heures. Le prix du couvert est de $2.25, vin compris.

Ste-Marie

Confirmations

Le lundi soir 21 juin, S. Exc. Mgr Georges Cabana venait administrer le sacrement de confirmation à 8 de nos enfants de l'école et à un adulte nouvellement converti à la foi catholique.

A cause d'un surcroît d'occupations Son Excellence n'a pas pu apporter à cette cérémonie toute la solennité accoutumée, mais les quelques conseils qu'elle nous a donnés nous ont fait voir une fois de plus tout l'intérêt qu'elle porte à notre petit groupe.

Premières communions

Le lendemain matin, le mardi 22 juin, les confirmés de la veille faisaient leur première communion avec toute la piété dont ils étaient capables.

Concours de français

Nos élèves ont remporté un magnifique succès lors du concours de français de l'Association d'Education. Sur 12 élèves qui y ont pris part 11 ont obtenu leur diplôme. Nos félicitations sincères. Espérons que ces succès inspireront à nos jeunes et à leurs parents un plus grand désir de parler, lire et écrire le français.

Clôture des classes

Nous avions pensé ne finir les classes qu'à la fin du mois de juin, mais la maladie qui s'est déclarée parmi les plus jeunes écoliers nous a forcés de terminer les classes le 25 juin.

Mariage

Le samedi 26 juin, à 10 h. du matin, avait lieu dans notre chapelle le mariage de Mlle Alice Roy avec M. John Henry Moser. Les nombreux parents et amis des deux nouveaux époux remplissaient presque notre église.

L'autel était magnifiquement décoré de pivoines naturelles aux couleurs variées et au parfum pénétrant. Le chant et la musique si bien exécutés donnaient encore plus de solennité à la cérémonie.

La semaine qui se terminait fut pour le nouvel époux une semaine de grâces et de bonheur. Dimanche, le 20 juin, il était reçu dans l'Eglise catholique et baptisé; lundi, il recevait la confirmation et samedi, faisait sa première communion et recevait le sacrement de mariage.

Nous souhaitons aux nouveaux époux tout le bonheur qu'ils désirent.

St-Laurent

Mariage

Le 7 juin dernier, le R. P. Placide Châtelain bénissait le mariage de M. Angus Gaudry avec Mlle Anna Kroter, de St-Laurent. Il y eut réception chez M. André Gaudry, père du marié, à l'issue de la cérémonie.

Décès

Le 17 juin, M. Alphonse Colliou, anciennement de St-Laurent, est décédé à Camper, Man., après une longue maladie. Il mourut à l'âge de 47 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie Kerbrat, et 2 fillettes. En plus lui survivent un frère, Alexis, de St-Laurent, et 5 soeurs, Mme Paul Buors, de Winnipeg, Mme Donat Benoit, de Girouxville, Alta, Mme Pierre Combot, de St-Laurent, Mme J.-Paul Derrien, de Vancouver, et Caroline, Religieuse F. M. M. en France.

• • •

Le 25 juin M. Yves Combot, de St-Laurent, est décédé à l'hôpital Général de Winnipeg où il avait été transporté d'urgence le jour précédent, ayant été victime d'un malheureux accident alors qu'il faisait quelques réparations à une automobile. M. Combot avait soulevé la voiture sur des blocs et comme il travaillait dessous le blocage fit défaut et la machine s'écrasa sur lui. Le diagnostic des médecins révéla qu'il avait le cou cassé, le crâne fracturé et maintes autres blessures. Il était âgé de 48 ans.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme François Combot, de St-Laurent, 2 frères Pierre et François, de St-Laurent, et 2 soeurs, Mme Edmond Coutu, de St-Laurent et Mme Wilfrid Carrière, de St-Laurent.

Pique-nique

Le pique-nique paroissial est annoncé pour le 7 juillet. Le programme promet des choses intéressantes telles que: balle au camp, courses de chevaux, jeux pour enfants; etc. Venez tous, grands et petits, passer une journée agréable ensemble.

Récital de piano de Frances Ashley

Frances Ashley, fille de M. et Mme W. F. Ashley, de 137, avenue Clonard, St-Vital, donnera un récital de piano, le dimanche 4 juillet. Le programme sera diffusé au poste CKSB, de 8. h. p.m. à 8 h. 45. La jeune artiste est âgée de 11 ans. Elle exécutera le programme suivant: Invention no 13 (Bach), Sonate en do majeur (Mozart), Nocturne no 5 (John Field), Haunted House (Arthur Benjamin), Puck (Colin Taylor) et Nocturne Op. 28 no 7 (Chopin).

Frances appartient à la paroisse de Holy Cross et est l'élève de Beth Cooil, A.T.C.M, A.C.C.O, A.M.M.

DECES DU R. P. LEON BOUVIER

MONTREAL — Le R. P. Léon Bouvier, S.J., professeur de théologie et de morale au scolasticat de l'Immaculée-Conception, est décédé le 23 juin, à l'âge de 49 ans, après une longue maladie.

Le religieux était entré dans la Compagnie de Jésus le 7 septembre 1917 et après avoir complété ses études au noviciat et au juvénat des Jésuites, au Sault-au-Récollet, il alla faire ses études philosophiques en Angleterre où il séjourna durant 3 ans.

De retour au Canada, le religieux enseigna les Belles-Lettres au Collège du Sacré-Coeur, à Sudbury, Ont.

Au Conseil de Ville

La ville de St-Boniface fera une dépense de $25,000.00 pour construire des trottoirs un peu partout dans la ville. Il y a eu discussion assez chaude sur la manière de faire la distribution de cette somme importante. On décida finalement de distribuer la somme en cinq parties, au pro rata des cinq divisions de la ville de St-Boniface. M. le maire a affirmé qu'il ne s'agissait là que d'un commencement car on veut affecter une somme plus considérable à la reconstruction des trottoirs.

Au cours de la réunion du Conseil on a lu une lettre signée par un nombre important de citoyens qui protestaient contre les conditions qui existent à la maison Anderson, hôpital pour animaux dont la construction récente avait été autorisée par le Conseil de ville. On aurait dû, semble-t-il, savoir d'avance que d'un pareil établissement se dégageraient des odeurs nauséabondes et même dangereuses. Et on a permis de construire l'hôpital en plein centre de St-Boniface, sur la rue Marion! Quiconque a jamais pénétré dans des établissements du genre sait quelle odeur s'en dégage et quel bruit infernal on y entend à l'occasion. Il eut mieux valu prévoir.

Le Conseil doit aussi rencontrer les représentants de l'Union des Employés civiques pour discuter de salaires et autres conditions de travail. On a aussi décidé d'augmenter le nombre des membres du "Park Board". Il y aura désormais 11 membres, puisqu'on a décidé d'ajouter les noms de MM. les échevins Léger et Ormiston. M. Poulain, trésorier de la ville, fera enquête et rapport disant combien on a payé pour avis aux ingénieurs de l'extérieur. M. Léger veut savoir si on n'épargnerait pas de l'argent en ayant notre propre ingénieur. Nous avons déjà eu des ingénieurs et tous s'accordent pour dire que la ville actuellement est très bien administrée à ce point de vue. Il serait probablement très coûteux et guère pratique d'avoir notre propre ingénieur. M. Bibeau est hautement compétent. Il vient d'en faire la preuve dernièrement à l'occasion de l'inondation. On a universellement reconnu combien le service du génie était bien organisé à St-Boniface en cette circonstance si dangereuse.

Funérailles

Les funérailles de M. J.-P. Tremblay, décédé subitement la semaine dernière, eurent lieu le samedi 26 juin, à 9 heures, en la cathédrale de St-Boniface. Le R. P. M. Dussault, O.M.I., officiait assisté par MM. les abbés M. Deniset-Bernier et J. Robert comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs honoraires étaient: M. Pierre Adigard des Gautries, l'honorable P.-A. Talbot, son honneur le juge Joseph Bernier, M. Alexandre Bernier, C. R., M. John C. Davis, M. le magistrat Henri Lacerte, MM. Edmond Poulain, Antonio Couture, Godias Brunet, Elmer Prowse, Eric Smeaton et A.-J. Dubuc.

MM. Hector Poulain, Jean Lavallée, Gérard Rémillard, Armand Bourque, Jean-M. Deniset et Charles Dubuc agissaient comme porteurs actifs.

L'inhumation se fit dans le cimetière de la cathédrale.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

La mélancolie est inséparable de tout coeur qui va loin, de tout coeur qui est profond.

LACORDAIRE.

• • •

Il n'y a que les grands coeurs qui sachent combien il y a de gloire à être bon. — J. MICHELET.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le mercredi 23 juin eut lieu dans la paroisse une double cérémonie de mariage. M. le Curé bénit le mariage de M. Adélard Vuignier, fils de Jean-Baptiste Vuignier et de Madeleine Gaspoz, avec Mlle Marie Tranq, fille de feus M. et Mme Auguste Tranq. Le marié était accompagné de son père.

M. Baptiste-Jean Château servait de témoin à la mariée. Elle était revêtue d'une robe longue de satin blanc, avec voile court. Elle tenait un bouquet de roses roses et blanches, garni de rubans blancs.

Le mariage de M. Gabriel Vuignier, fils de Jean-Baptiste Vuignier et de Madeleine Gaspoz, avec Mlle Elise Tranq, fille de feu M. et Mme Auguste Tranq, fut célébré à la même cérémonie.

M. Henri-Benoit Vuignier et M. Philibert Tranq servaient de témoins aux deux époux.

La mariée portait une robe longue en satin blanc avec voile court retenue par une couronne de roses blanches. Son bouquet était composé de roses roses et blanches garni de rubans blancs.

Pique-nique

La fête de St-Jean-Baptiste fut célébrée avec solennité cette année. A 9 h. 30 il y eut la messe avec sermon donné par M. l'abbé Marcel Dacquay, suivie du dévoilement d'un monument aux quatre soldats défunts de la paroisse, avec discours donné par le Dr Galliot. Puis suivit la bénédiction de la plaque commémorative et la distribution des chapelets et de missels aux soldats revenus de guerre.

Dans l'après-midi eut lieu le pique-nique et le tout fut terminé par une soirée dramatique.

La Broquerie

Mariage

Le mercredi 23 juin fut célébré, en l'église de La Broquerie, le mariage de Mlle Thérèse Choiselat, de cette paroisse, avec M. René Allard, de Crystal City, Man.

Agissaient comme demoiselles et garçons d'honneur, Mlles Emma Allard et Eva Grammont, MM. Georges Choiselat et Yvan Allard. Yvette Fontaine, nièce de la mariée, tenait le voile.

M. l'abbé L. Roy, curé de la paroisse, assisté de MM. les abbés Joseph Jolicoeur et Edouard Fontaine, comme diacre et sous-diacre, donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe. Présidait au choeur, S. Exc. Mgr L. Tétrault, évêque de Bukoba.

Une cérémonie touchante eut lieu à la chapelle de la sainte Vierge: la future mariée, après avoir lu l'acte de consécration, déposait sa couronne sur l'autel de la Vierge aux accents du cantique "Bonne Marie, je te confie". Mlle Rita Fournier, des Enfants de Marie, assistait Mlle Choiselat.

Le midi, les invités se réunirent à la résidence de M. Alfred Choiselat. Parmi eux, on remarquait: MM. les abbés L. Roy, J. Jolicoeur et E. Fontaine. S. Exc. Mgr Laurent Tétrault avait, lui aussi, tenu à rehausser par sa présence le banquet offert par la famille Choiselat.

Le soir, après le souper offert par Mme Edmond Fontaine, soeur de la mariée, à sa résidence de St-Boniface, le Cercle Ouvrier accueillait une nombreuse assistance de parents et d'amis. La soirée et le goûter avaient généreusement été offerts et organisés par les parents du marié, M. et Mme Allard.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes mariés qui résideront sur leur propriété à Crystal City.

S'il me fallait dresser des autels à quelque chose d'humain, j'aimerais mieux adorer la poussière du coeur que celle du génie.
LACORDAIRE.

MARIAGE ALLARD-CHOISELAT





Le mercredi 23 juin fut célébré en l'église de La Broquerie le mariage de **Mlle Thérèse Choiselat** avec **M. René Allard.**

Les deux photos ci-dessus furent prises à cette occasion. Sur celle du haut l'on voit, de gauche à droite: **MM. Yvan Allard, Georges Choiselat**, garçons d'honneur; **M. et Mme René Allard** (Thérèse Choiselat) **Mlles Emma Allard** et **Eva Grammont.**

Sur la photo du bas, prise lors du dîner de noces, on remarque, de gauche à droite: **Mme A. Choiselat, Mme René Allard** (Thérèse Choiselat) **M. René Allard, M. A. Choiselat** et **Mme Allard.**

Chronique des Anciens du collège de St-Boniface

Nous avons appris avec regret la mort récente de plusieurs parents de nos Anciens.

Nos sincères sympathies à MM. Joseph et Robert Bockstael; au R. P. Georges Van Belleghem et à MM. Joseph et Frank Van Belleghem. A MM. Sylvio et Olier Labossière. A MM. Marcel, Roland et Claude Tremblay ainsi qu'à MM. Léo Rémillard et René Dussault.

Félicitations

Chaleureuses félicitations à nos trois nouveaux médecins: MM. Hubert Delaquis, Albert De Pape et Alberto Milanese. Le Dr Delaquis s'établit à son village natal, tandis que le Dr Milanese s'établit à St-Jean-Baptiste. Nos voeux de succès accompagnent ces nouveaux médecins qui s'installent en terre manitobaine.

Le 25 juillet

Une date importante dans l'histoire de l'Association des Anciens!

Une journée mémorable pour tous les Anciens du Collège!

Une journée unique pour tous les Canadiens français du Manitoba!

Car le 25 juillet ne sera pas seulement la fête des Anciens mais aussi le ralliement de toutes les paroisses canadiennes-françaises de notre province.

Voici le programme de la journée:

A 10 h. (heure avancée): Messe pour les Anciens et leurs familles.

A midi: chacun apporte son dîner.

Après le dîner commence le grand tournoi de balle au camp. Voici les noms des équipes qui y seront: St-Jean-Baptiste — St-Pierre — Ste-Anne — Lourdes — Letellier — Ste-Geneviève — La Broquerie — L'équipe des Anciens.

A 6 h.: souper sur le terrain.

A 6 h. 30: finale du tournoi de balle.

A 8 h.: Concert en plein air. La fanfare La Vérendrye y sera. Amusements de toutes sortes. Rafaîchissements pour tous les goûts. Feu d'artifice, etc., etc. Et surtout le fameux tirage de 10 beaux petits radios.

On vous promet une journée des plus agréables. Soyez au Collège le 25 juillet prochain. Vous ne le regretterez pas!

Etienne BOHEMIER,
Secrétaire.

Saint-Claude

Le 31 mai dernier, après une courte maladie, à l'hôpital de Carman, est décédé M. Georges Hague, fermier de St-Claude.

Le service et la sépulture eurent lieu en l'église et au cimetière de St-Claude.

Lui survivent son épouse, née Fifi, trois fils et une fille.

Pendant plusieurs années Mme Hague fit partie du corps enseignant. M. Hague avait embrassé la religion catholique à la naissance de son premier enfant. Il fut baptisé par le R. P. Diedericks, et fut administré par le R. P. J. de Rocquigny, O.M.I.

Remerciements

Mme Hague et ses enfants remercient les parents et amis de St-Claude, N.-D. de Lourdes, Swan Lake, Bruxelles, Roseisle, Winnipeg et les vétérans de St-Claude qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil.

Saint-Léon

Remerciements

La famille Azarie Labossière remercie toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de Marcien Labossière, soit par des offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, lettres, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

Somerset

Filles d'Isabelle

Une réception de 7 nouveaux membres dans l'ordre des Filles d'Isabelle a eu lieu dans la salle paroissiale, le jeudi soir 17 juin.

Les dames suivantes ont été reçues dans l'ordre: Mmes P. Monchalin, A. Rhéault, L. Madec, M. Rocan, Jos. Moret et J.-L. Bruyère et Mlle Rose Colliou.

Un délicieux goûter fut servi.

Chevaliers de Colomb

32 candidats ont été initiés dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb, Conseil Langevin, le dimanche 20 juin.

Les officiers conférants étaient venus de Winnipeg, Brandon et St-Boniface pour l'occasion.

L'initiation fut suivie par un souper buffet servi par les Filles d'Isabelle.

• • •

Mme E. Collins, de Grand Rapids, Michigan, visite sa soeur, Mme Esdras Payette, qu'elle n'a pas vue depuis 31 ans.

M. Edmond Colliou, de Tyndall, Man., a rendu visite à sa soeur, Mlle Rose Colliou.

M. Gilbert Lafrenière est de retour de l'hôpital St-Boniface.

Mlle Melba Girouard et M. F. Vickery, de Flin Flon, ont rendu visite à M. et Mme D. Girouard et leur famille.

M. et Mme Len Mardon (née Berthe Girouard), de Montréal, P.Q., rendent visite à M. et Mme D. Girouard.

M. et Mme D. Chabot et famille, de Zénon Park, Sask., M. et Mme J. Brisson et Mme F. Mme Yves Rocan, a gagné la visite à M. Gérard Talbot et leur famille.

M. et Mme Wilfrid Breton, de Letellier, ont rendu visite à M. et Mme Yves Rocan au cours de la fin de semaine.

Doreen Rocan, fille de M. et Dionne, de Dunrea, ont rendu bourse de piano au Couvent de Bruxelles. Nos félicitations!

M. et Mme G. Labossière ont passé une semaine à Winnipeg et St-Boniface où Mme Labossière a rendu visite à son frère, M. Antoine Lafrenière, patient à l'hôpital de St-Boniface.

M. et Mme Laurent Jubinville ont passé quelques jours en ville la semaine dernière. M. Jubinville a assisté au Congrès national des Coopérateurs.

La Salle

Mlle Anne-Marie Emond, de Cantal, Sask., fille de M. et Mme Henri Emond, était de passage chez M. Hyacinthe Lanoie, de La Salle.

• • •

La famille Edouard Cormier désire remercier les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa douloureuse épreuve soit par offrandes de fleurs, de bouquets spirituels, de visites à domicile, d'honoraires de messes.

Elle désire aussi remercier très sincèrement toutes les personnes généreuses qui se sont dévouées et qui ont prêté main-forte pour aider à terminer le travail qui fut la cause de cet accident tragique.

Un bienfait n'est pas un placement. — A. DUMAS, fils.



Le Règne Social du Sacré-Coeur

Chronique de l'Intronisation

Echo de la fête du Sacré-Coeur

Le mois de juin est terminé: c'est le moment d'apprécier les résultats de la Fête du Sacré-Coeur! Nous avions semé, sollicité convoqué, par des lettres, des circulaires, des annonces, des affiches, etc. Le Sacré-Coeur a-t-il récolté en abondance? A-t-il été vraiment touché de la réponse de ses amis? de ses enfants?

Il n'est pas facile sans doute d'apprécier le résultat surnaturel d'une telle campagne: bien des circonstances, favorables ou défavorables, entrent en ligne de compte, mais il est permis de penser que tout le zèle déployé pour offrir au Roi d'amour un triomphe digne de Lui portera des fruits.

Déjà une soixantaine d'intronisations ont été enregistrées au secrétariat et de nombreuses demandes pour l'Adoration Nocturne arrivent presque tous les jours. Nous avons aussi appris avec plaisir comment, dans plusieurs endroits, on en a fait une belle fête paroissiale, une célébration solennelle qui a dû toucher le Coeur de Jésus.

Voilà donc un indice que l'appel du Coeur de Jésus n'est pas resté sans écho. Il est certain que la fête a éveillé l'attention d'un plus grand nombre, même si elle n'a pas obtenu dans tous les milieux le caractère d'une grande solennité religieuse.

D'ailleurs, la Fête n'est que le couronnement de toutes les demandes du Sacré-Coeur; elle devrait être le signe tangible de la popularité de la dévotion. Rappelons-nous que Jésus a promis la paix mondiale à Ste-Marguerite-Marie: "Je régnerai, lui a-t-il dit, par la puissance de mon Coeur, et cela malgré Satan et ses suppôts." Le règne social du Sacré-Coeur assurera une vraie paix au monde. Si on y pensait sérieusement, on mettrait plus d'ardeur pour faire connaître, aimer et régner autour de soi le Coeur de Jésus.

C'est constamment qu'Il demande l'hommage de notre affection, de notre pensée et de notre zèle. Que la fête soit donc le point de départ d'une dévotion plus réelle et plus vivante. Que l'on commence la pratique des premiers Vendredis et de l'Heure Sainte, que l'on honore tous les jours le divin Coeur dans la famille, que l'on vive, en un mot, près du Coeur de Jésus, cette source d'eaux vives, toujours prête à nous abreuver dans notre soif de paix et de bonheur.

Nous prions le Sacré-Coeur de Jésus de bénir tous ceux qui travaillent avec nous à répandre la dévotion à son divin Coeur. Et nous remercions sincèrement ici tous ceux qui nous ont envoyé une aumône. Elles seront bien utilisées. Adveniat regnum tuum!

Le Directeur de l'Intronisation
680, rue du Collège
St-Boniface

89e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE



Le 1er juillet, **Mme Frédéric Genthon** célébrera son 89ème anniversaire de naissance à sa résidence, ste 3, Appartements Eden, Winnipeg.

Le 22 février 1938, elle fêta avec son époux, M. Frédéric Genthon, son 60ème anniversaire de mariage. Mme Genthon est une arrière-petite-fille de Jean-Baptiste Lagimodière et de Marie-Anne Gaboury qui vinrent à la rivière Rouge en 1815. Née Joséphine Neault, fille de feu Benjamin Neault, Mme Genthon a passé toute sa vie au Manitoba. Son époux, M. Frédéric Neault, est décédé en 1941, à l'âge de 83 ans.

De ses 14 enfants, 8 sont vivants: Mme J. Coughlin, de Calgary, Mme B. Préfontaine, de Vancouver, C.-B., Mme A. R. McMillen, de Chicago, Michael, de Halifax; Georges, May, Eugénie et Del, de Winnipeg. Ses petits-enfants sont au nombre de 13, et ses arrière-petits-enfants, au nombre de 8.

Lauréat

M. Joseph Choiselat, fils de M. et Mme Alfred Choiselat, de La Broquerie, Man., et étudiant au collège de St-Boniface, a obtenu la bourse de l'Université du Manitoba en première année de philosophie. Il avait obtenu la bourse l'année dernière, en deuxième année du cours des arts. M. Joseph Choiselat est le frère de M. Marce Choiselat, contracteur de St-Boniface.

Les marchés

le 28 juin

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	17.50— 19.50
Moyens	15.00— 17.00
Ordinaires	12.00— 14.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	17.50— 19.50
Moyens	15.00— 17.00
Ordinaires	12.00— 14.50
Génisses	
De choix	$18.00—$19.00
Bonnes	16.00— 17.50
Moyennes	13.00— 15.00
Veaux engraissés	
De choix	$21.00—$22.50
Moyens	15.00— 18.00
Vaches	
Bonnes	$11.50—$13.50
Moyennes	9.50— 11.00
Taureaux	
Bons	$12.00—$13.00
Ordinaires	9.50— 12.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$12.00—$15.00
Moyens	10.00— 11.50
Ordinaires	8.50— 9.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	12.00— 13.00
Ordinaires	9.50— 11.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	8.50— 9.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$18.00—$23.00
Ordinaires et moyens	8.00— 17.00
Agneaux	
Bons	$16.00—$16.50
Ordinaires	9.00— 12.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	3.00— 5.00
Porcs—	
Grade "A"	$28.50—$28.50
Grade "B-1"	28.10— 28.10
Grade "B-2"	27.15
Grade "B-2"	27.85
Grade "C"	26.35
Grade "D"	26.10
Pesants	24.35
Très pesants	19.50— 19.50
Truies No 1	19.50— 19.50
Truies No 2	19.50— 19.50

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.65
Oeufs	
A, gros, la douz.	.43
A, moyens, la douz.	.41
Grade B	.32
Grade C	.26

Les obligations

le 28 juin

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	103.05—
2e emprunt de guerre, 3%	101.40—
1er emprunt de la Victoire, 3¼	103.20—
2e emprunt de la Victoire, 3%	103.45—103.95
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.25— 104.00
4e emprunt de la Victoire, 3%	102.25—103.12
5e emprunt de la Victoire, 3%	101.50—102.37
6e emprunt de la Victoire, 3%	101.00—101.87
7e emprunt de la Victoire, 3%	100.50—101.25
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.25—101.00
9e emprunt de la Victoire, 3%	100.25—101.00
Province du Manitoba	
4% — 2 janv. 1950 (C)	101.00—102.00
5% — 15 juin 1954 (C) (NY)	109.50—111.50
5½% — 1er oct. 1955 (C)	115.00—116.50
4½% — 15 déc 1956 (C) (NY)	118.00—120.00
Province de la Saskatchewan	
6% — 15 mars 1952 (C)	106.50—108.00
5½% — 1er oct. 1952 (C)	185.50—107.00
4% — 1e rsept. 1954 (C)	100.25—101.50
4½% — 1er sept 1955 (C) (NY)	108.00—110.00
5% — 1er nov. 1959 (C) (NY)	110.25—112.25
4% — 1er nov. 1960 (C)	100.00—101.50
3¾ p.c. 15 fév. 1962 (C)	98.50— 99.50
3¼ p.c. 15 nov. 1962 (C)	92.75— 94.75
3% — 1er mars 1963 (C)	91.50— 93.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG
OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	91.4	94⅛	95	94⅜	93.2	93.4
C.W. No 3	90	93⅛	94	93⅜	92.2	92.4
Fourrage No 1	90	93⅛	94	93⅜	92.2	92.4
Fourrage No 2	89	91⅛	91.4	90⅞	90.2	90.4
Fourrage No 3	84	86⅝	87.4	86⅞	86.2	86.4
Sur voie net	87⅞	90.4	91⅜	90.6	89⅝	89⅞
ORGE—						
C.W No 2 6 rangs	136⅝	138⅞	140⅜	140⅜	139.6	139.4
C.W. No 3 6 rangs	136⅝	138⅞	140⅜	140⅜	136.6	136.4
Fourrage No 1	113⅝	115⅞	117⅜	116⅞	115.6	115.4
Fourrage No 2	108⅛	110⅜	111⅞	111⅞	111.2	111
Fourrage No 3	103⅝	105⅞	107⅜	107⅛	107.2	107
Sur voie net	111⅝	113⅞	115⅜	115⅜	114.6	114.4
SEIGLE—						
C.W No 2	274.6	274.6	264.6	264.6	264.6	267.4
C.W No 3	269.6	269.6	259.6	259.6	259.6	252.4
C.W No 2 rej.	....	....	....	....	....	....
C.W. No 4	....	....	....	....	....	....
Ergot	....	....	....	....	....	....
Sur voie net	275	275	265	265	265	267
AVOINE—						
Juillet	91	93⅜	94.4	93⅞	93.2	97.4
Oct.	80⅞	82⅛	82.4	81⅞	81⅝	81.2
Déc.	79.6	80	79.6	79.4	79.4	78.4
ORGE—						
Juillet	116⅝	118⅞	120⅜	120⅜	119.6	119.4
Oct.	106.6	107⅝	107⅜	107	106⅜	105.6
Déc.	....	....	....	....	....	....
SEIGLE—						
Juillet	275	275	265	265	265	267
Oct.	205	205	205.4	207.4	207	204
Déc.	198	195	195	195	195	192.4

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Zenon Park

Parmi les visiteurs dans notre localité, ces jours derniers, nous avons eu le R. P. Paré, O.P., provincial des Dominicains et Mgr Bissonnette, vicaire général de Sendaï, Japon. A la grand'messe de dimanche, le Révérend Père officiait, et le sermon nous fut prêché par Mgr le Vicaire général, qui nous donna un aperçu de ce que fut l'internement des étrangers par les Japonais avant l'occupation américaine.

M. le curé A. Arès accompagna les deux distingués visiteurs à Prince-Albert, le lundi suivant.

* * *

Décès

Mlle Léonie Bachand, fille de M. et Mme Léo Bachand, est décédée ces jours derniers, à l'âge de 18 ans, après une longue maladie.

* * *

M. et Mme Joseph Chartier partis pour St-Albert, Alta, il y a quelques semaines, sont revenus habiter dans notre village. Ils demeurent chez leur fils, Louis, maître de poste, en attendant de se procurer une nouvelle demeure.

M. Joseph Duperrault, de Maillardville, C.-B., est reparti pour la côte du Pacifique ces jours derniers, en compagnie de M. Georges Fortier, qui nous reviendra après un court séjour là-bas.

Etaient de passage à Prince-Albert ces jours-ci, pour la convention d'Etat des Chevaliers de Colomb: MM. Charles Roy, Louis-A. Arès, Raymond Courteau, Lucien Moyen, membres et officiers du sous-conseil local de l'ordre des Chevaliers.

M. J. E. Enright, d'Edmonton, Alta, agent général des assurances des Chevaliers, nous visitait ces jours derniers, et nous expliquait en détail comment les activités d'un conseil ou sous-conseil peuvent s'appliquer au bien général dans une localité.

Les travaux de construction du nouvel hôtel dont le propriétaire est M. Félix St-Amand, avancent assez rapidement. M. Albert Carrier a la direction des travaux. Le soubassement de la nouvelle école, située près du couvent, a été creusé dernièrement. Les plans de cette nouvelle bâtisse sont à l'étude par le comité de construction nommé à cet effet.

Les Révérendes Soeurs de la Charité de Notre-Dame d'Evron, qui dirigent le couvent et les classes dans notre village, ont décidé de faire agrandir leur bâtisse actuelle, vu le nombre toujours croissant des pensionnaires.

Les travaux commenceront vers le 1er juillet, pour se terminer à l'ouverture des classes, en septembre.

Résultats des élections en Saskatchewan

Les noms des candidats élus apparaissent en caractère gras.

Comté	CCF	Libéral	Conservateur	Crédit Social	Autres
Arm River	E. L. Heinrich	**G. H. Danielson***		G. Geisinger	
Athabasca					
The Battlefords	A. D. Connon*	**Paul Prince**			
Bengough	**A. L. S. Brown***	V. Wightman		A. H. Maginbir	
Biggar	**Hon. W. S. Lloyd***	A. S. Shaw			
Cannington	Ralph Hjertaas	**W. J. Patterson***		Peter Franchuk	
Canora	**A. G. Kusiak**	Steve Shabbits		S. Gorchynski	
Cumberland					
Cut Knife	**Hon. I. C. Nollet***	Wm. Bradley		F. Wilson	
Elrose	**M. J. Willis***				H. N. McKenzie
Gravelbourg	Dr H. E. Houze*	**E. M. Culliton**		M. A. Wilson	
Gull Lake	**Alvin Murray***			E. Cowie	Jonas Johnson
Hanley	Robert Walker	Clayton Pascoe	E. M. Hall	Dr F. E. Roluf	
Humboldt	Ben Putnam*	**Arnold Loehr**		J. Thauberger	
Kelvington	**P. A. Howe***	G. M. Ferrie		F. A. Patrick	
Kerrobert-Kindersley	**John Wellbelove***	Fred Larson		Norman Wiedman	
Kinistino	W. J. Boyle*	**W. C. Woods**			
Last Mountain	**Jacob Benson***	Wilfred Gardiner		Godfrey Kelln	
Lumsden	**W. S. Thair***	Harry Mang	A. M. Pearson	G. D. Pelzer	
Maple Creek	Mme B. J. Trew*	**A. C. Cameron**		A. J. Miller	
Meadow Lake	Herschel Howell*	**W. T. Lofts**		John Evenishen	
Melfort	Hon. O. W. Valleau*	**J. G. Egnatoff**			
Melville	George Webster	**Pat. Deshaye**		J. W. Hauser	
Milestone	**J. Walter Erb**			George Howell	Lionel Aston
Moose Jaw (2 sièges)	**Hon. J. W. Corman***				F. McClellan
	D. H. R. Heming*				Dr Gordon Young
Moosomin	Ivan Burden				**H. McDonald**
Morse	**James Gibson***	Ron. Miller	Jack K. Rosa	Fred Erhart	
Notukeu-Willowbunch	**N. L. Buchanan***	Hans Loken			
Pelly	D. Z. Daniels*	**John Banks**		J. W. Kowalyshin	Wm. Berezowski
Prince-Albert	**Hon. L. F. McIntosh***	Charles McIntosh		Ralph R. Ernst	
Qu'Appelle-Wolseley	Warden Burgess*	**F. M. Dundas**		Evert Josephson	
Redberry	D. M. Lazorko*	**B. L. Korchinski**	Robert Glen		
Régina (2 sièges)	**Hon. C. M. Fines***	W. G. Brown	A. W. Embury	A. E. Kovatch	
	Hon. C. C. Williams*			Walter A. Stone	
Rosetown	**Hon. J. T. Douglas***		Alvin Hamilton		
Rosthern	Wilbert Henschel	**Walter Tucker**		George Beilhart	
Saltcoats	Hon. J. L. Phelps*	**A. A. Lopston**		George Dulmage	
Saskatoon (2 sièges)	**Hon. J. H. Sturdy***	Les. Sherman	Rupert Ramsay	M. J. Haver	
	A. T. Stone*				
Shellbrook	**Louis Larsen**	W. R. Vincent		George Klein	
Souris-Estevan	C. D. Cuming*	**J. E. McCormack**		Kenneth Strachan	
Swift Current	**Harry Giggs***	Dr C. J. Orton			
Tisdale	**Hon. J. Brockelbank***	D. L. W. Hood	William Hayes		
Torch River	**John Denike**	Harold Guloien		Nile Nicholson	
Touchwood	**Tom Johnston***	Dr J. J. Collins		Harold Fletcher	
Turtleford	R. H. Woof*	**L. L. Trippe**		Matthew Slager	
Wadena	**F. A. Dewhurst**	H. K. Halldorson		Denis Dunlop	
Watrous	**J. A. Darling***	Andrew Michayluk		Kelln Martin	
Weyburn	**T. C. Douglas***			Mme I. Paxman	Dr F. Eaglesham
Wilkie	H. O. Hansen*	**J. W. Horsman**	O. A. Bentley	Keith Nicholson	
Yorkton	**A. P. Swallow***	A. M. Kindred		Dr J. N. Haldeman	

* Membres de la dernière législature.

Ponteix

Baptêmes

Le 22 juin sont nés, Joseph-Albert-Lucien et Joseph-Oscar-Raymond Auger, garçons jumeaux de M. et Mme Albert Auger. Les parrains et marraines furent: Roger DeMontigny et Lucille DeMontigny, Oscar Auger et Jeanne Chacun. Félicitations aux parents de ces enfants jumeaux!

Ca et là

Le mardi 22 juin, Mgr L. Lussier, P.D., et l'abbé R. Lemieux, vicaire, se rendirent à Mankota où eut lieu la bénédiction de la nouvelle église de cette mission.

Le vendredi 25 juin, M. et Mme Ephrem Langevin se rendirent à Swift Current, pour affaires.

Le lundi 21 juin, étaient de passage à Ponteix, MM. les curés A. Rousseau et L. Poulin.

Le lundi 28 juin, Mgr L. Lussier, P.D., et M. l'abbé R. Lemieux, vicaire, partirent pour Willow-Bunch où ils assistèrent à une double ordination à la prêtrise.

Le dimanche 27 juin eut lieu la communion générale des Membres de la C.J.C. Un déjeûner fut servi après la Sainte Messe. Les membres se font un devoir d'être fidèles à leur communion mensuelle.

Les jeunes sont à construire actuellement, près de la salle paroissiale, 2 jolis courts de tennis. Bien des heures agréables de délassement se passeront désormais sur ce terrain.

Vonda

Baptême

Marie-Doria, enfant de M. et Mme Paul Bussière fut baptisée par le R. P. Barker.

Cà et là

Mme Antonio de Margerie est partie en voyage pour deux mois chez ses parents et amis de l'Est.

Bernard et Benoit de Margerie sont de retour du collège de St-Boniface pour les vacances d'été.

Mme J. S. Wellett est partie à Vancouver pour assister au mariage de sa fille, Mlle Cécilia Wellett, avec M. Whitehead.

Mme G. Lenglet est en visite chez sa fille, Mme René Sirois.

Première Communion

9 petits enfants ont reçu la communion pour la première fois le 16 mai. Ces petits avaient été préparés par nos dévouées religieuses du couvent.

Fête-Dieu

La Fête-Dieu a été célébrée avec tout l'éclat possible. La procession a été suivie par la paroisse ainsi que les Grecs catholiques. Le R. P. Barker présida la procession; le R. P. Michael portait le S. Sacrement. Les reposoirs étaient érigés à l'école séparée et à l'église des Ukrainiens. Le R. P. Olynic parla à ses fidèles puis le R. P. Michael termina la procession par la bénédiction du T. S. Sacrement.

Mariages

LEPAGE—HAUDEGAND
BUSSIERE—LEPAGE

Le mardi 22 juin à 9 h. 30 eut lieu dans le sanctuaire de l'église St-Philippe de Néri le mariage de Mlle Gabrielle Haudegand, fille de Mme J. Haudegand, de St-Denis, avec M. Louis Lepage, fils de M. Albert Lepage, de Vonda, ainsi que le mariage de Mlle Thérèse Lepage, fille de M. Albert Lepage, avec M. Roger Bussière, fils de M. Léon Bussière.

Le R. P. Barker leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

Les filles d'honneur étaient Mlle Germaine Bussière et Mlle Marie-Ange Lepage; les garçons d'honneur, Alcide Bussière et Gérard Lepage.

Après la cérémonie un grand nombre d'invités se réunirent chez les parents de la mariée, M. et Mme Albert Lepage. Le souper fut servi chez les parents du marié, M. et Mme Léon Bussière. Une grande soirée eut lieu à la salle paroissiale.

Les nouveaux époux résideront à Vonda.

Ordination sacerdotale du R. P. P. Rainville, O.M.I.

Le dimanche 20 juin avait lieu dans la chapelle du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, l'ordination sacerdotale du premier prêtre de la paroisse de Montmartre, le R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., conférée par S. Exc. Mgr Michael O'Neill, archevêque de Régina, assisté des R. P. I. Tourigny et Hilaire Gagné, O.M.I. Mgr Thériault, curé de Montmartre, assistait au choeur. Recevaient les ordres à la même cérémonie: le R. P. Gaboury, la prêtrise, M. l'abbé L. Rodrigue, le diaconat; 8 lévites furent élevés au sous-diaconat; 8 aux ordres mineurs.

Ce fut une cérémonie imposante entre toutes où l'un des nôtres fut élevé à la plus haute dignité qui soit. C'est avec émoi que toute la famille du nouveau prêtre assistait à l'ordination. On remarquait, entre autres, M. et Mme Fred Rainville, parents du nouveau prêtre. Une belle couronne de prêtres, Mgr Thériault, P.D., en tête, faisaient l'imposition des mains.

M. l'abbé Léon Savoie assistait le nouveau prêtre dans sa messe d'ordination.

Le lendemain matin, le R.P. Frédéric Rainville disait sa première messe dans l'église paroissiale de Montmartre assisté de Mgr Thériault et de M. l'abbé Maurice Bonneville, son cousin. M. l'abbé Maurice St-Cyr, de Montréal, oncle du célébrant, donna le sermon de circonstance, et nous fit voir le petit bonhomme d'hier, venir souvent recevoir la Sainte Communion à la sainte table de l'église paroissiale. Quelques instants plus tard, il la distribua à ses heureux parents.

La première grand'messe solennelle du Père Rainville fut chantée le dimanche 27 juin au milieu de ses parents et amis. M. et Mme Fred Rainville occupaient des prie-Dieu dans l'allée principale. Servaient comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé M. St-Cyr et M. l'abbé Bonneville qui prononça le sermon de circonstance. Mgr Thériault servait comme prêtre-assistant. Dans l'après-midi il y eut réception chez les parents du nouveau prêtre et le soir grande séance en son honneur.

M. Arcadius Perron lut l'adresse et fit la présentation. M. l'abbé Savoie offrit les voeux et félicitations, non seulement au nouveau prêtre, mais aussi au jubilaire qui célébrait en ce jour-là son jubilé sacerdotal d'ordination. En effet il y a déjà 25 ans que M. l'abbé St-Cyr a été ordonné prêtre et a exercé son ministère dans l'ouest à Coderre. Il est maintenant à l'église St-Edouard à Montréal.

Quatre religieuses de la Miséricorde, dont la soeur du nouveau prêtre, Sr Ste-Adèle, assistaient à l'ordination. Venaient s'ajouter au groupe pour le dîner de famille les RR. PP. Adam, Bédard, Soulodre, Beauregard, O.M.I., les RR. FF. Perron et Tourigny, O.M.I., de Lebret.

Mistatim

La famille J.-H. Simoneau a vendu ses propriétés à M. B. Anderson, de Fosston, pour aller s'établir dans la province de Québec.

Avant leur départ leurs amis ont organisé une soirée à la salle Legion et leur ont présenté une magnifique corbeille en argent avec l'inscription: "Souvenir de vos amis de Mistatim". Les dames et demoiselles du choeur de chant ont donné à Mlle Lucette une belle boîte de voyage.

Tous se sont séparés en emportant un bon souvenir de cette soirée d'adieu.

Cantal

Mariages

Mlle Edna Bertholet, fille de M. et Mme Bertholet épousait le 16 courant, M. Peter Humble, d'Auburnton.

M. Louis Bertholet unissait sa destinée à celle de Mlle Julia Reid, de Kisbay.

M. Octave Deleau épousait Mlle Rose Landry. Ces derniers demeureront à Frys dans la paroisse de St-Maurice de Bellegarde.

Baptême

Marie-Evelyne-Jeanne, enfant de M. et Mme Camille Lemieux. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Carrier, oncle et tante de l'enfant.

La troupe théâtrale, dirigée par M. Serge-Ferdinand Chevrier, nous a vivement intéressés par son touchant drame qui fut interprété le lundi soir 21 courant.

La foule se retira enchantée de ce beau drame si instructif et moral à la fois.

M. et Mme Camille Beaulieu, de Storthoaks, étaient en visite au presbytère, le dimanche 20 juin.

M. l'abbé Flavien Joly, curé de Dumas, était de passage au presbytère, dimanche.

M. le curé Ferland, de Storthoaks, est venu rendre visite à notre curé, accompagné de son cousin, M. L. Champagne, ainsi que de Mlle Eugénie Pinette.

L'homme qui mérite d'être écouté est celui qui ne se sert de la parole que pour la pensée et de la pensée que pour la vérité et la vertu.—FENELON.

On est quelquefois un sot avec de l'esprit, mais on ne l'est jamais avec du jugement.

Gravelbourg

Départ de la Rév. Mère Ste-Madeleine de Jésus

C'est avec regret que tous les étudiants de français, anciens comme actuels, ont appris le départ de la Rév. Mère Ste-Madeleine de Jésus, au Couvent de Jésus-Marie à Gravelbourg. Elle a été rappelée à la Maison-Mère, à Sillery, Québec. Elle a quitté Gravelbourg le samedi matin 26 juin.

Cette religieuse distinguée s'est dévouée à la cause du bon parler français ainsi qu'à l'enseignement du français dont elle était la directrice, depuis 19 ans. Elle sut par tous les moyens possibles encourager et propager notre langue. La Rév. Mère Ste-Madeleine de Jésus emporte avec elle les sentiments de reconnaissance de tous, parents et étudiants. Son souvenir restera vivant à Gravelbourg.

Cà et là

M. et Mme Omer Pellerin sont partis en auto, pour un voyage dans la province de Québec. Ils rendront visite à leur fils, André, à St-Boniface, Man., et à deux de leurs fils, à Hamilton, Ont.

Mme Ehman et ses enfants, de Calgary, sont actuellement en visite chez M. et Mme Ernest Calpron. Mme Ehman est la soeur de Mme Calpron.

Le R. P. J.-A. Chouinard, O.P., secrétaire de S. Exc. Mgr Lemieux, O.P., est parti le 27 juin pour un voyage de repos dans la province de Québec et à Prince-Albert, Sask.

M. et Mme L.-J. Brazziel et leur fille, Célia, sont actuellement en voyage à Toronto, et à Ottawa, Ont., chez des parents.

M. A. Bonneau, principal à l'école du Lac du Bonnet, Man., est arrivé pour ses vacances chez ses parents, M. et Mme S.-M. Bonneau.

Mlle Louise Gérard, de Régina, M. Pierre Gérard et sa mère, Mme Gérard, de Shamrock, M. et Mme A. Poisson, de Coderre, M. et Mme Paul Ste-Marie, de Meyronne, assistaient aux funérailles de M. A. Huel.

Mlle Colette Bourgeois, de Winnipeg, est en visite chez ses parents, M. et Mme Aimé Bourgeois.

Mme P. Griffin, de Maillardville, C.-B., et M. Amédée Huel, de Vancouver, ont assisté aux funérailles de leur père, M. Adolphe Huel.

Mlle Corinne Lemire est partie récemment pour le Lac Louise, Alta, où elle sera employée comme sténographe durant l'été.

M. et Mme Emile Nobert et leur bébé, de Winnipeg, sont en visite chez leurs parents durant leurs vacances.

Le jeune Edouard Mailhot, âgé de 4 ans, fils de M. et Mme Simon Mailhot, s'est fracturé le bras droit, en tombant de sa chaise. L'accident s'est produit chez M. et Mme Jack Gaudreau, sur leur ferme à 12 milles au Nord-est de la ville. Il est à l'hôpital St-Joseph.

Mme Jean Cornet, de Val Marie et Mlle Suzanne Rémillard, de Régina, sont venues à Gravelbourg rendre visite à leur père gravement malade à l'Hôpital St-Joseph.

Mme Alarie Lizée, ses soeurs et son frère, en visite à Gravelbourg depuis quelque temps, se rendaient à Melaval, récemment chez M. et Mme Félix Tétrault.

M. et Mme Guy Gravel se sont rendus à Régina, pour y rencontrer Mlle Françoise Gravel arrivant de Montréal, après une année d'études universitaires.

Au Lac Pelletier avait lieu récemment le mariage de M. Lucien L'Heureux, de Gravelbourg, avec Mlle Gisèle Chénard, du Lac Pelletier. Les jeunes époux demeureront à Gravelbourg.

M. et Mme Jos. L'Heureux quittaient Gravelbourg récemment pour aller demeurer à Vanguard où ils ont fait l'acquisition d'un magasin. Plusieurs amis leur donnèrent une soirée-surprise, à "La Palestre."

Lac Pelletier

Le R. P. Basile Studer, récemment élevé à la prêtrise, est venu avec ses parents, M. et Mme Andy Studer, de Régina, en visite chez M. et Mme Irwin Studer.

Mlle Lucienne Gaucher, de Coderre, employée ici, a été transportée d'urgence à l'hôpital de Swift Current où elle a subi une intervention chirurgicale.

Noces d'argent

Le dimanche 20 juin, plusieurs parents et amis se sont réunis chez M. et Mme Ben Longtin pour célébrer le 25ème anniversaire de leur mariage. Un service de coutellerie en argent leur fut présenté. Félicitations aux jubilaires!

Mariage

Le mercredi 16 juin, en l'église de Ste-Anne du Lac Pelletier, M. le curé Poulin a béni le mariage de Mlle Gisèle Chénard, fille de M. et Mme D. Chénard, avec M. Lucien L'Heureux, fils de M. et Mme Napoléon L'Heureux, de Gravelbourg. Des fleurs de la saison décoraient l'autel.

Au cours de la cérémonie, un programme de chants religieux fut exécuté par la chorale de la paroisse.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe de satin blanc; elle avait un long voile de tulle. Son bouquet se composait de roses rouges.

M. Omer L'Heureux servait de témoin à son frère.

Mlle Thérèse L'Heureux, soeur du marié, agissait comme fille d'honneur. Elle portait une longue robe de crêpe "sheer" bleu et un voile de même nuance.

M. Jean Chénard était garçon d'honneur.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la salle de M. Métivier et, à 2 h., un grand dîner fut servi chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage dans l'Alberta.

Çà et là

Mlle Noëlla Marchand, de Dollard, est venue en visite chez Mlle Gisèle Chénard.

M. et Mme D. Chénard sont allés à Gravelbourg rencontrer M. et Mme L. L'Heureux.

M. Elphège Laverdière et Mme C. Rémillard sont à l'hôpital de Gravelbourg.

Saint-Front

La paroisse invite tous ses amis à venir à son pique-nique annuel qui aura lieu le dimanche 4 juillet. Après la grand'messe un dîner sera servi dans le soubassement de l'église, puis des jeux divers auront lieu sur le terrain avoisinant. Bienvenue à tous.

* * *

Le lundi 14 juin, le R.P. C. Lesage, P.S.M., bénissait le mariage de M. Orance Plamondon, fils d'Amédée Plamondon et d'Angélina Plamondon, avec Mlle Marie Picton, fille de Jean P. Picton et de Françoise Favel, décédés. M. A. Plamondon servait de témoin à son fils et M. A. Picton à sa nièce.

Pendant la messe, L.-C. Picton, Marius Syrenne, Mme A. Boire, Mlles Doris Happ et Alice Le Strat chantèrent plusieurs cantiques.

Après un déjeuner intime auquel assistait le R. P. Curé, les nouveaux époux partirent accompagnés de M. et Mme A. Plamondon et de leurs fils Aurélien et Lucien, pour un voyage dans la province de Québec.

Le mardi 22 juin un autre mariage unissait M. John Ponahichuk, de Rose Valley, avec Mlle Noëlla Tessier, fille de Philippe Tessier et de Régina Laguerre. Deux garçons et deux filles d'honneur accompagnaient les époux. Une soirée qui eut lieu dans la salle de Laurent Plamondon réunissait une grande foule d'amis.

A ces deux nouveaux ménages nous souhaitons succès, longue et heureuse vie.

Une grande activité règne en notre village. Les ouvriers de la grande unité scolaire achèvent la construction de notre nouvelle école de trois classes. M. Louis Le Strat se construit une maison en face de l'école. Les travaux sont sous la direction de M. Joseph Montes. Bientôt d'autres maisons seront bâties dans notre hameau.

La semaine dernière, le R. P. P. Gorieu, O.M.I., propagandiste de notre journal, était parmi nous pour étendre le domaine de la bonne lecture dans nos familles.

M. H. Bourque, après quelques semaines à l'hôpital de Rose Valley, est de retour chez lui.

M. et Mme Aimé Prévost, M. et Mme Georges Prévost firent un voyage à Haywood, Notre-Dame de Lourdes et St-Boniface, Man., où ils ont rendu visite à leurs nombreux parents et amis.

Mlles Jeanne Montes et Thérèse Auriat, employées à l'hôpital des RR. SS. Grises à Régina, sont en vacances chez leurs parents, ainsi que Mlle Alice Plamondon, sténographe chez Bowman, à Saskatoon.

Chose déplorable! nous sommes si faibles que nous nous portons d'ordinaire à croire et à dire des autres le mal plutôt que le bien. — IMITATION.

La vie française en Colombie Canadienne

VANCOUVER — Plusieurs congrès importants ont été tenus cette année à l'Université de la Colombie Britannique. Il faut souligner particulièrement ceux auxquels nos compatriotes des universités françaises du Canada ont participé.

Ainsi à la réunion annuelle de la Société Royale du Canada, M. le Dr G. Lanctôt, d'Ottawa, fut élu président, M. le Dr Séraphin Marion, secrétaire honoraire.

A la Société Canadienne d'Histoire, M. l'abbé A. Maheux, de l'Université Laval, fut choisi comme président.

A l'Institut Canadien des Affaires Internationales, M. l'abbé A. Maheux fut nommé vice-président.

Des trois médailles d'honneur octroyées par la Société Royale du Canada en 1948, 2 furent décernées à nos compatriotes: M. le Chanoine L. Groulx et Mme Gabrielle Roy.

Congrès de l'Association des Universités

Au Congrès de l'Association Canadienne des Universités, qui tint ses sessions à notre Faculté, du 10 au 13 juin, on remarquait le R. P. G.-H. Lévesque, O.P., doyen de la Faculté des Sciences de Laval, qui eut la distinction de recevoir un Doctorat Honorifique de l'Université de la Colombie Britannique. C'est la première fois dans l'histoire de notre université qu'un prêtre catholique est ainsi honoré.

L'émouvant discours prononcé par le R. P. Lévesque eut un retentissant succès, tant parmi son auditoire, que dans la presse anglaise, qui en porta les échos au public, peu habitué, en Colombie Britannique, à entendre chanter les louanges des élites de "Chez Nous."

Son magistral discours avait pour titre, "Concorde Nationale".

L'hon. W. Hamber présenta le R. P. Lévesque dans les termes suivants: "Le T. R. P. Lévesque a fait preuve d'une puissante et bienfaisante influence sur la vie canadienne."

Assistaient à la réunion de l'Association Canadienne des Universités: le R. P. Chevenel, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; M. l'abbé A. Maheux, les Drs L. Berger et G. Maheux, de l'Université Laval; Mgr O. Maurault, recteur, et les Drs G. Préfontaine et J. Rousseau, de l'Université de Montréal.

Congrès de la Société Royale

Au Congrès de la Société Royale du Canada qui tint ses réunions du 13 au 17 juin, on remarquait parmi les délégués: Mgr O. Maurault et M. le Chanoine Robitaille, MM. les abbés A. Tessier et A. Maheux, les Drs R. Pomerleau, Paul Gagnon, J. Rousseau,, J. Labarre, L. Berger, A. Plouffe, C. Marchand, D. Frémont, A. St-Pierre, C. Melançon, G. Maheux, S. Marion et G. Morrisset.

La paroisse française de Vancouver

Le soir du 26 juin, à la Paroisse Nationale française de Vancouver, qui fut inaugurée officiellement dans l'octave de la Fête de la St-Jean-Baptiste, notre Curé, le R. P. H. Meek, S.S.S., avait convié nos distingués compatriotes et les paroissiens de l'église du St-Sacrement ainsi que les Canadiens français des centres avoisinants de New Westminster, de Notre-Dame de Fatima et de Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, à assister à la bénédiction du T. S. Sacrement. Ils vinrent nombreux, et entendirent ensuite la très intéressante conférence qui fut donnée à la salle paroissiale par Mgr O. Maurault, recteur de l'Université de Montréal.

Mgr retraça l'historique de la Colombie et de la côte du Pacifique. La première mention d'un tracé géographique de l'Ouest de l'Amérique fut faite en 1529. Vinrent d'abord les explorateurs espagnols, qui ont imprimé des noms immortels sur nos rives. Suivirent plus tard les Anglais. En 1793, McKenzie descendant le fleuve qui porte son nom, fut accompagné de nombreux Canadiens français; parmi lesquels l'on relève des noms très connus de "Chez Nous" tels que les Beaulieu, Boisson, Doucette, Courtois, Beauchamp, Landry etc. . . . Au Sud du McKenzie, dans le dédale de gorges des Monts Rocheux, Simon Fraser, descendant les rapides du fleuve Fraser, eut également pour compagnons de nombreux Canadiens français.

La parole évangélique en Colombie Britannique est premièrement apportée aux tribus sauvages par des Français et des Belges. Les noms des abbés Bolduc et Langlois sont légendaires ainsi que les Pères Smet, Blanchet et Demers. Les deux derniers devinrent respectivement vicaire apostolique et évêque. Les suivirent Nos Seigneurs d'Herbonnez et Paul Durieu, O.M.I., nommés évêques de Victoria et de New Westminster. Partout ces missionnaires accompagnent leurs ouailles, pionniers, voyageurs, coureurs des bois, et ils désignent villages, lacs, vallées et contrées de noms bien français, tels que, Trembluer, Nez, Bonaparte, Pouce Coupé, la Hache, Cachalot, etc., etc. . .

Les franco-colombiens conserveront fidèlement dans leur mémoire ces pages d'histoire de leur épopée.

M. l'abbé Tessier, de l'Université Laval, fut prié par le R. P. Curé de remercier le distingué conférencier. Il félicita Mgr Maurault pour son travail condensé.

Il exprima l'émouvante impression qu'il ressentait de se trouver au coeur de la Colombie dans une atmosphère vraiment française et il nous promit de transmettre au Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique du Nord, à qui nous devons une inaltérable reconnaissance.

Il exprima l'émouvante impression qu'il ressentait de se trouver au coeur de la Colombie dans une atmosphère vraiment française, et il nous promit de transmettre au Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique du Nord, à qui nous devons une inaltérable reconnaissance, son message de joie et d'espérance.

Le R. P. O. Meunier, O.M.I., notre premier curé à Vancouver, aujourd'hui curé à N.-D. de Fatima, tint à honorer de sa présence notre inoubliable soirée. Le R. P. Gaultier, curé de l'église française de New-York, E.-U., était aussi présent.

Congrès de l'Enseignement Postscolaire

Le congrès de l'Enseignement Postscolaire eut lieu à l'Université de la Colombie.

M. Louis-Philippe Audet, professeur à l'Université Laval, représentait son Université à cette assemblée plénière. Il accepta de donner, entre temps, une conférence sous les auspices du "Newman Club", le 22 juin à Vancouver.

La présidente, Mlle M. Byrnes, pria Mme I. Burnada et M. A. H. J. Swencisky, C.R., Chevalier de S.S., d'introduire et de remercier notre distingué conférencier.

La salle McGavin était comble. Nos amis anglo-saxons étaient très intéressés d'entendre parler du programme scolaire et postscolaire de la province de Québec, par le brillant orateur qui, après un magistral exposé avec force chiffres à l'appui, invita son auditoire à lui poser des questions auxquelles il répondit avec précision. L'un de nos compatriotes anglo-saxons dit à la fin de la conférence: "After hearing the facts you have given us to-night, we must avow that we have been greatly misinformed about your standard of education in Quebec. We certainly have a lot to learn from your system and we offer you our apologies for our misunderstanding of your province."

Le conférencier parla de la libéralité de la province de Québec envers ses minorités. Pour que l'union et la concorde règnent, dit-il, espérons que bientôt nous verrons le "fair play" mis en pratique de l'Est à l'Ouest.

En conclusion, nous ajouterons: "Qu'importe!, c'est un fait avéré que notre astre est ascendant dans tous les domaines."

Paroisse de N.-D. de Lourdes, à Maillardville, C.B.

Le 14 juin, le R. P. F.-X. Teck, curé, quittait la paroisse définitivement pour prendre sa retraite. Après 19 années consécutives passées à Maillardville comme curé, le Révérend Père faisait ses adieux à la paroisse le dimanche 30 mai.

Inutile d'appuyer sur la carrière féconde et laborieuse du Révérend Père qui a consacré le meilleur de sa vie au milieu de nous. Chanoine de l'Ordre des Prémontrés, il arrivait au Canada le 20 juillet 1908 et prenait charge d'âmes en différents endroits de la Colombie et de l'Alberta, notamment à Trail, Port Moody, Leduc et finalement Maillardville depuis le 13 juillet 1929, époque de son arrivée ici. Il célébrait en 1933 son 25ème anniversaire sacerdotal.

A l'occasion de son départ, tous les paroissiens — jeunes et vieux — tinrent à lui offrir leurs hommages de reconnaissance en lui offrant une impressionnante réception le dimanche 30 mai à la salle paroissiale, où une foule imposante s'était rendue.

Une adresse magistrale fut lue en français par M. Paul Velav et en anglais par M. Carrol. Une bourse substantielle fut offerte par la petite Cécile Lambert aux noms de tous les paroissiens.

Le Révérend Père, ému, remercia et rappela à son auditoire les heures graves et les consolations qu'il a vécues parmi nous.

Il s'est embarqué le 24 juin sur "l'Aquitania" en route pour la Belgique, son pays natal, pour retourner à l'Abbaye de Grimberger, Province de Brabant à quelques lieues de Bruxelles.

Nous souhaitons encore une fois un bon voyage à celui qui fut un Pasteur exemplaire et dévoué et nous l'assurons de notre souvenir respectueux et reconnaissant.

Nous remercions toutes les personnes qui se sont dévouées pour faire de cette réception une fête inoubliable, surtout le Cercle qui en avait assumé l'organisation et Mme Adrien Alain qui, aidée de toutes les dames, a préparé avec tant de soin et de savoir-faire les tables de banquet artistiquement décorées, ainsi que les jeunes gens qui ont servi avec beaucoup de grâce toutes les personnes présentes.

Merci aussi à la chorale qui, sous la direction de M. Charles Girard, a rendu de si jolies chansons appropriées, accompagnée au piano par Mme S. Chabot.

Enfin, nous sommes assurés que les collègues, les nombreux amis et les anciens paroissiens du R. P. Teck n'oublieront pas sa mémoire et les services signalés qu'il a rendus pour l'oeuvre qu'il a accomplie dans son cher Maillardville. Nous aurions encore beaucoup à dire à ce sujet, mais nous devons nous limiter dans un article de journal, laissant à une plume plus autorisée que la nôtre, le soin de recueillir des notes pour faire une biographie digne de la figure du R. P. Teck qui a évoqué une page mémorable dans les annales de notre paroisse.

Shower

En l'honneur de Mlle Rita Gamache, dont le mariage a eu lieu le 12 juin, Mmes Roland, Aimé et Lucien Gamache organisèrent un "shower" à la résidence de Mme Roland Gamache, de l'avenue Thomas, le 18 mai dernier. Un corsage et de jolis cadeaux variés lui furent présentés. On servit un goûter aux invitées.

Mariage

Le R. P. Teck, curé, bénissait l'union de Douglas Patrick Furlot, fils de feu Patrick Furlot et de Catherine Fleming avec Mlle Dorilla Finnigan, fille d'Antoine Finnigan et d'Elvina Doucet.

Le mariage eut lieu en l'église de N.-D. de Lourdes le 8 mai.

Mlle Florence Séguin agissait comme fille d'honneur et Ernest Finnigan comme garçon d'honneur.

Baptêmes

Lorraine-Marie-Louise, fille d'Arthur Canuel et de Béatrice Finnigan, née le 11 mai, baptisée le 23. Parrain, Douglas Furlot; marraine, Dorilla Finnigan.

Earl-Francis, fils de Georges Howell et d'Adriana Zulmans, né le 25 avril à l'hôpital Ste-Marie, baptisé le 23 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Earl Howell.

En Saskatchewan

Perigord

Tout Périgord est-il endormi depuis quelques mois? Mais non; d'importants événements s'y déroulent de jour en jour. Procédons par ordre chronologique.

Va-et-vient

La première semaine de juin, notre bon M. le Curé se rendait à Régina, visiter notre nouvel évêque.

Mme Alfred DesRoches, son fils, William, et Mlle Mary Polachek assistaient à la graduation de Mlle Constance DesRoches, pensionnaire au couvent de St-Louis.

M. Labonté et son épouse (Estelle Lemaire) sont venus passer l'été chez leurs parents, M. et Mme Adélard Lemaire. Nous sommes heureux de les voir parmi nous.

Nous nous réjouissons également de la visite de Mme Laurette Choquette et de ses deux fils, John et Hector, venus des Etats-Unis avec le frère de Mme J. Bossé, M. Coulombe, ainsi que la fille et le gendre de ce dernier, M. et Mme Hector Clément, de Falls River, Mass. Tous repartirent le 21 juin.

Mme J. Hamilton, autrefois de Périgord, est venue rendre visite à sa soeur, Mme F. Lecorre.

M. William Baumont est aussi de passage dans sa famille.

De ce temps on est à étendre du gravier sur la grand'route qui conduit de Kelvington au lac Greenwater, et comme Périgord se trouve entre les deux, nous en bénéficions. Désormais, par n'importe quel temps nous pourrons sortir de chez nous et nos voisins pourront venir nous visiter sans crainte de rester embourbés.

L'un des nôtres, M. Georges Marquette, suit des cours d'entraînement dans l'aviation.

Le 18 juin les élèves de l'école fêtaient leur bon curé, le R. P. J.-A. Lévesque. Cette année, la fête revêtait un cachet spécial, puisque notre cher et dévoué pasteur doit nous quitter à la fin de juillet pour prendre un repos d'un an dans sa famille du Québec. Les enfants ont voulu profiter de l'occasion pour prouver à ce bon Père tout leur attachement et leur vive reconnaissance. C'est en termes très émus que M. le Curé les en remercia.

Nous avions également l'honneur et la grande joie d'avoir, pour la circonstance, un visiteur de marque en la personne du R. P. P. Gorieu, O.M.I., ancien élève de nos institutrices, les Filles de la Providence. Après la séance le Père Gorieu donna une très intéressante causerie sur la presse catholique, oeuvre à laquelle il se dévoue actuellement. Nous conserverons longtemps la bienfaisante impression que nous a laissée son passage parmi nous.

Baptêmes

Depuis le printemps plusieurs nouveaux petits chrétiens sont venus augmenter le nombre des paroissiens de Périgord. Voici les noms des parents et des baptisés:

Le 2 mars: Léo-Jean, fils de M. et Mme Adrien Côté.

Le 30 mai: Léonard-Harry, fils de M. et Mme Henri Langlois.

Le 6 juin: Léonard Ladeusi, fils de M. et Mme T. Polachek.

Le 13 juin: Joseph-Paul, fils de M. et Mme Alphonse Patenaude.

Le 20 juin: Marie-Jacqueline-Laurette, fille de M. et Mme J.-M. Bossé.

Le 20 juin: Pauline-Bernadette, fille de M. et Mme Léon Dubé.

Willow-Bunch

Baptême

Le 27 juin: Pierre-Joseph-Guy, fils de Guy de Margerie et de Marie Hughes, né le 15 juin. Parrain et marraine, Jean et Monique de Margerie, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

La Révérende Mère Provinciale des Filles de la Croix, de St-Adolphe, Man., accompagnée de la Rév. Sr Marie St-André, est en visite au couvent.

Mme A. Balthazar s'est rendue à Vancouver pour assister aux funérailles de son père, M. Joseph Beaulne, autrefois de Willow-Bunch.

Le R. P. H. Légaré, ainsi que M. et Mme P. Lxgaré, se sont rendus à Ceylon.

Mme Jules Marchand, de Ceylon,, était de passage ici dernièrement.

Aide du Québec à la Colombie

MONTREAL — Les jeunes écoliers de la Province de Québec ont expédié plusieurs caisses de vêtements destinés à la jeunesse souffrante des régions récemment inondées en Colombie-Britannique.

L'envoi représente une partie des réserves gardées en cas de désastre par les membres de la division de la Province de Québec de la Croix-Rouge Canadienne de la Jeunesse dans des centaines de classes écolières partout au Québec. Ce beau geste n'était pas sollicité.

Le total de presque 1,100 articles comprend: 600 articles de layette pour bébés; 65 robes de nuit pour bambins; 25 culottes d'enfants; 9 paires de barboteuses; 31 chandails et 33 chandails sans manches.

De belles intelligences sont dépourvues d'esprit, comme de beaux visages le sont de physionomie.—Cte de BELVEZE.

* * *

Chanter, c'est ma façon de me battre et de croire.—ROSTAND.

Le devoir n'est pas de donner, mais de faire du bien en donnant et de faire en donnant le plus de bien possible.

Maurice DESLANDRES.

* * *

Nul talent, nul mérite ne peuvent tenir lieu d'un bon coeur.

Mme DE GENLIS.

* * *

On s'ennuie presque toujours avec les gens avec qui il n'est pas permis de s'ennuyer.

La ROCHEFOUCAULD.

Décédé



M. Charles Day, pionnier bien estimé de Jack Fish, est décédé le vendredi 21 mai, à l'âge de 81 ans et 10 mois.



POUR VOUS, MESDAMES



Coïncidence rare



Cinq jeunes filles qui fréquentèrent les mêmes classes pendant 15 ans, ont récemment reçu leurs diplômes d'infirmières de l'école des gardes-malades de l'hôpital St. Joseph Mercy, de Dubuque, Ia. Les cinq élèves ont fréquenté ensemble l'école paroissiale de St-Patrice et l'académie St-Joseph, sous la direction des RR. SS. de la Charité de la Ste-Vierge, d'où elles sont graduées. De gauche à droite, elles sont: Lee Ann Kempter, Virginia Hallahan, Jerry Neyens, Wanda Fesler et Bette Welsh.

Eloge de la femme forte

. . . Que fera la femme forte?
Elle sera debout avant les serviteurs,
Elle soulèvera la barre de la porte
Et, face au jour naissant, bénira le Seigneur.

Elle aura, dès avant que le soleil ne donne,
Puisé l'eau, arrosé la terre autour des fleurs,
Distribué dans sa demeure la besogne,
Tiré le vin pour qu'on le porte aux moissonneurs.

Econome pour tous et d'autant généreuse,
Elle tiendra les clés et comptera les draps;
Elle fera la part du pauvre, et ses fileuses
Travailleront pour lui et ne chômeront pas.

Son époux s'enorgueillira de sa sagesse;
Il la laissera dire et fera son profit
De la leçon souriante, calme et modeste
Qu'elle lui donnera sans s'adresser à lui.

Elle aimera les besognes matérielles;
Ses doigts actifs n'en seront pas moins blancs,
Et plus humble, son coeur deviendra plus savant
A pénétrer le sens des choses éternelles.

En maniant le linge, en tâtant le grain
Avant de le ranger dans son armoire sûre,
Elle apprendra à ne s'attacher qu'aux vrais biens,
A distinguer de ce qui passe, ce qui dure.

Et pour avoir gaiement assumé le fardeau
Des devoirs ménagers qui pèsent sur sa vie,
Elle obtiendra de porter le léger fuseau
Réservé dans le ciel à l'épouse accomplie.

Henri GHEON.

Pour le matin des noces

Juillet, tout comme juin, favorise le cortège des nouvelles épousées, et partant, des réceptions qui suivent le mariage. Etes-vous, mademoiselle, de celles qui devez ce mois-ci, arborer la robe blanche de la nouvelle mariée et entreprendre, le coeur rempli d'espoirs, la longue route conjugale?

Si oui, avez-vous décidé quel genre de réception vos parents offriront à vos hôtes de ce jour-là? Et dans l'affirmative, pour quelle formule ont-ils opté? Pour la réception officielle qui exige tout le déploiement du verre taillé, de l'argenterie, des nappes de dentelle et du somptueux gâteau décoré par un professionnel? Ou pour le déjeuner beaucoup plus simple, genre buffet, où chacun a le droit de se servir soi-même, et où vous utilisez comme centre de table, l'appétissant gâteau à deux ou trois étages et décoré avec simplicité?

A notre avis, la seconde formule est de beaucoup la plus pratique, la plus populaire, et celle aussi qui met les invités le plus à l'aise. Pour ce déjeuner offert très simplement, vous pouvez, sans scrupule, remplacer la nappe de dentelle par une jolie nappe de toile fine de couleur pastel, placer ça et là des vases bas remplis de fleurs des champs, arborer aussi vos chandeliers, si vous en avez.

Comme menu, tenez-vous-en à des choses peu compliquées qui facilitent énormément le service, quel que soit le nombre de vos invités: du poulet froid, des petites galantines individuelles, une salade de légumes ou de pommes de terre, des petits pains beurrés, des breuvages assortis, de la crème glacée et le gâteau de noces. Vous pouvez également servir des plateaux de sandwiches assortis, des rouleaux au fromage, des petits pains farcis à la salade au poulet. Ce sont-là autant de choses que vous pouvez préparer à l'avance et qui feront du déjeuner nuptial une fête charmante et succulente tout à la fois.

Salade au poulet en gelée

Faites amollir une enveloppe de gélatine dans 1-4 tasse d'eau froide et faites dissoudre dans une tasse d'eau chaude. Ajoutez 1-4 tasse de sucre, 2 c. à thé de sel, 3 c. à table de jus de citron et 2 c. à table de vinaigre. Laissez refroidir. Quand le mélange commence à prendre, incorporez 1-2 tasse de céleri haché, 1-4 tasse de piment coupé en dés, 1 1-2 tasse de poulet haché et 1-2 tasse de mayonnaise. Versez dans des moules individuels qui auront été préalablement rincés à l'eau froide. Cette recette est bonne pour six personnes de sorte que vous n'avez qu'à la multiplier à votre gré.

Remplissage aux oeufs durs

Coupez en dés six oeufs cuits dur, ajoutez une tasse de céleri haché fin et 1-4 tasse de cornichons sucrés ou de marinades à l'aneth, 1 c. à table d'oignons hachés, du sel et du poivre au goût, et 1-2 tasse de mayonnaise. Mélangez bien. Cette recette très simple permet de remplir 12 à 18 sandwiches. De sorte qu'il n'en tient qu'à vous de la grossir à volonté.

Punch au vin

Une pinte d'eau, une bouteille de "Dry ginger ale", trois citrons, une orange, un verre à eau de vin rouge, deux tasses de sucre.

La préparation aux vacances

Enfin, les deux semaines de vacances sont arrivées et vous pensez à vous évader de tout ce qui fut votre vie quotidienne, depuis un an; à ces jours de répit vous demandez du repos, des distractions, de nouvelles connaissances d'où naîtront peut-être de nouveaux amis.

Mais pour profiter le plus possible de votre liberté, il vous faut avant le départ, prendre quelques précautions. Tout d'abord, évitez d'apporter en voyage des articles et des vêtements inutiles. Une lingerie de fraîche cotonnade, des lainages légers, un ou deux tricots et des costumes de sport suffiront; selon l'endroit où vous allez, vous ajouterez une ou deux robes du soir.

Vous vous livrerez sans doute à une infinité d'exercices durant ces semaines de grand air et de soleil, ne manquez donc pas d'essayer votre habit de bain avant le départ, de donner un coup d'oeil à vos costumes de tennis, constatez que votre ensemble de golf est encore dans la note, bref, que votre garde-robe soit en parfait ordre, afin que vous n'ayez ni à coudre, ni à repriser, ni à fixer un bouton ou une attache, pendant ces jours de détente. Ces détails doivent être vérifiés avant de fermer vos malles.

Il est bon de vous rappeler qu'on ne doit chausser que des souliers à talons bas, avec les costumes de sport. Vous serez ainsi beaucoup plus à l'aise et en harmonie avec l'heure et l'endroit.

Pour offrir une apparence de propreté et d'élégance qui ajoute tant au charme, n'économisez rien sur le blanchissage; les jours de chaleur intense et d'activité exigeront 2 ou 3 costumes, n'hésitez pas et accordez-vous la satisfaction d'une netteté irréprochable.

Les piqûres de moustiques et l'empoisonnement par certaines herbes réclament des soins immédiats qu'il vous sera facile de donner, si vous avez apporté un bon antiseptique, du coton hydrophile, des toiles à pansements et du diachylon. Naturellement, vos brosse et pâte à dents étaient en tête de votre liste. Comme il est difficile, parfois impossible dans les régions reculées d'aller chez le coiffeur aussi souvent qu'on le voudrait, ne manquez pas de compléter votre nécessaire de toilette par une solide bosse à cheveux, épingles et peignes. Aussi, une ½ douzaine de petites serviettes pour le visage et une boite de fraîches houpettes.

Les lectures de nos jeunes

Bien que sur une moins grande échelle, nos foyers peuvent avoir leur bibliothèque enfantine, leur petit coin de livres consacrés à la détente et aux jours de pluie. Il serait dommage de bannir du royaume de l'écolier en vacances toute la manne intellectuelle dont il sera privé pendant ces deux mois. Selon bien des éducateurs, la jeunesse doit courir et s'agiter pour mieux. . . se reposer pen-



dant les vacances. Si la turbulence est normale à cet âge, et l'usage modéré des sports, recommandable, la curiosité intellectuelle est loin d'être blâmable. Il ne faudrait pas que, faute de volumes appropriés à leur âge, dans la bibliothèque familiale, la "gourmandise de lire" conduise les enfants droit aux volumes qui les regardent moins.

Lectures bien dirigées

Quand nos jeunes veulent lire, ne leur refusons pas cette joie! Avec des lectures bien dirigées, ils développent leur intelligence, exercent leur mémoire, enrichissent leur personnalité, se préparent ainsi un plus bel avenir. Le Canada français a besoin de valeurs montantes; laissons monter nos enfants; qu'ils ouvrent les yeux bien grands sur le passé, et encore plus grands sur l'avenir. Soyons leur conseiller, leur guide sage et aimant.

"Car, ces petits coeurs-là, c'est la source féconde
"Qui sera fleuve et court vers des lieux ignorés;
"N'oubliez pas qu'ils sont l'espérance du monde,
"Et l'avenir sera ce que vous les ferez",

Françoise ROY.

Pour votre mariage, mademoiselle!

Rôle des participants d'honneur

Le fiancé

Choisir le garçon d'honneur et les placiers et déterminer quelle sera leur tenue.

S'occuper de sa propre tenue.

Fleurs pour la mariée.

Fleurs pour sa mère.

Fleurs pour sa belle-mère.

Boutonnières pour les placiers et les deux témoins.

Cadeau pour la mariée.

Faire sa liste d'invités qui sera ajoutée à celle de la mariée.

Acheter l'anneau.

Payer les frais de la cérémonie religieuse.

S'occuper du voyage et des dépenses qu'il entraine.

Les placiers

Arriver à l'église 1 heure avant le mariage.

Laisser le chapeau à la sacristie. Ne pas oublier la boutonnière.

Avoir la liste des invités à leurs places réservées.

Se tenir à la porte de l'église et offrir le bras droit aux femmes pour les conduire à leur siège.

Si plusieurs personnes arrivent en même temps, escorter les plus âgées, les autres suivront ou attendront, selon leur goût.

Les amis de la mariée sont à gauche, les amis du marié sont à droite.

Le premier placier escorte la mère du marié au premier banc à droite, lorsqu'elle arrive.

La mère de la mariée est la dernière personne à entrer dans l'église avant le cortège; le premier placier l'escorte au premier banc à gauche.

Lorsque cette dame est arrivée, les autres invités arrivant après, ne devront pas être escortés, mais devront prendre place dans les côtés ou en arrière de l'église.

Le père de la mariée

S'occuper de sa tenue. Tenue de cérémonie; pantalon rayé, jaquette, veston gris ou blanc, bas et souliers noirs, gants de la couleur



du veston, chapeau de soie et boutonnière, collet ouvert, cravate ascot.

Etre prêt pour accompagner en temps la mariée à l'église.

Se rendre à l'église avec sa fille, tous deux seuls dans le même véhicule.

Lui donner le bras droit pour l'amener à l'autel.

Se placer à gauche de la mariée, sur le prie-Dieu.

La mère de la mariée

Se mettre dans la tête que c'est le mariage de sa fille et non pas son mariage à elle.

Ne pas être plus chic que la mariée.

Etre gentille pour la mère du marié.

S'occuper des détails que la mariée voudra lui confier.

Choisir sa toilette.

S'occuper avec l'avis de la mariée, de la décoration de l'église et de la maison.

S'occuper de la réception.

Commander le gâteau au moins six semaines avant le mariage.

Envoyer les invitations deux semaines avant la cérémonie et laisser le marié libre de fournir sa liste.

Donner un dîner pour les membres du cortège nuptial, une semaine avant la cérémonie.

Si elle est veuve, choisir un vieil ami de la famille comme témoin, avec l'assentiment de la mariée; celui-ci devra agir comme s'il remplaçait son époux.

Entrer la dernière avant le cortège.

Etre accueillante pour tous, et se tenir au côté des nouveaux époux; surveiller les détails de la réception.

S'occuper des invités après le départ des nouveaux époux.

Les filles d'honneur

La dame d'honneur, ordinairement habillée un peu différemment des filles d'honneur, marche seule en avant de la mariée et de son père, et à la sortie est accompagnée du garçon d'honneur. Elle est habituellement la meilleure amie de la mariée et peut-être elle-même mariée.

Se soumettre au goût de la mariée pour sa toilette et la payer.

Recevoir en l'honneur de la mariée (facultatif).

Se rendre à l'église avec la mère de la mariée ou les demoiselles d'honneur.

Après avoir reçu les bouquets, s'aligner dans la sacristie ou à la porte de l'église.

Précéder la mariée, deux à deux et se mettre au côté de la mariée.

S'exercer une fois à marcher d'un pas élégant, ni trop rapide ni trop lent.

Se rendre à la réception en compagnie des placiers, dans les autos loués par le père de la mariée.

Se rendre utile pendant la cérémonie.

Le garçon d'honneur

Amener le marié à l'église.

Payer les frais religieux (La liste et l'argent lui seront fournis par le marié).

S'occuper des bagages des mariés.

QUAND VIENT L'ETE

Les jours du bel été sont arrivés! On rêve de balades par les champs et les bois, de "farniente" sur les sables d'or et d'ébats rafraîchissants dans l'onde charmeuse et traîtresse à la fois.

Après les examens, la gent écolière échafaude des projets agréables pour les semaines à venir et les mamans, pleines d'indulgence et de compréhension, secondent volontiers ces rêves d'évasion que dix mois de fidélité aux bouquins rendent indispensables à la santé et au bon équilibre des jeunes.

Dieu sait toutefois que si cette période de relâchement est nécessaire, elle comporte bien des écueils pour la dignité de l'âme et du corps. Sous prétexte de modernisme, on adopte trop souvent des manières d'être et de paraître qui frisent le paganisme, et bien des femmes dont la distinction ne peut être mise en doute pourraient être taxées d'inconscience. Elles ont plié la saison dernière devant la révolution des lignes: on peut les voir sur la rue portant des robes dont la jupe épanouie jouera cet été un rôle de ramasse-poussière. Par opposition, les maillots de bain sont menus, si menus que de les voir en montre nous fait douter des proportions de la femme de chez nous.

Or, elles sont solides les femmes de chez nous, et solides elles devraient l'être jusqu'au coeur et refuser pour elles et pour leurs filles ces petits maillots deux-pièces par trop révélateurs. Pas plus grands qu'un mouchoir de poche, ces sortes de vêtements n'ont rien à voir avec la distinction et le bon goût.

On ne peut se dépouiller impunément de toute dignité sur la plage sans porter atteinte à l'estime et au respect qu'on doit imposer, là comme ailleurs. Certaines modes sont indignes du bleu du ciel et du bleu des eaux; les grands couturiers eux-mêmes ne font parfois que tendre la perche . . . le poisson ne mord pas! Si nous refusons d'emblée les maillots de bain qui n'en sont pas tout à fait, ils n'auront bientôt plus leur raison d'être sur les comptoirs, encore moins dans les vitrines, et les créateurs sans conscience et sans goût comprendront peut-être un jour qu'il ne convient pas aux femmes sensées de jouer à l'ondine au grand soleil!

Françoise ROY.

Hospitalité et Renoncement

Recevoir est un plaisir, peut-être même le plus vif, le plus délicat de tous: celui qu'on éprouve à avoir près de soi, à soi, pendant la détente heureuse des vacances, des compagnons de son choix.

Préparation

Mais comme une plante fragile et rare, ce plaisir demande, pour s'épanouir, un terrain favorable, minutieusement préparé et entouré de soins constants. Il est, ne l'oubliez pas, tributaire de la joie même de vos invités et cette dernière ne dépend pas uniquement de vos excellentes intentions. . .

Autre chose est de réunir autour de votre table ou dans votre salon, pour une heure ou deux, des personnes aimables et polies, autre chose est de les admettre, pour plusieurs jours, dans votre intimité.

Sacrifices à faire

A toute heure vous aurez à consentir un petit sacrifice: abandonner votre journal, ouvrir votre bibliothèque, vous efforcer par tous les moyens de distraire vos amis. Vous devez renoncer à des habitudes qui vous sont chères, abdiquer cette belle indépendance qui constitue le charme essentiel de vos vacances, parler lorsque vous aurez envie de vous taire ou d'écouter votre T.S.F., sortir alors que vous préféreriez lire ou travailler, accepter en un mot la "vie en commun" et tout ce qu'elle comporte de concessions mutuelles, avec bonne grâce et le sourire aux lèvres.

Il vous faudra surveiller votre humeur, voiler vos préoccupations intimes, être aimable et gaie sans défaillance.

Rôle bien lourd à soutenir quand il se prolonge au delà d'une soirée!

Vos invités ont, tout naturellement, à votre endroit, les mêmes devoirs, les mêmes obligations: il leur faut, en outre, s'adapter à une existence totalement différente de celle qui leur est habituelle, consentir, eux aussi, de nombreux petits sacrifices et savoir cacher avec soin (qui sait?) leur déception.

Or, vos invités et vous-même attendez beaucoup de ces vacances en commun. Armez-vous donc, les uns et les autres, de la patience attribuée aux anges et attendez avec sénérité et courage — comme un inévitable tribut à la Némésis éternelle — difficultés et complications.

C'est pour avoir méconnu ces principes de sagesse que, quarante-huit heures à peine après l'arrivée et l'accueil chaleureux à vos hôtes, vous, madame, vous voyez poindre la crise de nerfs et vous, monsieur, comptez sur votre agenda les jours qui vous séparent encore de leur départ.

Même les meilleurs amis . . .

Vous aviez cependant choisi, parmi tous vos amis, le ménage le plus sympathique; un camarade des années de collège et sa femme, jeune, spirituelle, gaie et qui, après son mariage, avait eu le tact de ne pas disjoindre votre vieille amitié.

Ils sont — à la ville — de tous vos dîners, comme vous des leurs: vous avez fait ensemble maintes sorties: théâtre, restaurant, concert. Vous avez les mêmes goûts, vos opinions politiques sont les mêmes et vos professions ne sont point rivales. Mais après deux jours à peine de cette vie en commun qui vous vaudront de découvrir tous les défauts, toutes les exigences surtout de vos hôtes, vous n'aspirerez plus qu'à une seule chose; l'heure de leur départ. Et lorsque cette heure sonnera enfin, vous sourirez en vous jurant à vous-même "qu'on ne vous y reprendra plus".

Et l'an prochain?

Mais l'an prochain, sans vous en douter, la "triste aventure" se renouvellera: vous inviterez un autre ménage, d'autres "amis" . . .



Prix de chaque patron: 20 sous.
(Envoyer monnaie seulement)
Temps requis pour l'envoi:
10 à 15 jours

No du patron ....

Grandeur ....

Nom ....

....

Adresse ....

....

Le nouveau coup d'oeil

Que d'élégance présente le nouveau coup d'oeil, c'est-à-dire le "New Look!" Pourtant il y en a qui soutiennent le contraire. De sorte que la controverse au sujet du nouveau coup d'oeil prend autant d'ampleur qu'une campagne électorale.

Ce qui est étrange dans ce dilemme c'est que la femme se soit adaptée si facilement aux nouvelles lignes. Elle ignore les polémiques, les railleries et renouvelle sa garde-robe, afin d'être bien mise. Les réactions tendent à être négatives. Plusieurs clament que la nouvelle mode enlève l'élégance à la femme. Mais pourquoi donc la femme revêt-elle toujours des toilettes longues pour assister au bal? N'est-ce pas pour être plus séduisante?

Cette première objection étant évanouie, ceux qui s'opposent aux toilettes allongées invoquent très bénévolement la charité comme raison de ne pas accepter les créations récentes. L'étoffe employée à façonner les robes et manteaux nouveau genre devrait être réservée pour ceux qui manquent de vêtements en Europe. Subitement des gens qui ne se sont jamais soucié d'autrui, voudraient partager leur ressources avec des infortunés. Quelle délicatesse d'âme! Il faudrait céder à une charité artificielle au détriment de la décence pour refaire l'économie de l'Europe. Ne serait-il pas préférable de ramener les bonnes moeurs dans notre civilisation? Les bonnes moeurs assurent presque toujours la prospérité. Au contraire, la décadence de moeurs entraîne la ruine matérielle, comme le montre le démembrement de l'ancien Empire Romain.

La mode influence les moeurs. Or la mode d'hier n'était pas tout à fait conforme au décorum. La mode d'aujourd'hui, sauf quelques aspects, répond aux exigences de la décence. Donc le mot d'ordre par rapport au "New Look" devrait être "Grâce au nouveau coup d'oeil" au lieu de "Gare au nouveau coup d'oeil!"

AUDE.

Le Courrier de Louise

Q. — Je me suis acheté un manteau "trois quarts" rouge très foncé. Une robe d'un bleu foncé conviendrait-elle pour en former un ensemble, et quelle couleur devrais-je choisir pour les accessoires? Je voudrais me faire une jolie toilette d'été. Si le bleu foncé ne convient pas, quelle couleur me suggérez-vous? Veuillez, s'il vous plaît, me répondre le plus tôt possible dans le Courrier. Merci beaucoup.—J'AIME VOTRE COURRIER.

R. — La couleur que vous avez choisie sera peut-être un peu foncée pour une toilette d'été, mais elle conviendra très bien pour s'harmoniser avec la teinte de votre manteau. Si vous aimez le gris, je crois qu'une toilette de cette couleur serait plus légère pour la saison chaude, et à l'automne vous pourriez porter du bleu foncé ou du noir avec votre manteau. Les accessoires devront être de la couleur de votre robe.

•

Q. — Je viens vous demander de faire publier de nouveau l'adresse de la compagnie qui achète et donne des renseignements au sujet des vieux timbres-poste et de la monnaie. J'ai quelques vieux timbres qui sont affranchis et j'aimerais à en savoir la valeur, entre autres: un de France, 1931, et un autre de Suisse, du 12 mars 1911.—D'UNE INTERESSEE.

R. — Je ne crois pas que les timbres que vous mentionnez soient de grande valeur. Vous pouvez toujours écrire à The Numismatic Company of Texas, Fort Worth, Texas, E.-U., en envoyant une enveloppe affranchie de timbres américains ou contenant la monnaie nécessaire pour payer les frais de la poste de retour. On vous enverra tous les renseignements que vous désirez. Les timbres doivent avoir servi pour avoir de la valeur.

•

Q.—Un conseil, s'il vous plaît. J'ai une fillette de 5½ ans et comme nous sommes loin de l'école, il faudra l'envoyer au couvent pour ses études. Plusieurs de ses amies du même âge vont commencer la classe cet automne. Je trouve qu'elle est jeune pour l'envoyer loin de nous, mais aussi, je ne voudrais pas qu'elle soit en arrière des autres. Alors, je me demande si je devrais l'envoyer au couvent ou bien continuer à lui montrer ses prières, le catéchisme et la lecture et attendre à l'an prochain pour lui faire commencer ses classes.—UNE MAMAN.

R. — A votre place, j'attendrais à l'année prochaine pour envoyer ma fillette au couvent, car il me semble, comme vous, qu'elle est bien jeune pour commencer sa vie de pensionnaire. S'il ne s'agissait pour elle que de commencer à aller à l'école dans votre village, où vous pourriez la suivre de près pour qu'elle ne se fatigue pas trop physiquement et mentalement, ce serait différent; mais le règlement et la routine du pensionnat peuvent être bien fatigants pour une enfant de cet âge. Si, cependant, sa santé est robuste, vous pourriez peut-être l'envoyer après Noël, pour qu'elle puisse faire sa première communion avec ses petites amies. Cependant, à tout considérer, je ne crois pas qu'elle soit retardée de beaucoup dans ses études si elle ne commence sa classe régulière que l'an prochain, surtout si vous lui enseignez un peu les premières notions à la maison. Si elle doit être éloignée de vous pour toutes ses études, elle en aura pour assez longtemps au pensionnat . . .

•

Réponse à "Coeur en peine".

Ma chère dame, moi aussi je vous dirai: Si c'est là le seul défaut que vous avez à reprocher à votre mari, ne vous plaignez pas! Vous êtes bien heureuse, et n'allez pas gâcher votre bonheur conjugal par un détail aussi insignifiant. Si vos parents trouvent à redire à sa façon d'agir, évitez tout simplement ces visites chez eux. C'est **lui** que vous avez marié librement, et non **eux**. Ne l'oubliez pas. Songez combien il y a d'épouses qui envieraient votre sort si elles n'avaient que cela à reprocher à leur mari . . .

LOUISE.

Fruits et légumes

Base de tous les menus, les fruits et les légumes sont riches en qualités médicinales, soit pour la prévention des multiples maladies, soit à titre thérapeutique, et qu'il est utile de connaître afin d'en manger à bon escient.

—**L'artichaut**, très riche en tannin, est un aliment tonique, astringent, antidiarrhéique et diurétique.

—Le **chou**, de digestion difficile, ne convient pas aux estomacs délicats.

—L'**épinard** a une grande action laxative, on l'appelle le balai de l'intestin. Il partage avec le poireau la vertu d'éclaircir le teint.

—L'**oseille** facilite la digestion. Les personnes ayant des dispositions à la gravelle doivent s'en abstenir complètement, en raison de la grande quantité d'acide oxalique qu'elle contient.

La **tomate** est apéritive et rafraîchissante. Pour les mêmes raisons que l'oseille, elle doit être écartée de la table des goutteux, des graveleux et des rhumatisants.

—Le **céleri** cru est indigeste. Son usage modéré fortifie les personnes qui ont les nerfs malades. Cuit, c'est un exquis condiment favorable aux goutteux.

—L'**asperge** est diurétique, elle doit être mangée très fraîche.

—La **pomme de terre**, qui fait le bonheur des estomacs robustes, ne peut être digérée qu'en purée légère par les estomacs fatigués.

—La **laitue** est rafraîchissante, elle est salutaire dans les inflammations de l'intestin et les maux de reins.

Le **persil** est tonique, sudorifique et diurétique, vermifuge et fébrifuge. Il stimule l'appétit et facilite la digestion.

—La **fraise** qui contient une notable quantité d'acide salicylique, est recommandée aux arthritiques, aux goutteux.

—Selon le docteur Blanc, l'infusion de **fraises sèches** est un des meilleurs toniques du système nerveux, convenant excellemment aux surmenés du travail intellectuel.

—La **framboise** a les propriétés de la fraise, tout en étant plus digestible.

—La **cerise** est antirhumatismale.

—La **pêche** est le fruit des diabétiques, elle est bonne pour les ulcères de l'estomac.

—La **pomme** est antispasmodique, elle joue le rôle des bromures et des soporifiques.

—La **figue**, riche en pepsine, convient aux malades des poumons.

—La **poire**, un peu froide, gêne certains estomacs.

—Le **citron** est un fébrifuge. C'est la panacée du scorbut.

—L'**orange** est le plus léger des fruits.

—Les **amandes** sèches ont une valeur alimentaire exceptionnelle; ce sont de véritables boulettes nutritives fabriquées par la nature.



Québec prêt à coopérer au programme de santé

QUEBEC — "Le gouvernement de la province de Québec coopérera à tout programme fédéral-provincial destiné à protéger la santé de la population et celle de la constitution", a déclaré récemment le premier ministre Duplessis.

Il a fait cette déclaration en réponse à une question touchant l'attitude de la province de Québec à l'égard du programme fédéral-provincial de santé annoncé il y a quelque temps par l'hon. Paul Martin, programme qu'ont appuyé depuis l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

M. Duplessis a déclaré à la British United Press que son attitude a toujours été clairement établie.

"J'ai exposé la politique du Québec à ce sujet à Trois-Rivières récemment et je n'ai pas changé cette politique", a-t-il ajouté.

Chronique historique

Le voyage de Lagimonière

Selkirk bien vu des Américains

Lagimonière n'aurait eu qu'une seule raison d'éviter la route de la rive sud, à savoir, de ne pas traverser ce territoire des Etats-Unis. Cette raison, l'abbé Dugast ne la donne pas, et pour cause, car elle n'existait pas. En effet, la Cie de la Baie d'Hudson et Lord Selkirk étaient bien vus des autorités de la République; les Yankees, au contraire, étaient très fâchés contre la Cie du Nord-Ouest, à cause de la part très active, très vigoureuse, que cette dernière avait prise pendant la guerre qui venait de finir. La Cie du Nord-Ouest avait organisé ses voyageurs en corps de voltigeurs, et ces derniers avaient opéré des raids en territoire yankee; ils s'étaient emparés des forts de Michilimakinac; ils avaient poussé jusqu'au bas de la rivière Wisconsin, à la Prairie du Chien et y avaient incendié le fort américain.

Dès l'automne de 1814, Colin Robertson pouvait écrire à Lord Selkirk (Montréal, 18 nov. 1814, Doc. I, 1796-99). (Résumé): "As Michilimakinac may fall into hands of Americans, Robertson intends to get passport for his canoe brigade from American Government through Astor. **Astor and American Government are exasperated against N.W.Co.** If Selkirk could get letters from members of Congress it would assist greatly."

Lagimonière n'avait donc aucune raison d'éviter la route par la rive sud du lac Supérieur; au contraire, il avait toutes les raisons d'éviter de passer par la rive nord.

Deux itinéraires possibles par la rive sud

Si l'existence de la piste indienne dite "chemin du Fond du Lac" ne peut être mise en doute et s'il est à peu près certain que Lagimonière l'a suivie, par contre, l'itinéraire détaillé de cette route ne nous est pas connu. Il y a deux itinéraires possibles: **l'un** plus au nord, suivant de près la rive du grand lac, traversant la rivière Bois-Brûlé, la rivière du Fer ou Piwabic, passant près de la baie Chagouamigon (Bayfield ou Ashland, Wisconsin); traversant la rivière Mauvaise, la rivière Montréal Ironwood, Wisc.), longeant le lac Gogebic, l'Anse Kiwina, Nigâmi, la baie Au Train; **le deuxième** passait plus au sud et reliait, sans doute, les postes et villages indiens du lac Court' Oreilles, du lac du Flambeau, le lac du Vieux Désert, pour aller rejoindre le premier itinéraire, probablement à Nigâmi.

Esquisse historique de la région

Cette région était bien connue des Canadiens depuis plus de 150 ans et les postes de traite y étaient nombreux et anciens.

Dès 1659, semble-t-il, Radisson et De Groseillers avaient parcouru la rive sud du grand lac à la suite des Outaouais, des Hurons et des Saulteux qui s'étaient réfugiés là pour éviter les incursions des Iroquois. Ils avaient poussé jusqu'à la Baie Chagouamigon où ils avaient hiverné, et même au-delà du Fond du lac.

L'année suivante (1660), le Père René Ménard, jésuite, et son compagnon, Jean Guérin, avaient dressé leur cabane chez les sauvages de la Pointe Kiouina (Kiwinaw). Le bon père disparut au cours d'un voyage entrepris pour suivre les Hurons chrétiens, à plus de 200 lieues vers le Mississipi. On croit qu'il mourut victime des Sioux.

Quelques années plus tard, le Père Claude Allouez, un autre jésuite, s'établit à la Pointe du Saint-Esprit dans la baie de Chagouamigon, se rendit jusqu'au Fond du Lac où il rencontra les Sioux venus pour traiter avec les Français. (3).

Puis ce fut le célèbre Père Marquette et plus tard les PP. Du Jaunay et Coquart, etc.

Et depuis, les traitants et les missionnaires avaient sillonné cette région en tous sens.

Arrivée au Sault

Lagimonière et ses compagnons arrivèrent au Sault Sainte-Marie **probablement** (on n'a aucun document explicite sur ce point) vers la fin de janvier ou dans la première semaine de février. En effet, on sait qu'il partit de l'Ile Drummond le 13 février. Or, il fallait au moins cinq jours de marche pour faire le voyage entre les deux localités. (D'après Robert Livingstone, Doc. I. 1982). Il est probable que les voyageurs se reposèrent à l'Ile Drummond, une journée ou deux.

Au Sault Sainte Marie, Lagimonière laissa son compagnon Bénoni Marier. C'est ce dernier qui nous fait connaître ce détail dans sa déposition de témoignage (Doc. S. 15, 736-39). Il ajoute qu'il s'était engagé à Colin Robertson, l'année précédente, à Michilimakinac, mais qu'il était originaire de la paroisse de Lachine, près de Montréal. (Il est possible que la famille de Marier demeurât au Sault ou à Michilimakinac. Avis aux chercheurs).

(3) Le Père Allouez décrit le site de sa mission à Chagouamigon: "Une jolie baie dans le fond de laquelle est situé le grand village des sauvages, qui y cultivent leurs champs de blé d'Inde et y vivent une vie sédentaire. Ils y sont, au nombre de 800 hommes portant les armes, mais ils sont un rassemblement de sept différentes nations et y vivent en paix." Et ailleurs: "Ce coin du lac où nous nous sommes fixés, se trouve entre deux grands villages, et comme c'était là le rendez-vous de toutes les nations de ces pays, parce que le poisson y foisonne, nous y avons érigé une petite chapelle d'écorces." Le Père Allouez calculait que la distance entre le Sault et sa mission était de 540 milles.

CANBERRA, Australie — Le premier ministre Joseph-B. Chifley a annoncé la révocation aujourd'hui du rationnement de la viande et du vêtement.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

H-25

CAPRICES

Si les caprices de la distribution font parfois damner le déclarant, rien n'empêche qu'ils sont le plaisir de l'inattendu.

DONNEUR SUD

Nord-Sud vulnérables

O	N	E
	Pi. Co. Ca. R-D-10-8-7-6-5-4-3 Tr. A-D-7-3	
Pi. D-10-8-7-4 Co. 7-5-3 Ca. 2 Tr. 10-9-8-6		Pi. 6-3-2 Co. V-10-8 Ca. A-V-9 Tr. R-V-5-2
	S Pi. A-R-V-9-5 Co. A-R-D-9-6-4-2 Ca. Tr. 4	

SUD	OUEST	NORD	EST
2 coeurs (1)	Passe	3 carreaux	Passe
3 coeurs	Passe	4 carreaux	Passe
4 piques	Passe (2)	6 carreaux	Passe (3)
Passe (4)	Passe		

(1) Quoique ne possédant guère plus que quatre points et demi d'honneur, Sud a une ouverture à deux trics bien qualifiée, considérant sa distribution.

(2) Le jeu d'Ouest est tout à fait sans valeur si le coup ne se joue à pique, c'est pourquoi il ne peut contrer.

(3) Est, assuré de mettre en échec le chelem à carreau, n'a pas la même certitude à pique ou coeur, c'est pourquoi il passe simplement.

(4) Sud a déjà tout révélé à son partenaire et passe.

Est, voulant protéger son roi de trèfle, entame du valet de coeur et le déclarant ne chuta que d'une levée, defaussant trois trèfles sur les cartes majeures de Sud.

L'entame d'un petit trèfle aurait forcé Nord à chuter de trois levées étant dans l'impossibilité de donner la main au Mort.

Un contrat de six coeurs ou six piques aurait été contré et aurait coûté plus cher à Nord-Sud.

Comment gageriez-vous la main suivante si vous utilisiez les enchères-contrôles (Cue bids)?

DONNEUR SUD

Personne vulnérable

O	N	E
	Pi. R-7-4 Co. R-V-8-3 Ca. A-10-7-2 Tr. 8-4	
Pi. 9-8-5-2 Co. 10-6 Ca. 9-6-5 Tr. A-R-9-3		Pi. V-10-6-3 Co. 7-5 Ca. 8-4 Tr. D-10-7-6-5
	S Pi. A-D Co. A-D-9-4-2 Ca. R-D-V-3 Tr. V-2	

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Le "New Look" met en fureur l'Afrique-Sud

JOHANNESBURG — Décidément la mode de la jupe longue ne s'impose pas facilement. Après avoir suscité des remous en Amérique, voilà qu'elle provoque une sorte de croisade féminine en Afrique du Sud.

A Johannesburg et au Cap, les femmes sont mobilisées pour protester contre la jupe longue et en général contre cette révolution vestimentaire qui s'appelle le "new look". Des pétitions circulent; on organise les meetings; on mobilise les syndicats de l'habillement.

—Il est scandaleux, disent les protestataires, que nous employions tant de tissus pour nous habiller, quand l'Europe en manque. Quant à la mode du corset, elle est dangereuse pour la santé. Entre nos grand'mères et les femmes sportives et souples d'aujourd'hui, il y a tout de même une différence.

On prétend aussi que les midinettes et les dactylos de ce pays font "des folies" pour s'acheter le tissu qu'il leur faut afin de suivre la nouvelle mode. Bref, cela crée un désordre social, trouble les moeurs, met en péril la santé des femmes, peut amener la révolution. . .

Oncle des orphelins



Le frère Zeno Zebrowski (ci-dessus), des Frères Convers Franciscains, est ici photographié avec quelques-uns de ses protégés, à Nagasaki, au Japon. Son orphelinat est dénommé le "Jardin des Chevaliers de Marie Immaculée" et le frère assure les enfants confiés à ses soins que "tous seront bien s'ils invoquent Notre-Dame".

Lettre d'Indochine

Indochine, le 22 mai 1948.

Monsieur,

Etant natif de ce beau pays qu'est le Canada, je me permets de m'adresser à vous pour vous demander s'il serait possible d'obtenir une jeune marraine de guerre.

En ce moment, je me trouve dans notre lointaine colonie d'Indochine et les heures y sont parfois bien monotones. Aussi j'aimerais pouvoir correspondre avec une jeune fille de là-bas, pour reparler de ce pays où j'ai passé le meilleur de ma jeunesse.

Je suis né à Kennedy, où mes parents tenaient une propriété. Après quelques années, nous sommes partis habiter la petite ville de Vandcroop, C.-B. En 1931, mes parents ayant eu la nostalgie du pays, sont revenus en France, et depuis, hélas! il s'est passé bien des choses.

Un de mes camarades serait également très heureux de pouvoir correspondre avec une jeune fille du Canada.

J'ai donc le grand honneur, Monsieur, de m'adresser à vous afin de faire paraître dans l'une de vos revues ou quotidiens de là-bas, les petites annonces suivantes:

Deux jeunes sous-officiers, dont un natif du Canada, se trouvant en Indochine, désireraient correspondre avec jeune marraine de guerre. Ecrire à: Camille Longin, S.P. 54.980, T.O.E.; Yvan Pech, S.P. 60.009, T.O.E.

Dans l'attente d'une suite favorable à ma demande, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask. (540 kls)

Heure des montagnes

LUNDI 5 JUIL.
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 6 JUIL.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 7 JUIL.
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 8 JUIL.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—Sherlock Holmes
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

VENDREDI 9 JUIL.
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède
4.15—Ecrit la Nuit
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 10 JUIL.
9.30—Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—Biographie de nos Artisans

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

Heure Solaire

VENDREDI 2 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Chansonnettes
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Lucille Dumont
6.45—Café Négro
7.00—Symphonies
7.30—Récital
8.00—First Piano Quartet
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 3 JUIL.
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Mélodies
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—Vincent Lopez
1.30—Chansonnettes
2.00—Greg McGritchie
2.30—Symphony
3.30—Chansonnettes
4.00—Musique
4.30—Mélodies sur des rythmes variés
5.00—La Survivance française
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre
6.30—Journée coopérative international
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Théâtre dans un fauteuil
8.30—Romance de Paris
8.45—Biographies
9.00—Radio-journal
9.10—L'orchestre de Casa Loma
9.30—L'orchestre de Brant Inn
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 4 JUIL.
11.00—Opérette
11.30—Concert populaire
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal
12.30—Chansonnettes
1.00—First Piano Quartet
1.30—Tableau d'opéra
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—L'heure du thé
3.30—Broadway qui chante
4.00—Claves y Maracas
4.30—Au concert
5.00—Ballades et chansons
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Musique tzigane
6.00—Programme d'échange avec Paris
6.30—Music by Eric Wild
7.00—Récital
7.30—Ici, l'on chante
8.00—A communiquer
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Les masques déchirés
9.45—Récital
10.00—Adagio
10.30—Orchestre danse

LUNDI 5 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am.
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Chansonnettes
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Chansonnettes
5.45—En dinant
6.00—A communiquer
6.15—Métropole
6.30—Aimé Major, chante
6.45—Sérénade à la Brise
7.00—String Time
7.30—A communquer
8.00—Les aventures de Sherlock
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—Programme musical
9.30—Contes
10.00—Adagio
10.30—L'Orchestre de danse

MARDI 6 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Les artistes de demain
3.45—Musique légère
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Chansonnettes
5.45—En dinant
6.00—A communiquer
6.15—Métropole
6.30—Lucille Dumont
6.45—Café Négro
7.00—Jovette
7.30—Opérette
8.30—Micro-actualités
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Les masques déchirés
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

MERCREDI 7 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Chronique féminine
1.45—Les amis de l'art
2.00—Pèlerinage des malades
2.30—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital
3.45—Programme musical
4.00—Musique
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Chansonnettes
5.45—En dinant
6.00—A communiquer
6.15—Métropole
6.30—Quatuor de saxophones
6.45—Sérénades à la brise
7.00—A communiquer du studio
8.00—A communiquer du studio
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—"Les artistes de renom"
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse

JEUDI 8 JUIL.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Récital du jeudi
3.45—Programme musical
4.00—Divertissement
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Chansonnettes
5.45—En dinant
6.00—A communiquer
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de Québec
7.00—Musique tzigane
7.30—Les Marson
8.00—Radio-théâtre
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Les Masques déchirés
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—Dance Orchestra

Toute la Messe

par questions et réponses

par Aldéric BEAULAC, p.s.s.

238—Que faut-il entendre par cette expression "le signe de la foi"?

Par l'expression "le signe de la foi", il faut entendre d'abord le caractère indélébile du baptême, qui distingue les fidèles des infidèles, puis la profession de la foi en paroles et en actions par une vie chrétienne, par les oeuvres de la charité, l'attachement à l'église, la réception des sacrements.

239—Pourquoi l'Eglise dit-elle que les défunts dorment du sommeil de la paix?

La mort dans la grâce et la charité, dans la communion vivante avec Jésus-Christ et son Eglise, peut être appelée un sommeil de paix, un sommeil paisible, parce qu'on y attend un heureux réveil, la résurrection glorieuse de la chair.

240—Que demande l'Eglise pour les âmes du Purgatoire?

L'Eglise demande, pour ceux qui dorment du sommeil de la justice, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix. Les âmes souffrantes du Purgatoire possèdent la tranquillité et le repos en tant qu'elles ont échappé aux troubles de ce monde pécheur et séducteur, mais tant qu'elles ne jouissent pas de la vue de Dieu et qu'elles sont détenues dans le lieu de la peine, leur paix n'est pas parfaite; elles sont dévorées par les flammes du désir de voir Dieu et par le tourment du feu; elles gémissent dans les ténèbres de cette nuit où personne ne peut plus travailler.

241—Quelle rubrique observe le prêtre en terminant le "Memento"?

Le prêtre joint les mains et incline la tête aux mots "Par le même Jésus-Christ" qui terminent cette prière, puis, un peu incliné, il regarde Jésus qui est présent devant lui dans l'Hostie.

En mourant sur la croix, le Christ a incliné la tête et aussitôt il est descendu aux limbes annoncer aux âmes des justes leur délivrance. Ainsi le prêtre incline la tête et il prie pour ceux qui dorment dans le Christ afin que la grâce expiatrice du saint sacrifice descende dans le Purgatoire pour en adoucir et en abréger les souffrances.

242—Pour qui l'Eglise prie-t-elle au "Memento des morts"?

Au "Memento des morts", l'Eglise prie nommément et spécialement "pour ceux qui nous ont précédés avec le signe de la foi et dorment du sommeil de la paix", c'est-à-dire pour ceux qui sont morts en communion avec elle. Elle prie en général pour tous ceux qui "reposent dans le Christ".

Ceux-là "reposent dans le Christ" qui sont morts dans le Seigneur (Apoc. XIV, 13), c'est-à-dire dans la grâce de Dieu.

Les deux lettres N et N rappellent au prêtre qu'il doit recommander particulièrement à Dieu le ou les défunts pour lesquels il offre le saint sacrifice, ses parents, ses amis, ses bienfaiteurs décédés qui peuvent souffrir au Purgatoire.

(A suivre)



Q.—Peut-on dire que le dicton "nous vivons dans le meilleur des mondes" est vrai?

R.—Oui et non. **Non,** si vous l'entendez dans ce sens que Dieu n'aurait pas pu faire des créatures plus parfaites (mises à part l'humanité du Christ, la bienheureuse Vierge, la béatitude créée) que celles qui existent présentement, et donc que le monde actuel. Le monde présent, en effet, n'a pas épuisé la toute-puissance divine; celle-ci aurait pu et pourrait encore produire des êtres plus sublimes et donc un tout plus parfait. **Oui,** si vous l'entendez en ce sens que Dieu ne pourrait pas mieux gouverner le monde existant qu'il le fait actuellement. La façon d'agir de Dieu est celle conditionnée par sa sagesse et sa bonté infinies; elle ne saurait donc être améliorée. Tout ce qu'Il veut ou permet a la garantie de servir au bien des élus.

* * *

Q.—L'Evangile parle parfois des Samaritains. En reste-t-il encore?

R.—Vers 1920, il en restait encore **une centaine,** groupés à Naplouse, capitale de la Samarie. Ils refusent de mêler leur sang au sang des autres races. C'est pourquoi ils s'étiolent dans des mariages consanguins. Chez eux, il naît à peine une fille pour cinq garçons, alors que dans les autres pays la natalité révèle un certain équilibre entre les deux sexes. Ces quelques survivants gardent jalousement la foi de leurs pères. Ils ont leur grand'-prêtre et ils montent adorer au mont Garizim, comme au temps de Notre-Seigneur.

* * *

Q.—Quand il a plu pendant la semaine, est-il permis de travailler le dimanche?

R.—D'**ordinaire, non.** Car le précepte dominical du repos est trop important au point de vue privé et social pour y renoncer habituellement à cause des pluies. Toute loi, ne l'oublions-pas, expose à des ennuis; il faut les accepter. A l'occasion tout de même, le motif allégué pourra justifier le travail: ainsi, par exemple, quand le labeur des récoltes est en retard et que l'on est exposé à de graves dommages. L'on pourra alors assister à la messe de précepte et obtenir du curé une dispense pour oeuvres serviles.

* * *

Q.—Que sont les Mennonites qui possèdent des colonies au Manitoba?

R.—Ils forment une **secte protestante apparentée aux Anabaptistes.** Comme ces derniers, ils rejettent le baptême des enfants et prêchent la nécessité de rebaptiser ceux que l'eau baptismale aurait regénérés à leur naissance. Ils admettent que nous héritons de la culpabilité d'Adam qui nous entraîne au mal, mais ils repoussent la réalité du péché originel. Chez eux comme chez la généralité des protestants, la confiance dans le sang rédempteur de Jésus efface les péchés; pas n'est besoin du sacrement de pénitence. L'eucharistie est un simple mémorial. — Fondée en Hollande en 1536 par Menno Simons, la secte s'est effritée en 17 branches, nuancées en doctrine. Elle accuse un total d'environ 516,000 adhérents.

* * *

Q.—Que valent ces Mennonites au point de vue moral?

R.—Ils semblent généralement **honnêtes, travaillants,** modestes dans leur démarche et leur vêtement. Ils vivent souvent en colonies, isolés des groupements qui les encerclent et avec qui ils refusent de se mélanger par le mariage. Ceux dont la conduite est immorale sont, après avertissement, excommuniés; leurs congénères doivent alors les éviter. La polygamie est condamnée. Le port de la barbe est de règle chez les hommes mariés. L'obéissance à l'autorité civile est encouragée, le serment et le port d'armes bannis. La charité se marque par le rite du lavement des pieds de ceux qui sont en voyage. Leurs ministres sont élus; les anciens leur imposent les mains. A eux incombe la charge d'assurer les droits de la morale dans la grosse famille qu'ils forment.

* * *

Q.—Comment se recrute la Garde Suisse du Vatican?

R.—Par un **bureau de recrutement** établi **à Lucerne** en Suisse. Les volontaires proviennent de tous les cantons suisses; même les cantons protestants fournissent leur contingent. Ces militaires doivent avoir de 18 à 25 ans et n'être pas mariés. Il en est ainsi depuis une entente conclue en 1825 entre la Suisse et le pape Léon XII.

BOZO — par FOXO REARDON







L'étonnante restauration et les progrès de Thibaultville au cours des 9 dernières années, 1939-1948



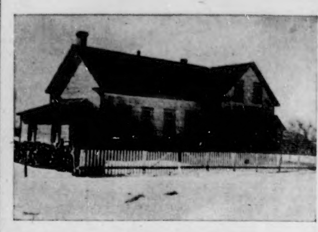
L'église de Thibaultville, le 6 août 1939. On distingue S. Exc. Mgr Emile Yelle, p.s.s., qui s'était rendu pour présider à l'installation du curé actuel, M. l'abbé F. Normandin.



Les 44 ouvriers et ouvrières de la première corvée, à l'été de 1939, comptent encore, après 9 ans, parmi les plus zélés à la cause paroissiale.



L'église, construite en 1913, ne fut ornée de son clocher qu'à l'automne de 1940.

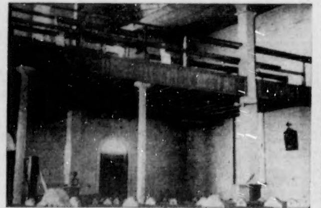


La vieille école, maintenant démolie, dont l'aile droite servit de chapelle lorsque M. l'abbé L.-R. Giroux se rendit dire la première messe en août 1901.



L'école neuve construite en 1940 où se dévouent les RR. SS. St-Joseph de St-Hyacinthe. Comprenant alors 2 classes, elle fut agrandie en 1943, le nombre croissant des élèves (130) exige actuellement une 4ème classe.

Restauration de l'intérieur de l'église: les paroissiens de Thibaultville ont voulu faire de la demeure du bon Dieu la plus belle maison de la paroisse.



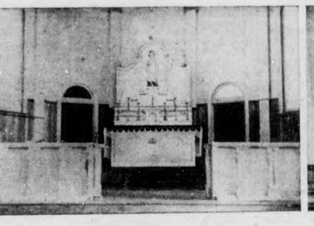
Le jubé tel qu'il était au printemps 1946.



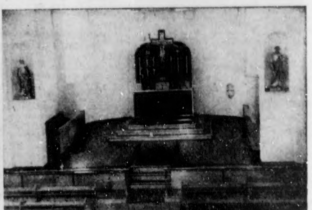
Le même jubé après les réparations de 1946.



S. Exc. Mgr Georges Cabana officiant à la cérémonie de consécration du maître-autel, le 27 avril 1947.



Vue du sanctuaire et de la balustrade, 1913-1947.



Vue du sanctuaire actuel. "La table de l'autel, faite d'une seule pièce de marbre, porte un tabernacle cylindrique en métal doré. Un linoléum rouge bordé de noir recouvre les 3 degrés de l'autel et le parquet du choeur. La vieille balustrade de bois ajouré a cédé la place à une simple barre chromée." (Ma Paroisse, juin 1948).



L'antipendium du maître-autel. "Sur l'antipendium en imitation de marbre noir est inscrite en lettres dorées cette parole chère aux paroissiens parce qu'ils l'ont vécue: 'Je suis la Vigne, vous êtes les sarments.' Des sarments de vigne incrustés dans la pierre et peints couleur naturelle surmontent cette inscription" (Ma Paroisse, juin 1948).



M. l'abbé F. Normandin, curé de Thibaultville, depuis le 6 août 1939.



"Il manquait un chemin de croix édifiant. On en commanda un de M. Aimé Petrucci, de Montréal." (Ma Paroisse, juin 1948).



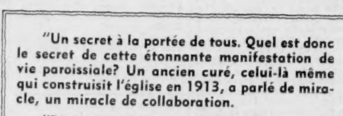
Confessionaux: l'ancien et le nouveau. "Des confessionaux en bois sculpté, munis de grilles en plastique et de rideaux de velours complètent le mobilier artistique de l'église." (Ma Paroisse, juin 1948).



C'est sur ce rond de course, taillé à même la forêt, au printemps 1941, que se tiendront les courses de chevaux, dans l'après-midi du 4 juillet. M. Alfred Carrière, C. de C., a la direction de cette attraction. L'honorable S. Marcoux sera l'un des juges.

Balle-au-Camp

La première balle sera lancée à 1 h. précise par M. le député Fernand Viau. Les équipes de Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Ste-Geneviève et la fameuse équipe des Anciens du collège de St-Boniface se mesureront sur le losange. MM. Lucien Pattyn, de Ste-Anne, et Gariépy, de St-Pierre sont en charge de cette partie du programme.



"Un secret à la portée de tous. Quel est donc le secret de cette étonnante manifestation de vie paroissiale? Un ancien curé, celui-là même qui construisit l'église en 1913, a parlé de miracle, un miracle de collaboration.

"Dieu aime celui qui donne largement. Les corvées, le travail en commun auquel tous ont pris part, sans excepter le Curé, ont été un facteur important dans l'accroissement de l'intérêt des paroissiens à l'oeuvre paroissiale. Quand tous travaillent ensemble, quand ils mêlent leurs sueurs dans l'exécution d'un même plan, quand les épaules se rapprochent, les coeurs ne sont pas loin de se montrer plus compréhensifs". (Ma Paroisse).

A l'occasion de leur pique-nique annuel, le dimanche 4 juillet, les paroissiens de Thibaultville sont heureux d'exprimer leur reconnaissance à tous leurs amis, de près ou de loin, qui les ont secondés dans l'accomplissement de leurs travaux. Tous les paroissiens s'unissent pour inviter leurs amis à venir se rendre compte par eux-mêmes du travail de restauration accompli dans leur paroisse et leur village. De plus, les paroissiens désirent voir leurs amis participer à leur grand pique-nique annuel, le dimanche 4 juillet.



La salle paroissiale, restaurée à l'automne 1939. C'est dans cette salle que se tiendra, dans la soirée du 4 juillet, le grand concours d'amateurs des vedettes de CKSB. Prendront part à ce concours: Pat Pender et ses gais lurons; Pit Léger, de Ste-Anne, le champion des violoneux du Manitoba, avec l'orchestre de John Desjarlais; Roger Jeanson, de Lorette, accompagné par Marius Choquette; Marcien Duhamel, Maurice Ferland, Albert Ledoyen, de St-Boniface, David Proteau, de St-Adolphe, Mme Clara Montpetit, de Prairie Grove, Mlle Henriette Saltel, la chanteuse populaire d'Otterburne, et autres artistes. Ce concours, sous la présidence de Son Honneur le Maire MacLean, de St-Boniface, sera dirigé par M. L.-J. Lavack.

Venez voir, entendre et applaudir votre artiste préféré.

Départ par autobus pour Thibaultville à 1 h. p.m., heure avancée, et retour après le concours d'amateurs. Billets en vente, aux prix d'excursion chez M. Letienne, angle des rues Taché-Provencher. Procurez-vous vos billets au plus tard le samedi après-midi.

AVEC LES COMPLIMENTS DE

Ernest Guertin,
Gérant de la Western Paint

M.-J. Choiselat,
Entrepreneur en construction

(Annonce)

NUMÉRO XIX

— Oh! Madame, j'irai où le bon Dieu m'enverra. . .

La nounou intervint.

— Eh bien! mon ami, le bon Dieu vous enverra au Boulvier. Quoi! Gilbert, tu vas encore faire la bête, t'exposer à voir ta ferme flamber. . .

— Maman Antonin, tu sais bien que Bricot, mon berger, a promis de s'amender.

— Mais tu lui as promis la rue s'il récidivait.

— Oui.

— Eh bien! vois-tu, Gilbert, je vais prier le bon Dieu qu'il renvoie ce soir ton berger ivre.

Heurteau et sa femme se mirent à rire. Et le fermier s'adressant à la nounou:

— Si tu t'en mêles, sûrement mon berger va rentrer ivre.

— Vois-tu, moi je trouve que si tu as une belle occasion d'avoir du bon, il ne faut pas la rater. Ce matin, j'ai rencontré Ramart, le maraicher de Buck; je lui ai parlé de l'homme que je te présente. Il m'a dit: "C'est de l'or." Tu entends, Gilbert: " C'est de l'or." Et puis, regarde-le: Ça, vois-tu, c'est la bonne figure de brave homme tout court.

Alexis, voyant les regards converger vers lui, se sentait faiblir.

Il osa, cette fois, lever les yeux. Son regard plongea dans celui de sa fille et le choc qu'il reçut fut inexprimable. Certes, elle ne pouvait reconnaitre son père, mais l'expression même qu'il venait de surprendre le troublait profondément. Il comprit que sa vue venait de faire vibrer des fibres cachées dans l'âme de sa fille.

Il prit congé des fermiers. Ceux-ci lui tendirent la main, simplement comme s'ils voulaient signer l'appréciation de la maman nourrice. Imitant le geste, le petit garçon et la petite fille firent de même. Mais la petite fille fit plus. Alexis trouva dans sa main une pièce de monnaie. Il resta là, pendant quelques instants, serrant cette aumône, expression pure d'un enfant qui ne raisonne pas sa sympathie. . Pour elle, il était le pauvre! Jamais il n'aurait pu supposer que le pauvre puisse connaitre une telle joie.

Soudain, il se sentit interpellé:

— Eh bien! mon brave, croyez-vous que ça ira?

Alexis regarda cette bonne vieille qui parlait et agissait avec un instinct d'enfant, et il ne put se maitriser, une larme roula sur sa joue. . .

— Ah! mais dites donc, vous êtes drôle, vous. . . Voilà que vous pleurez maintenant. . . Ça me rappelle. . . Non. . . ce n'est pas la même chose. Un homme qui avait pleuré un soir devant moi. . . mais enfin, revenons à nos moutons; moi, je vous dis que la mère Antonin ne se trompe pas. . . Vous serez berger là-bas. En tout cas, en revenant du Boulvier, passez chez moi. . .

• • •

Alexis resta la journée à Guyancourt, déjeuna sobrement à l'abri d'un poirier, compta et recompta les minutes. Dès 6 heures, il était assis sur un rouleau devant la ferme, attendant l'heure du rendez-vous. De sa place, il assista à une scène répugnante. Un homme titubant venait d'apparaitre à cent mètres, chantant à tue-tête. . . Il culbuta, se releva et vint s'affaler le long du mur de la ferme.

Alerté par les chants bachiques, un homme sortit. Alexis le reconnut: le fermier. Il buta dans l'homme ivre-mort, et eut un geste de dégoût. En se retournant, il aperçut Alexis assis sur son rouleau. Il lui fit signe. Quand Alexis l'eut rejoint, le fermier lui montra l'homme au milieu des orties:

— Il avait promis, je suis délié. Venez avec moi.

Lorsqu'ils furent entrés dans la grande cuisine qui servait de salle commune:

— Vous avez vos papiers?

Alexis se fouilla et lui tendit les pièces établissant son état civil et ses références.

— Vous vous appelez. . . Jean Corrèze. Bien, vous avez travaillé? Ah! voici: Ferme de Vulaines. . . je soussigné. . . bon, très bon. . . Ferme de Loignes. . . très bon berger. . . consciencieux. . . conduite exemplaire. . . Allons, cela nous changera. Entendu, je vous arrête. . . Quand pouvez-vous venir?

— Je suis en ce moment chez M. Ramart.

— Oui, je sais, Ramart est un de mes amis, c'est un brave homme, on va s'arranger. Je sais que son ouvrier revient dans huit jours. Au besoin, j'enverrai quelqu'un d'ici pour vous remplacer. Vous comprenez les moutons, cela n'attend pas. Pouvez-vous ce soir leur donner la litière? Tenez, voici une cotte bleue pour mettre sur vos habits.

— A votre service, Monsieur, je vais les préparer pour la nuit. . .

— Voici la grange là-bas, au fond de la cour; la bergerie est à côté. Vous avez 385 moutons et 34 agneaux. Allez, je vais vous remettre un mot pour Ramart. Je suis sûr que demain matin il vous libérera. . . Quant à mon berger, je lui réglerai d'avance ses huit jours. Ici, Pataud, criquette!

Les deux chiens se présentèrent:

— Mes deux bergers! Ils m'appartiennent. Bonnes bêtes!

Et présentant Alexis:

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Le Berger

ROMAN DE

Pierre MAURICE

— Votre maitre!

Alexis les caressa:

— Ça va, en effet, c'est du bon briard. J'en avais deux semblables à Loignes. J'ai eu bien de la peine de les quitter.

Pendant qu'ils causaient, la fermière et la petite fille les avaient rejoints.

Le fermier se tourna vers sa femme:

— Jacqueline, maman Antonin a eu raison. Elle a dû prier le bon Dieu. Mon berger ivre a rompu son contrat. Je te présente mon nouveau berger.

La femme lui tendit la main:

— Mon brave, soyez le bienvenu parmi nous.

Et dans son regard passa de nouveau quelque chose d'indéfinissable qui bouleversa Alexis. La petite fille lui tendit aussi la main.

Alexis ne put s'empêcher de poser la question:

— Comment vous appelez-vous?

— Bernadette.

— Bernadette! Quel joli nom vous avez! Je n'étais pas très loin de l'endroit où la Sainte Vierge apparut à une petite fille comme vous.

Et puis, sortant de sa poche une pièce de monnaie:

— Ceci, voyez-vous, je le conserverai toujours!

• • •

Alexis vient de donner la litière aux moutons. Il part avec une lettre du fermier pour Ramart. Auparavant, il tient à passer par la demeure de la nounou. Il n'est que 8 heures, peut-être n'est-elle pas encore couchée.

Il longe le sentier et passe la tête à travers la haie, comme il a fait le matin. La mère Antonin l'aperçoit:

— Alors, mon brave?

— C'est fait.

— Ah! le berger avait encore une bonne culotte, hein? Je n'aime pas les hommes ivres, mais pour une fois je ne regrette pas cet accident là. Je suis contente pour vous. Quand maman Antonin désire quelque chose, voyez-vous, ça ne rate jamais. Quand entrez-vous?

— Quand M. Ramart me lâchera.

— Ramart est un brave homme, il aime bien Gilbert, il vous rendra demain votre liberté. Vous verrez, mon ami, vous serez bien. C'est la maison du bon Dieu. On y aime les bons serviteurs. Si vous donnez satisfaction, vous serez vite de la famille. Tout de même, c'est le bon Dieu qui vous a envoyé vers la mère Antonin, ce matin, pas vrai? Nous nous reverrons assez souvent. Vous m'amènerez les enfants le jeudi, car Jacqueline n'aime pas qu'ils baguenaudent dans la cour de la ferme.

Et maman Antonin lui tendit la main au-dessus de la haie.

Alexis redescendit le sentier, le coeur gonflé d'une joie profonde. Oui, il fallait que le bon Dieu existât pour que son chemin soit si bien déblayé.

Et cette brave mère Antonin! Quel naturel dans sa bonté! Certainement, elle aussi portait le bon Dieu dans le coeur.

CHAPITRE IV

Aurore d'automne

Voilà six mois qu'Alexis est au Boulvier, et si on osait lui demander s'il est heureux, on l'offenserait.

Oui, Alexis est heureux. Dès son arrivée à la ferme, il a eu conscience qu'il entrait dans la période la plus douce de sa vie.

Il fait l'expérience que, pour trouver la joie parfaite, il ne faut rien posséder. Car il est pauvre, pauvre! Il n'a même pas de nom, puisqu'il porte sur ses épaules un nom d'emprunt. Et tout ce qu'il éprouve de beau, de saint, n'est pas altéré par des préoccupations d'ordre matériel.

Il s'est contenté, dans les débuts, de se nourrir de l'atmosphère de la ferme. Il vit du même air que sa fille, que son gendre, affable et bon, que ses petits-enfants, Bernadette, Alexis, Claudine, car la dernière qui a deux ans s'appelle ainsi.

Il boit son bonheur à petits coups. Son attitude humble, sa droiture ont gagné la confiance totale du fermier et de sa femme.

Pendant les mois d'août, de septembre et au début d'octobre, il a parqué à un ou deux kilomètres de la ferme. Sa grande joie a été de surveiller l'arrivée de la voiture qui, chaque jour, lui apportait la soupe vers 11 heures. Et cette question venait à ses lèvres:

— Viendront-ils avec leur papa?

Ce "ils", c'étaient Bernadette et Alexis. Ils sont venus souvent durant ce mois de septembre surtout. Et il n'était pas rare que Bernadette restât auprès de lui. Elle apportait une assiette pour elle et faisait la dinette avec lui.

Alexis, de temps en temps, était de la partie.

Ce jour-là, le grand-père anonyme avait la garde des moutons, de Bernadette et du gros Alexis. Il passait alors un après-midi délicieux. Pendant que le petit-fils dépistait les grenouilles dans les fossés où elles cherchaient un peu de fraicheur, Bernadette, la petite fille sérieuse, se faisait raconter de belles histoires par le berger.

Le petit-fils, fatigué de courir, vint auprès de lui, les yeux un peu clignotants, le grand-père l'étendit sur son grand manteau et veilla sur son sommeil.

Et Bernadette le montrant au berger:

— N'est-ce pas qu'il est beau, mon petit frère? Je l'aime bien, tu sais.

Et, se baissant, elle l'embrassa doucement, comme une petite maman. Et, se tournant vers le grand-père:

— A ton tour, berger.

Le pauvre homme hésitait à comprendre.

— Mais oui, berger, embrasse-le, il est si gentil! Tiens, tu fais comme cela.

Et Bernadette, à genoux, effleura les boucles d'Alexis d'un baiser.

Et l'on vit le pauvre homme, la figure illuminée, se mettre à genoux et se pencher sur son petit-fils.

Mais son baiser n'effleura pas seulement les boucles blondes de l'enfant, il s'attarda un peu. Et l'enfant ouvrit les yeux et s'étira.

Le berger était venu se rasseoir sur son talus.

Mais Alexis se dressa, regarda le brave homme et, se levant, vint à lui en faisant signe: dormir!

Ce fut Bernadette qui donna l'explication:

— Quelquefois, il dort sur les genoux de papa.

Le berger prit délicatement son petit-fils, l'assit sur ses genoux et, aussitôt, Alexis se nicha entre ses bras pour continuer son sommeil interrompu.

Pauvre grand-père, il éprouvait une joie tellement profonde qu'il ne s'apercevait pas que les moutons cheminaient tout en broutant et allaient atteindre bientôt une pièce de luzerne.

Ce fut Bernadette qui donna l'alarme aux chiens. Et ceux-ci rabattirent les moutons.

Le grand-père la félicita.

— Mais, berger, si tu avais bougé, tu aurais réveillé Alexis. Regarde comme il dort bien. Il est mignon, dis?

Une question venait aux lèvres du grand-père. Il hésitait. Il lui semblait indigne d'exploiter la confiance d'une enfant à des fins égoïstes. Mais ce fut plus fort que lui. Il biaisa:

— Alexis! Un joli nom!

— N'est-ce pas?

— Le nom de ton papa, sans doute?

— Non, mon papa s'appelle Gilbert. C'est mon grand-père qui s'appelle Alexis.

Le berger faillit lâcher son petit-fils. Il prit un temps:

— Mais je ne l'ai jamais vu, ton grand-père?

— Non. . . il est parti, loin, très loin. Maman me l'a dit. . . et, tous les soirs, elle me fait prier pour lui et pour grand'mère Claudine qui est près du bon Dieu.

Le berger surmontait difficilement son émotion. Bernadette s'en aperçut:

— Cela te fait de la peine, berger, que mon grand-père soit parti loin, loin. . . Mais, tu sais, il reviendra!

— Tu en es sûre?

— Mais oui. Tiens, écoute ce que je dis chaque soir au bon Dieu: "Mon Dieu, conduisez les voyageurs égarés au port où ils trouveront le salut et faites que grand-père revienne au Boulvier quand il aura fini sa mission." Sa mission, tu sais ce que cela veut dire, berger. Sa mission, moi je suis trop petite pour comprendre.

Ah! quel pieux mensonge sa fille avait employé pour masquer son absence, car ce mot mission pouvait donner réponse à toutes les questions indiscrètes des enfants.

Mais ce qui le touchait le plus, c'était l'évocation du retour possible du grand-père.

Il parvint à se dominer:

— Et grand'mère Claudine?

— Je te l'ai dit, elle est morte. Elle a une belle tombe à Thiais, par là. . .

Et l'enfant montrait la direction de l'Est. Je suis allée déjà trois ou quatre fois la voir. On doit la ramener au cimetière de Guyancourt.

Subitement, Bernadette fixa le berger:

— Je t'aime bien, tu sais, mais je ne peux pas savoir pourquoi. C'est peut-être que maman m'a dit: "Ton grand-père, il serait comme notre berger, doux, gentil, à peu près du même âge."

Et, passant à un autre sujet:

— Tu vois, Alexis se trouve bien sur tes genoux, il dort toujours. Connais-tu l'histoire de saint Alexis, berger?

— Non.

— Oh! mais elle est drôle. Il est né à Rome, il y a longtemps, longtemps, au temps des Catacombes. Il était bien gentil et il aimait beaucoup le bon Dieu. Un beau jour, il s'en alla de chez lui pendant longtemps, longtemps. Et puis, sais-tu ce qu'il fit?

— Non.

— Il revint dans sa famille comme un pauvre mendiant. On lui fit une place dans la maison et, pendant dix-sept ans, tu entends, pendant dix-sept ans, alors qu'on le cherchait partout, il vécut près de tous ceux qui le cherchaient sans être reconnu par eux.

Le berger fit un mouvement tellement imprévu qu'Alexis se réveilla, cette fois, pour de bon.

— Cela t'ennuie, mon histoire?

Une larme roula sur la joue de l'homme et posant sa main sur la tête de l'enfant:

— Veux-tu que je t'embrasse, ma petite-fille. . . , tu as si bon coeur et tu sais raconter de si belles histoires!

• • •

Ce soir-là, tenant Bernadette par la main, Alexis à califourchon sur ses épaules, le grand-père ramena lentement, le plus lentement possible son troupeau vers la bergerie. Le ciel était sans nuages. Le soleil couchant inondait la plaine d'une lumière toute légère, toute bleutée, et l'âme du berger semblait y trouver plutôt la douceur d'une aurore que le mélancolique déclin du jour.

• • •

Ainsi donc, les journées passaient, douces, dans une atmosphère de calme, de paix, de bonheur, pour le grand-père anonyme.

Gilbert ne tarissait pas d'éloges sur son berger. Non seulement il soignait ses moutons d'une façon parfaite, mais aussi il veillait à tout, aussi bien que le fermier. Quelquefois, la nuit, on entendait des pas discrets dans la cour de la ferme: le berger faisait sa ronde.

Et Gilbert pouvait dire à Jacqueline:

— Décidément, maman Antonin sera toujours notre providence.

Peu à peu, comme l'avait fait prévoir maman Antonin, il fit partie de la famille.

Un dimanche, Gilbert le pria de s'asseoir à la table commune comme jadis le faisaient les vieux serviteurs.

C'est en tremblant qu'il accepta, partagé entre une joie qu'il n'osait exprimer et la crainte qu'on ne perçût les efforts qu'il faisait pour se dominer.

Gilbert et Jacqueline ne furent pas sans remarquer la tenue parfaite de leur berger, à tel point que le fermier ne put s'empêcher de dire à sa femme:

— Cet homme a dû connaître d'autres situations. Et puis sa façon de s'exprimer. . .

Jacqueline pâlit légèrement:

— Il y a tant de drames dans l'existence. . . tant de mystères. . .

— Tu as le mot juste. Plus j'y pense, plus je crois que chez cet homme il y a un coin de mystère. Mais il ne nous appartient pas de fouiller sa vie. Si jadis il fut malheureux, il a l'air de se trouver à sa place ici.

Et, de dimanche en dimanche, le berger prit place à la table familiale.

Un jour, il s'était excusé parce qu'il tutoyait les enfants.

Il s'était fait gentiment remettre à sa place par Jacqueline:

— Berger, il n'y a ici que la convention du coeur. Quand le dimanche, nous allons à l'église, quelle différence existe-t-il entre nous? Aucune. Nous sommes les enfants du même Dieu. D'ailleurs, c'est Bernadette qui a commencé. J'aurais pu lui défendre de le faire, je n'ai pas voulu.

Et avec une légère pointe d'émotion dans la voix:

— Ils vous aiment bien tous les trois. N'êtes-vous pas un peu leur grand-papa?

Alexis Duchamp tressaillit.

Quoi! Jacqueline avait-elle un doute sur lui? Mais non! ce n'était pas possible. N'était-il pas couvert par son faux nom. . . par un état civil bien en règle. . . Après tout, son émotion pouvait s'expliquer. N'avait-elle pas dit à Bernadette:

— Ton grand'père serait comme notre berger?

Alexis allait fréquemment voir maman Antonin et, le jeudi, y conduisait les enfants.

Brave maman Antonin, elle n'était pas bavarde, elle le prétendait, mais le berger lui inspirait une telle confiance que lorsqu'elle le tenait, il fallait bien qu'il entendit tout ce qu'elle avait accumulé en huit jours.

C'est lui, d'ailleurs, qui lui bêcha son jardin aux jours morts de février, qui prépara ses planches, se chargea du nécessaire bricolage qui entretient en bon état une maison, car il connaissait un peu tous les métiers: menuisier, serrurier, maçon même. . .

Et mère Antonin s'extasiait:

— Sûrement que saint Joseph n'était pas meilleur ouvrier.

(A suivre)

Le professeur NIMBUS







La vie des LIVRES et des LETTRES



"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650).

Une épopée inspirée par Hitler

par Blaise ORLIER

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Les tendances isolationistes du Canada français se trahissent dans sa littérature d'imagination. On peut, en effet, lire presque toute la production littéraire du pays de Québec depuis 1939 sans y apprendre qu'une guerre terrible a secoué l'univers entier, transformé l'âme de plusieurs nations et marqué un tournant de la civilisation. Quelques poèmes et récits ont été inspirés par des événements de cette guerre à laquelle notre pays a pris part, mais ce ne sont que des exceptions qui confirment la règle. Atteinte directement par la guerre, la France a été chantée par ses poètes et racontée par ses romanciers. Certains poètes américains, tel Shapiro, ont envoyé du front des poèmes inspirés par leurs nouvelles expériences. Mais il n'est rien de tel au Canada anglais ou français, où la littérature est restée en dehors de cette grande guerre dévastatrice.

Toutefois, les exceptions sont plus nombreuses chez nos compatriotes de langue anglaise que chez nous. S'il a chanté Brébeuf, Pratt a aussi chanté **Dunkirk** et ceux qui sont revenus des grands combats. Mais, alors que Pratt a ridiculisé Hitler dans un poème fort amusant, Abraham Klein a écrit une **Hitleriad** de 700 vers qui est une petite épopée satirique fort réussie.

Abraham Klein est un très grand poète juif de langue anglaise et un des meilleurs poètes canadiens. Les poèmes qu'il a réunis dans **Hath Not a Jew** et **Poems** comptent parmi les sommets de notre poésie. Son **Hitleriad** n'est pas son chef-d'oeuvre, mais ce long poème mérite un commentaire élaboré, car il est encore l'effort poétique le plus considérable et le mieux réussi qui ait été inspiré par la guerre à un Canadien.

The Hitleriad est divisé en 27 chants, variant de 12 à 75 vers, et développant chacun un aspect de la révolution nazie. Le poète fait d'abord appel à la muse céleste, l'invitant à ne pas l'abandonner car il va chanter "the poison'd lager of Berlin". Le poète préférerait chanter d'autres héros, mais il refuse de se retirer dans sa tour d'ivoire alors que ses frères, juifs et autres, souffrent:

Happier would I be with other themes —
(Who rallies nightmares when he could have dreams?)
With other themes, and subjects more august —
Adolf I sing but only since I must.
I must! Shall I continue the sweet words
That praise the blossoming flowers, the blossoming birds,
While, afar off, I hear the stamping herds?
Shall I, within my ivory tower, sit,
And play the solitaire of rhyme and wit,
While Indignation pounds upon the door,
And pity sobs, until she sobs no more,
And, in the woods, there yelp the hounds of war?

I am the grandson of the prophets! I
Shall not seal lips against iniquity . . .

Le petit-fils des prophètes croit devoir s'adresser à son peuple pour le soulever contre le tyran qui, s'il est grand par la superficie des territoires qu'il a conquis, est petit par l'influence qu'il exerce sur l'esprit occidental. Les faits semblent à Klein plus éloquents que les commentaires et les jugements et il sait que, racontés simplement, ils produiront une forte impression. Il nous montre d'abord Hitler naissant à Braunau. Plus tard, nous retrouvons le tyran à Linz, d'où Rilke donna au monde une haute poésie: le poète aime ces antithèses accusées et il en sème toute son épopée. Il recourt aussi aux symboles:

Meanwhile he dreamed, and dreaming saw himself
Rich and esteemed on many a library shelf,
In many paintings hanging from a wall,
(This hanging theme, is it prophetical?)

It seems, in any case — symbolic thing! —
He always worked on scaffolding.

Puis c'est la guerre déclarée par le Kaiser, et Klein mesure la distance qui sépare cette Allemagne et celle de Kant et de Goethe. Depuis la défaite de 1918, le peuple allemand rêvait de revanche et Hitler trouva en lui un instrument facile qu'il sut manier et exploiter pour la réalisation de ses ambitions. Le Sang, l'Honneur et le Sol furent ses "slogans" favoris. Mais une tâche aussi vaste ne pouvait être accomplie sans l'aide de satellites obéissants. La galerie des sous-chefs est pittoresque et abonde en trouvailles heureuses. Il y a Goebbels "club-footed, rat-faced, halitotic"; Rosenberg, "the penman of the mob"; Goering, "distinguished, mainly, by his size"; il y a encore "the double-swasticrossing Ribbentrop"; "Von Papen, spy and diplomat, hiding low cunning in high hat"; Himmler, "most self-effacing, and effacing others with Kultur's impartial hand". Il ne faudrait pas oublier le "Volatile Hess who flew away".

Pendant que Hitler faisait marcher l'Allemagne entière au pas de l'oie, qu'il donnait des démonstrations gigantesques d'avions et de chars d'assaut, que faisaient les Alliés?

Within the chancelleries, the diplomats
Chuckled and winked behind their polished hats;
And Downing Street announced from Number Ten
The balance of power balanced once again. . .

Hitler pouvait persécuter les Juifs, Mussolini s'emparer de l'Ethiopie, il n'y avait à cela guère de mal: cela se passait loin de nous. Il a fallu que Hitler attaque directement les puissances occidentales pour qu'elles se réveillent du profond sommeil dans lequel les avaient fait s'évanouir les discours des chefs d'Etat. Autriche, Bohême, Norvège, Pologne, Hollande, Yougoslavie, Grèce et France tombent à leur tour,

And pacts were sand, and maginot were dust

et les tours de Londres commencent à branler. L'Italie n'est plus qu'une province allemande, le Danemark une laiterie, la Roumanie un puits d'huile. Les anciennes croyances de la forêt noire sont ressuscitées. Contre cette iniquité, le poète s'élève, puis s'efface, donnant la parole aux morts: que ceux qui ont perdu la parole viennent parler, qu'ils disent les choses indicibles! qu'ils rompent leur silence afin que, devant la détresse extrême de ce monde, les justes se lèvent et mettent fin à cette abomination. Que le silence succède au tonnerre des canons et que le ciel soit sans nuages!

And on that day the unrighteous pass,
Unrighteousness will pass away, and men
Will see once more, as when their vision was
Illumined by the lightning strokes the ten —
Gesturing Truth ungagged will speak again,
And Man will don his godliness once more —
Then from four corners of earth will sing
The songs of heaven, the bright freedoms four. . .

Malgré ses faiblesses, **The Hitleriad** est un poème intéressant et d'une généreuse inspiration. Un tel sujet comportait bien des écueils, et Klein ne les a pas tous évités. Mais, parce qu'il est un poète authentique, il a réussi une oeuvre de valeur là où un gratte-papier aurait sombré dans le ridicule ou le conventionnel. Dans le genre du Lutrin ou de Vert-Vert, cette petite épopée est une réussite d'un grand poète. Ce n'est pas le sommet de son oeuvre — ses poèmes religieux devraient avoir une audience universelle — mais c'est une oeuvre personnelle et originale et, par son sujet, **The Hitleriad** manifeste un légitime désir de sortir des cadres nationaux et d'atteindre directement à l'universalité.

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

Matricule 68,881

par Roger PRIEUR

Ce volume est présenté en primeur au Canada, par l'un des très rares Français, fils de Canadienne, qui ait servi dans l'armée de 1940 et connu le séjour forcé de cinq ans en Allemagne.

Le livre relate d'émouvants souvenirs de guerre et de captivité, avec carte, gravures et photos prises en cachette des Allemands.

C'est sans doute le premier récit du genre qui demeure autant en dehors des haines partisanes, des atrocités sadiques et de la propagande politique.

C'est le roman vécu et extraordinaire d'un homme qui a souffert, certes, mais dont la souffrance n'a pas empoisonné le coeur. Il semble que Félix Prieur, en racontant ses épreuves, cherche bien plus à en rire lui-même et à nous en faire rire, qu'à nous crisper les nerfs.

Ce livre sans parti pris fait alterner les éclats de rire avec les gestes de pitié. A ce titre, c'est un ouvrage profondément humain et tel que bien peu d'acteurs français du récent drame ont réussi à en écrire de semblable.

On y relève des actes de dévouement dans la misère la plus noire. On y retrouve surtout cette merveilleuse "blague" française qui est la revanche subtile de l'esprit sur la balourdise de la brutalité et qui jaillit éperdument à certaines pages, en dessus de brimades sans nom.

On y rencontre enfin d'invraisemblables anecdotes qu'on croirait impossibles à notre époque: une évasion de chez les libérateurs russes pour retrouver des gardiens allemands moins sauvages; une marche de 40 milles sur la mer Baltique gelée; des mangeurs de chair humaine; une retraite de 720 milles à pied, dans la neige de Prusse; un vivant à qui l'on remet sa propre fiche de décès . . .

Ce volume sera lu avec intérêt par les grands comme par les plus jeunes. C'est le livre qu'on peut offrir en cadeau ou en prix scolaire, avec l'assurance d'avoir bien choisi.

Un ouvrage de 420 pages, édité par **Fides**.

Prix, la poste: $2.20.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Le destin s'amuse

par Lyse LONGPRE

PRIX: $1.50—Par la poste: $1.60

Lyse Longpré est musicienne de carrière; LE DESTIN S'AMUSE nous le prouve. En un fort volume de 352 pages l'Auteur nous fait vivre l'odyssée de deux amants de l'art.

Une charmante intrigue commence au son de la musique incomparable du JEUX D'EAU de Maurice Ravel: serments, promesse d'une fidélité éternelle, chaste caresse d'un premier amour, puis, vient le départ de Jacques pour l'Europe où il doit perfectionner son talent de musicien déjà remarquable. Claire consent à cette séparation; son amour est si fort qu'il ne craint pas les distances.

Que fera Jacques cependant? Cèdera-t-il à l'appel de la vie mouvementée de Paris? Résistera-t-il surtout au charme captivant des yeux noirs de Michèle.

Puis vient la mort du père de Jacques et son retour au pays. . . Comment Claire blessée accueillera-t-elle l'infidèle?

Jusqu'à la dernière page l'Auteur tient son lecteur en alerte. Dans un style coulant et rempli d'images, elle conserve l'intérêt tout le long du DESTIN S'AMUSE.

En vente chez tous les Libraires. Editions Beauchemin.

Auteur

Le **R. P. Jean Bousquet, O.P.**, auteur bien connu de "Notre-Dame du Rosaire de Fatima", ouvrage tiré à 80,000 exemplaires, vient de publier aux Editions du Lévrier un nouveau livre intitulé "Comment j'élèverais mes enfants".

L'opposition des méchants console le coeur de l'homme de bien. Il se sent plus séparé d'eux, et dès lors, plus près de celui à qui le jugement appartient et à qui restera la victoire.

F. De LAMENNAIS.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 30 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A LOUER — 2 chambres meublées, privilège de faire la cuisine. De préférence couple sans enfants ou dame âgée. S'adresser à 128, rue Bertrand, St-Boniface, Man. 412-11C.

ON DEMANDE — Un cordonnier pour notre village. Bel emplacement sur grande rue. Canadien français. Pour plus de renseignements, écrire à M. Ovide Guay, St-Lazare, Man. 411-11C.

A VENDRE — Le seul restaurant à Laurier, Man. Bâtisse et aménagements (fixtures) de bois, $4,000.00. Logis de 5 pièces. Propriétaire considérera un échange pour épicerie en campagne. Ecrire à Boite 413, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 413-11C.

A VENDRE — A Lorette, lot 19, 40 acres, 1 mille de l'église, terrain pour jardinages, petit verger, électricité, résidence, grainerie, garage, poulaillers et équipement, 2 remises. S'adresser à Mlle C. Gendron, Lorette, Man. 409-11P.

ON DEMANDE — Un jeune homme fort et capable, pour faire le commerce du fer, et qui puisse voyager facilement à différents endroits. Pour renseignements, s'adresser à Tisdale Salvage Co., Tisdale, Sask. 414-11P.

A VENDRE A GRAND BEACH—Cottage de 4 chambres, bien meublé. Situé au no 75, 2ème rue (Bloc x). Toute offre raisonnable sera considérée. Peut être visité le mercredi, samedi ou dimanche. Téléphoner à 204 914. 398-11C.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile. Faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison et gagnez tout en apprenant. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., Bureau de Poste Delorimier, Case 132, Montréal 34, P.Q. 368-20P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 567

AUTOMOBILE — Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface, Tél. 203 970. T.F.

PEINTURAGE ET DECORATIONS
EMILE RAYMOND
Téléphone 205 031

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man. Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Mesdames!
Pour avoir cette ravissante apparence jeune, faites-vous donner une ondulation permanente sans plus tarder, au
Salon de Beauté Golden
Permanentes, ondulations à l'huile à la crème .. à partir de .. $3.50
Ondulations froides ... à partir de $4.95
Cheveux gris teints et décolorés
Massages facials et shampoos
Pas de rendez-vous nécessaire
Nous parlons français
MLLE MARCELLE PECHET
Coiffeuse
Salon chez:
GOLDEN DRUGS
Angle St. Mary's et Hargrave
Téléphone 95 902
En face de la cathédrale Ste-Marie

Des INFIRMIERES D'HOPITAL, $1800-1980, $1680-1890, $1440-1740, Winnipeg. Pour tous les détails, voir les avis fichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil, à Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, 436, rue Main, Winnipeg, Man., AU PLUS TARD LE 15 juillet 1948. 2217

A VENDRE — A Letellier, Man., maison de 7 pièces, fournaise et grande citerne au sous-sol. Située au village de Letellier, près de l'église et de l'école, grand jardin, et remise pouvant servir de garage. S'adresser à M. Z. Robert, Letellier, Man.

A VENDRE — Restaurant — Salon de barbier — Salle de billard — Logement de 6 chambres. Complet avec confiserie et accessoires pour restaurant. Raison de vente: santé. Pour plus de renseignements, écrire à Boite 183, Dunrea, Man. 361-12P.

Avez-vous des rides, des boutons, des comédons, la gorge plissée, des signes d'âge? Appliquez un remède épatant, l'Onguent "Golden Youth". Ayez une peau ferme et unie, qui donne le charme de la jeunesse. $2.00 le pot. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

Pour achat et vente de propriétés, de fermes, d'hôtels, de blocs, de commerces, en ville et en campagne
s'adresser à
SYLVESTRE et KENSTON REALTY
304, édifice McIntyre
Téléphone 99 398
Résidence 201 406 ou 34 683
357-11C.

A VENDRE — Mercury 115, 1941, 4 portes. Engin neuf (non reconstruit). Chaufferette pour engin. Le tout en excellent état. S'adresser à Boite 397, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

OUTILLAGE A VENDRE
Machine Chapman no 4 pour creusage de puits et quantité d'instruments pour creusage de puits comprenant entre autres moteur 5 c.v. Case à refroidissement par air, 2 crics à vis, ensemble d'outils pour creusage de puits, clefs pour chaines, pompe à boue, pompe à sable, 200 pieds de câble et plusieurs autres articles. Ces articles peuvent être vus à la résidence de François Mondor, Lorette, Manitoba. Prix de l'équipement complet: $1,000.00. S'adresser à F. G. Ritchie, 146, avenue Notre Dame Est, Winnipeg, Manitoba. Téléphone: 907 371. 356A-11C.

A VENDRE—Magasin général dans centre canadien-français du nord de la Saskatchewan. Culture mixte. Ecrire à Boite 387, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 387-11P.

A VENDRE — 20 tracteurs, neufs et usagés. 12 moissonneuses-batteuses (combines) à propulsion automatique, neuves et usagées. Aussi moulins à battre 22" et 28". S'adresser à M. X. Paillé, 257, rue Hamel, St-Boniface, Man. 374-14C.

ON DEMANDE
Médecin chirurgien et dentiste bilingues pour Maillardville, Colombie Britannique. Population: 800 familles canadiennes-françaises. S'adresser à M. A.-H. Cheramy, 1018, rue Brunette, Maillardville, C.B.

Pilules du Dr Dubuc, pour femmes — Authentiques — qui sont en vente pour soulager les périodes douloureuses et irrégulières. Soulagement prompt et efficace. Commandez les fameuses Pilules pour femmes, du Dr Dubuc, aujourd'hui. Directions simples et faciles. Envoyées promptement franco, $5.00. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

CHAMBRES A LOUER
3 chambres meublées, dans la maison de François Mondor, Lorette, Manitoba. Chauffage et éclairage fournis par propriétaire. Peuvent être louées pour un an, conformément à la "Maximum Rental Decision of Rental Control Administration". S'adresser à F. G. Ritchie, 146, avenue Notre-Dame Est, Winnipeg, Man. Téléphone 907 371. 356-11C.

Compagnie avec succursales dans les principales villes du Canada désire les services d'un vendeur pour une route déterminée dans la ville; doit savoir conduire camion; salaire et commission avec bonnes chances d'avancement. Ecrire à Boite 237, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man., en donnant références, âge, expérience, etc.

Souffrez-vous d'arthrite? de rhumatisme? de douleurs arthritiques, rhumatismales ou névralgiques, de lumbago, de douleurs dans les jambes, les bras, les épaules? Prenez les Comprimés Golden HP2, et vous obtiendrez un soulagement durable. 100 comprimés, $2.50. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

POUR RESIDENCE,
PLACE D'AFFAIRES
MAGASIN, GARAGE,
FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

"La leçon du vieux lapin"


Le directeur
R. P. Martial Caron, S.J.


"Le vieux lapin"
M. Lucien Deschênes

A l'occasion du Congrès général de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, les élèves de nos écoles exécuteront l'opérette "La leçon du vieux lapin". Cette opérette est sous la direction du R. P. Martial Caron, S.J. Le rôle-titre sera joué par M. Lucien Deschênes, de Montréal. La date: le mercredi 7 juillet, à 3 h. 30. Le lieu: Théâtre Playhouse, à Winnipeg.

Les billets sont en vente à l'Association d'Education, 200, avenue Provencher, St-Boniface, à raison de $1.00, $0.75 et $0.50. Les commandes par la poste recevront une prompte attention.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F.

A VENDRE — Magasin général dans centre français du Manitoba. Bonne école, bonne bâtisse, bon chemin. Chiffre d'affaires, $35,000. A louer ou à vendre. Roulant (stock) $4,500; aménagements, (fixtures) $2,000. Vendeur considérerait échange sur propriété. Pour plus de renseignements, écrire à Boite 396, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 396-12P.

A VENDRE — Toute la section 20, Township 5, Rang 4, à l'est du premier méridien, au Manitoba, comprenant 640 acres, plus ou moins, avec une bonne maison et toutes les bâtisses nécessaires pour la ferme. Un puits artésien coule toute l'année. Meilleure qualité de terre possible propre à tout genre de semences. Prix, $50.00 l'acre. Aussi 240 acres dans le district de St-Malo, seulement pour pâturage, en vente à un prix raisonnable. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. Hector Hébert, au Bureau de Poste de St-Pierre, ou au bureau de McArthur & Evans, 801, édifice Somerset, Winnipeg, Man. 364-TF-C.

A VENDRE
A St-Boniface

Rue Hamel — Cottage moderne de 5 chambres; chauffage automatique à l'eau chaude; bon garage; possession le 15 juillet. Prix, $6,300.00. Comptant requis, $3,000.00.
Rue Aulneau — Maison moderne de 6 chambres; bâtie il y a 4 ans; arbres fruitiers; lot 45 pieds. Prix, $7,800.00.
Rue Collège — Maison moderne de 6 chambres, et 2 chambres au sous-sol. Prix, $6,800.00.
Rue d'Eschambault — Maison moderne de 9 chambres; revenu mensuel de $30.00 pour 3 chambres. Prix, $6,300.00. Comptant requis, $2,600.00.
Rue Cherrier — Cottage moderne de 5 chambres. Prix, $5,250.00.
Rue La Vérendrye — Maison de 5 chambres, décorée à neuf; possession le 15 juillet. Prix, $3,200.00. Comptant requis, $1,700.00.
Rue Dumoulin — Cottage moderne de 4 chambres. Prix réduit à $6,000.00.
Rue Giroux — Maison de 4 logis; entrée séparée; possession d'un logis le 15 juillet. Prix, $5,700.00.
Rue Dugas — Bungalow neuf de 4 chambres. Prix, $2,400.00. Comptant requis, $600.00.
Garage 12 x 18. — Devra être déménagé. Prix, $175.00.

Au Norwood

Rue Chandos — Maison moderne de 6 chambres; lot 66 pieds. Prix, $5,800.00.
Rue Metcalfe — Bungalow moderne de 4 chambres. Prix, $6,800.00.
A Lorette — Au village. Maison 20 x 30; poulailler 16 x 40; éleveuse (brooder house); autres bâtisses, avec électricité; lot 100 x 150 pieds. Le tout pour $2,600.00.
A St-Norbert — Rue de l'Eglise. Duplex de 8 chambres; chauffage à l'eau chaude, eau chaude et froide; lot 100 x 125 pieds; possession immédiate. Prix, $5,800.00. Comptant requis, $1,800.00. Balance à 4%.
A La Broquerie — 3 milles du village. 280 acres dont 150 en culture, 50 acres ensemencées; clôturé; maison de 8 chambres; étable 36 x 50; puits artésien. Prix, $5,000.00 prendra aussi résidence de ville en échange. L'acheteur pourra aussi acheter le roulant.
A environ 40 milles de Winnipeg — Magasin général ayant un logis de 6 chambres. Chiffre d'affaires: $36,000.00 par année. Prix, bâtisses et fixtures, $7,500.00; stock, environ $3,500.00.
A 30 milles de Winnipeg — Commerce général; bâtisses louées à $30.00 par mois; chiffre d'affaires: $30,000.00 par année. Prix, $2,700.00 plus stock environ $2,500.00.
A vendre — Poêle électrique presque neuf de marque Acme, 3 brûleurs. Prix sur demande.

S'adresser à Art. TOUGAS
190, ave Provencher
Tél. Rés. 206,952

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

Au Sacré-Coeur

Pèlerinage

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse sont à organiser leur pèlerinage à Ste-Anne des Chênes qui aura lieu le mercredi 28 juillet prochain.

Le voyage se fera en autobus.

Le départ aura lieu à l'église du Sacré-Coeur, coin Bannatyne et Lydia, à 8 h. 30 a.m., et le retour assez tôt, l'après-midi. Toutes les autres personnes, hommes ou dames, qui aimeraient se joindre aux pèlerins seront les bienvenues. Les billets seront vendus à l'avance. Vous pourrez vous les procurer en vous adressant à Mmes O. Roy, A. Guay ou A. Carignan.

PETITES NOTES

Remerciements

M. et Mme Charles Courchaine et leur famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des marques de sympathie, soit par visites, offrandes de messes et de fleurs, soit par assistance aux funérailles, lors du décès de leur fils et frère bien-aimé, Charles-Hector.

* * *

Mme L.-N. Moreau, de Vancouver, C.-B., est venue rendre visite à 2 de ses soeurs, Mmes A. Lacharité, de Winnipeg, et A. Bourgeois, de St-Boniface, et à son frère, M. J. Bourdon, de Norwood.

Pour son voyage de retour à Vancouver, elle sera accompagnée de ses 2 filles, Jeannette et Doreen, étudiantes au couvent de Bruxelles. Son fils, Gérald, étudiant au collège de St-Boniface, les a déjà précédées en Colombie-Britannique.

Au cours de la semaine, Mme Moreau rendra visite à de nombreux amis à Somerset, où elle demeurait auparavant.

* * *

Mlle Anne-Marie Emond est de passage chez son frère, M. Gérard Emond, de 273, rue Lizzie, Winnipeg.

ROME — Malgré une vigoureuse opposition communiste, l'assemblée nationale italienne a prohibé la possession d'armes. Le vote a été de 241 contre 67.

La loi prolonge un décret provisoire émis en février relativement à la confiscation des armes avant les élections générales d'avril dernier. Ce décret aurait expiré à la fin du mois. On l'a prolongé d'un an.

EARL WARREN

PHILADELPHIE — Les chefs républicains ont accepté le gouverneur de la Californie, Earl Warren, comme candidat républicain à la vice-présidence.

Soins médicaux gratuits en Grande-Bretagne

LONDRES — Un service national d'hygiène destiné à assurer des soins médicaux gratuits à chaque personne au Royaume-Uni et qui entrainera des déboursés de $600,000,000 au cours des neuf prochains mois, entrera en vigueur le 5 juillet.

Une brochure que le ministère a fait parvenir à chaque famille décrit le nouveau service.

"Il vous apportera les soins du médecin, du dentiste et de l'infirmière. Chaque personne, riche ou pauvre, homme, femme ou enfant, peut s'en prévaloir en tout ou en partie.

"Vous ne payez rien, sauf pour certains articles. Ce n'est pas une assurance, mais ce n'est pas une charité. Vous payez pour ce service à titre de contribuables surtout." (L'autre partie du montant provient de la Caisse nationale d'assurance).

Le nouveau service remonte à une loi votée l'an dernier après une vive lutte entre le ministre de la santé, M. Bevin, et les autorités de la British Medical Association. Celles-ci alléguaient qu'un tel programme transformerait les médecins en fonctionnaires de l'Etat.

Le ministre fit certaines concessions à la suite desquelles l'association recommanda à ses membres de l'appuyer. Le médecin peut maintenant choisir entre un traitement annuel de 300 livres et des honoraires calculés à raison du nombre de ses patients.

Tout médecin peut refuser de soigner un patient, s'il n'a pas voulu adhérer au nouveau programme. Celui-ci frappe les hôpitaux. Mais les patients paieront eux-mêmes le surplus pour une chambre privée ou semi-privée.

2,332 religieux tués en Pologne

VARSOVIE — Au procès de Joseph Buhler, l'ancien chef de l'administration allemande en Pologne, qui se déroule actuellement à Cracovie, l'abbé Etienne Mazagek a déposé que les Allemands ont assassiné durant l'occupation 1,811 prêtres, 521 moines et religieuses en Pologne.

Ce témoin, qui est l'ancien secrétaire de l'archevêque de Cracovie, a précisé d'autre part que deux églises de cette ville ont été transformées en dépôts militaires, que des arrestations en masse ont eu lieu autour des églises à l'issue des messes dominicales, et que les objets du culte ont été pillés par l'occupant. Toutes les protestations du cardinal Sapieha, archevêque de Cracovie, auprès des autorités allemandes sont restées sans effet.

Elie

Jeudi, le 17 juin eurent lieu les funérailles de Mme Gilbert Todd, née Cléophie Lavallée.

Mme Todd se maria et demeura quelques années après son mariage à St-François, sa paroisse natale. Elle vint s'établir avec son époux par ici, il y a 48 ans. Son époux l'a précédée dans la tombe, il y a dix ans.

Mme Todd est décédée à sa demeure le 15 juin. De nombreux parents et amis se firent un devoir d'assister aux funérailles de cette fervente chrétienne. Les porteurs étaient 6 de ses fils.

Mme Todd laisse dans le deuil 7 fils, Edward, Joseph, Archie et Vernon, de Starbuck, Peter, de Fannystelle, Laurence, d'Elie, et Victor, de Bethany; 3 filles, Bertha (Mme Adélard Lavallée, de St-Vital, Delma, de Minitonas, Agnès (Mme Richard Désilets), d'Elie. Une autre fille, Mary, est décédée. Elle laisse aussi 18 petits-enfants et une arrière-petite-fille; 2 soeurs, Mme William Hogue, de St-James, et Mme L'Espérance, de St-Boniface.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Fanfare de la Gendarmerie Royale



Voici l'itinéraire que suivra la Fanfare de la Gendarmerie Royale à Cheval du Canada, dont on voit ici la photo, dans la province du Manitoba.

Le 2 juillet — 7.30 p.m. — Dauphin
Le 3 juillet — 11.00 a.m. — Wasagaming National Park
Le 3 juillet — 7.30 p.m. — Brandon — Stanley Park
Le 4 juillet — 2.00 p.m. — Portage la Prairie
Le 5 juillet — 2.00 p.m. — Winnipeg — Children's Hospital
Le 5 juillet — 7.30 p.m. — Winnipeg — Deer Lodge Hospital
Le 6 juillet — 7.30 p.m. — Winnipeg — Assiniboine Park

Congrès général de l'Association d'Education des C.-f. du Manitoba

Endroit: Collège de St-Boniface.

MARDI 6 JUILLET

Heure avancée

10 h. — Messe au Collège de St-Boniface, par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur.
Salle académique du collège: Vérification des lettres de créances. Bienvenue par M. Georges Guilbault, président du Cercle local de St-Boniface.
Nomination du Comité des Résolutions.
Election du comité de Nomination.
Rapport des Activités de l'Exécutif par Son Honneur le Juge L.-P. Roy, prés.-gén. de l'Association.
Etude des Amendements à la Constitution.

2 h. — Rapport du Comité de Fonctionnement Scolaire,
Rapports des visiteurs des écoles, le R. P. F. Faure, S.J., et M. l'abbé Joseph Jolicoeur.

8 h. — Rapport du comité d'Organisation et de Finances par M. William Raymond, président du Comité d'Organisation.
Rapport financier par M. Charland Prudhomme, trésorier.
Allocutions par les représentants des Associations-Soeurs.

MERCREDI 7 JUILLET

10 h. — Rapport du comité de nomination
Rapport du Comité des Résolutions.
Affaires nouvelles pour le bien de l'Association.

2 h. — Nomination des scrutateurs.
Election de l'Exécutif.
Les travaux manuels pour les garçons, par M. Arthur Vermander.
Conclusions du Congrès par S. Exc. Mgr G. Cabana.
Rapport des scrutateurs.

8 h. — **Au théâtre PLAYHOUSE:** Opérette "Le vieux Lapin" par les élèves de nos écoles, sous la direction du R. P. Martial Caron, S.J.

Une mesure préjudiciable aux catholiques

WASHINGTON — Le président Truman a signé à regret le bill prévoyant l'admission, au cours des deux prochaines années, de 205,000 réfugiés de guerre européens aux Etats-Unis, puis il a vivement critiqué la mesure.

Ces réfugiés, qui viendront grossir la population américaine, seront des hommes, des femmes et des enfants triés sur le volet. On les recrutera parmi ceux qui se sont enfuis dans les zones présentement occupées de l'Allemagne ou de l'Autriche et en Italie du 1er septembre 1939 au 22 décembre 1945 et qui y sont demeurés jusqu'au 1er janvier. Les pays d'un grand nombre de ces personnes se trouvent maintenant derrière le rideau de fer soviétique.

Le président a dit que le bill n'est pas ce qu'il souhaitait. Il a ajouté que si le Congrès siégeait encore il opposerait son veto et réclamerait une mesure meilleure, plus équitable et plus humaine. Il a dit de cette loi, qui est un compromis entre un bill du Sénat et de la Chambre adopté au cours de la dernière journée mouvementée de la session, qu'elle est préjudiciable aux Juifs et aux catholiques.

Exclusion de réfugiés anticommunistes

"Elle a cet effet, a-t-il dit, parce qu'elle n'autorise que l'entrée de ceux qui sont passés, le ou avant le 22 décembre 1945, en Allemagne, en Autriche ou en Italie." Il a fait remarquer que la plupart des Juifs qui se sont réfugiés dans ces pays en 1945 les ont quittés et que la plus grande partie de ceux qui s'y trouvent actuellement y sont arrivés après 1945.

"Le bill exclut également de nombreux dépatriés catholiques qui mériteraient d'être admis", a-t-il ajouté. "De nombreux réfugiés anticommunistes catholiques se sont enfuis dans les zones américaines après le 22 décembre 1945 pour se soustraire aux persécutions dans les pays dominés par des gouvernements communistes. La fixation de la date du 22 décembre 1945 interdit aussi l'accès des Etats-Unis à ce groupe de dépatriés."

Le coeur est comme les yeux, il ne soutient guère la lumière toute vive. — LACORDAIRE.